

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 7

IV^E JOUR OCT. S^T JEAN-B.

27 JUIN

A SAINT ALEXIS

27 JUILLET

LABERGERIE

PARIS

27 JUIN

IV^e JOUR DANS L'OCTAVE DE SAINT JEAN

SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invit. Regem Præcur-
soris Dóminum, * Veníte
adorémus.

Invit. Le Roi Seigneur
du Précurseur, * Venez,
adorons-le.

Hymne

ANTRA deséрти téneris
sub annis,
Cívium turmas fúgiens,
petísti,
Ne leví posses maculáre
vitam
Crímíne linguæ.

Præbuit durum tégu-
men camélus
Artubus sacris, stróphium
bidéntes ;
Cui latex haustum, so-
ciáta pastum
Mella locústis.

Céteri tantum cecinére
Vatum
Corde præsågo jubar af-
futúrum ;
Tu quidem mundi scelus
auferéntem
Indice prodís.

Non fuit vasti spátium
per orbis
Sánctior quisquam géni-
tus Joánne,
Qui nefas sæcli mérúit
lavántem
Tíngere lymphis.

TU gagnas les antres du
désert, dès tes plus
tendres années, pour fuir
les foules des cités, afin de
ne pas souiller ta vie du
moindre péché de la
langue.

Le chameau te fournit le
dur tissu qui couvre tes
membres sacrés ; les bre-
bis, ta ceinture ; la source,
ta boisson et, pour nourri-
ture, tu joins le miel aux
sauterelles.

Les autres prophètes
n'avaient pu que chanter,
d'un cœur inspiré, l'étoile
de l'avenir ; mais toi, tu
montres du doigt celui qui
enlève le péché du monde.

Non, jamais il ne fut,
dans le vaste univers, plus
saint enfant que Jean, lui
qui mérita de donner à
celui qui lave le monde, le
baptême d'eau.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque
virtus,
Spiritus semper, Deus
unus omni
Témporis ævo. Amen.

Gloire soit au Père, et au
Fils engendré, et à vous
leur égal, leur commune
vertu, Esprit qui êtes tou-
jours avec eux un seul Dieu,
tout au long du temps.
Amen.

A Matines et aux autres Heures, les Antiennes, les Psaumes et le Verset des Nocturnes sont de la Férie courante, comme au Psautier.

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Basilii Magni

Sermon de saint
Basile le Grand

Homélie 2 sur le Psaume 28

[Jean-Baptiste est la « Voix du Seigneur ».]

Vox Dómini super
aquas. Qualis vox?
super quas aquas? Velut
prophetiam accipiámus
quod dictum est. Memí-
neris Joánnis, qui inter-
rogátus a Judæis : Tu
quis es? quod respónsum
dábimus iis, qui misé-
runt nos? respóndit :
Ego vox clamántis in
desérto. Igitur vox Dó-
mini est Joánnes, An-
gelus a Deo missus ante
faciem Dómini, ut pará-

LA voix du Seigneur sur
les eaux¹. Quelle voix?
sur quelles eaux? Prenons
ces mots comme une pro-
phétie. Rappelez-vous Jean,
lorsque les Juifs l'interro-
geaient : *Qui es-tu? Que
dirons-nous à ceux qui nous
ont envoyés?* Il répondit :
*Je suis la voix de celui qui
crie dans le désert*². Donc,
la voix du Seigneur, c'est
Jean, le Messager envoyé
par Dieu devant la face du
Christ, pour préparer au

1. Ps. 28, 3; au même Psaume appartient les citations sans références.

2. Jean 1, 22.

ret Dómino plebem perfectam. Hæc igitur vox super aquas, erat super Jordánem, in quo baptizábat prædicans pœnitentiæ baptísmum; et non solum in Jordáne, sed étiam in Ænon prope Salim, quia aquæ multæ erant illic.

Ὶ. Descéndit Angelus Dómini ad Zachariám, dicens : Accipe púerum in senectúte tua : * Et habébit nomen Joánnes Baptísta. Ὶ. Iste puer magnus coram Dómino : nam et manus ejus cum ipso est. Et.

*Seigneur un peuple bien disposé*¹. Et cette voix retentit sur les eaux ; c'étaient les eaux du Jourdain, où il baptisait en prêchant le baptême de pénitence, et non seulement celles du Jourdain, mais encore celles d'Aïnon, près de Salim, car il y avait là beaucoup d'eau².

Ὶ. Un ange du Seigneur descendit vers Zacharie et lui dit : Tu auras un fils dans ta vieillesse, * Et il aura nom Jean-Baptiste. Ὶ. Cet enfant sera grand devant le Seigneur, car la main du Seigneur est avec lui. Et.

LEÇON V

[...« Voix puissante »...]

IGITUR vox Dómini super aquas, Joánnes est super baptísmum. Illic et Deus majestátis intónuit ; venit enim vox de cælo, dicens : Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi complácu. Tunc étiam Dóminus super aquas multas dignátus est descendere in baptísma Joánnis, ut compléret omnem justítiam quæ in lege est. Vox Dómini in

DONC *la voix du Seigneur sur les eaux*, c'est Jean sur l'onde baptismale. Là aussi, *le Dieu de majesté a fait gronder son tonnerre*, car *du ciel vint une voix disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances*³. Alors le Seigneur, lui aussi, daigna descendre dans les eaux profondes, pour recevoir le baptême de Jean, afin d'accomplir toute la justice

1. Luc 1, 17.

2. Jean 1, 23.

3. Matth. 3, 17.

virtúte. Auferet enim debilitátes pópuli per pœniténtiæ baptísmum, per ipsum baptízans in aqua ad pœniténtiam. In virtúte est vox, dicens : Pœniténtiam ágite, appropinquávit enim regnum cælórum ; et : Fácite fructus dignos pœniténtiæ.

✠. Hic est præcúrsor diléctus, et lucérna lucens ante Dóminum : * Ipse est enim Joánnes, qui viam Dómino præparávit in erémo ; sed et Agnum Dei demonstrávit, et illuminávit mentes hóminum. ✠. Ipse præíbit ante illum in spírítu et virtúte Eliæ. Ipse.

contenue dans la loi. *La voix du Seigneur est puissante*, car elle guérit les infirmités du peuple, par le baptême de pénitence, baptisant dans l'eau, par sa grâce à lui, pour la pénitence. Puissante est cette voix, lorsqu'elle dit : *Faites pénitence, car le royaume des cieus est proche*, et : *Faites de dignes fruits de pénitence*¹.

✠. C'est lui, le Précurseur bien-aimé, lampe ardente devant le Seigneur : * Car c'est lui, Jean, qui, dans le désert, prépara la voie du Seigneur, c'est lui qui montra l'Agneau de Dieu, et qui éclaira les âmes des hommes. ✠. Il marchera devant le Seigneur, dans l'esprit et la vertu d'Élie. Car.

LEÇON VI

[...« Voix brisant les cèdres ».]

Vox Dómini confringéntis cedros. Potest dici quod, parans Dómino pópulum perféctum, elátas impietátes et contra cognitióem Dei exaltátas confringens ac cónterens, oblíqua faciébat recta. Qui enim omnem

Voix du Seigneur brisant les cèdres. On peut dire que *préparer au Seigneur un peuple bien disposé*² et *redresser les sentiers tortueux*, c'était abattre et briser cette impiété orgueilleuse qui s'était élevée contre la connaissance de Dieu.

1. *Matth.* 3, 2 et 8.

2. *Luc* 1, 17.

collem ac montem humiliat, hic erat qui confringebat cedros, et Domino viam adæquabat, per hoc quod ad pœnitentiam inducibat altum, et elatum, et superbum cor. Unde ejus præparationem suscipiens Dominus, suo adventu confrégit oppositas potências, cedros Libani figurate dictas. Opórtet enim Dominum regnare, donec ponat inimicos sub pedes suos, et cedros istas comminuat.

R. Innuébant patri ejus quem vellet vocári eum : et póstulans pugillárem, scripsit dicens : * Joánnes est nomen ejus. ŷ. Apértum est os Zachariæ, et prophetávit dicens. Joánnes. Glória Patri. Joánnes.

Toute colline et toute montagne seront abaissées¹ par cette voix qui peut briser les cèdres, et qui aplanissait alors le chemin du Seigneur, en amenant à la pénitence ces cœurs altiers, orgueilleux et superbes. Ainsi le Seigneur put trouver une voie préparée, et son avènement brisa les puissances adverses représentées par les cèdres du Liban. Car il faut que le Seigneur règne, jusqu'à ce qu'il mette ses ennemis sous ses pieds et broie tous ces cèdres.

R. Ils demandaient par signes à son père quel nom il voulait lui donner, et le père, demandant des tablettes, écrivit : * Jean est son nom. ŷ. La bouche de Zacharie s'ouvrit, et il prophétisa, disant. Jean. Gloire au Père. Jean.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 57-68

ELISABETH implétum
est tempus pariéndi,

LE temps d'enfanter pour
Élisabeth étant accom-

1. Luc 3, 4 et 5.

et péperit filium. Et audiérunt vicini et cognati ejus quia magnificávit Dóminus misericórdiam suam cum illa, et congratulábantur ei. Et réliqua.

De Homíliá sancti
Ambrósii Epíscopi

Livre 2 sur S. Luc, chapitre 1, vers la fin

[La prophétie de Zacharie. Elle enseigne au pécheur à ne pas désespérer.]

ET Zacharías pater ejus implétus est Spíritu Sancto, et prophetábat. Vide quam bonus Deus, et fácilis indulgére peccátis ; non solum abláta restítuit, sed étiam in-speráta concédit. Ille dudum mutus prophetat ; hæc enim grátia Dei máxima, quod eum, qui negáverat, confitétur. Nemo ergo diffídat, nemo véterum cóncius delictórum præmia divína despéret. Novit Dóminus mutáre senténtiam, si tu nóveris emendáre delictum.

℞. Præcúrsor Dómini venit, de quo ipse testá-tur : * Nullus major inter natos mulierum Joánne

pli, elle mit au monde un fils. Et ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait magnifié en elle sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Et le reste.

De l'Homélie de saint
Ambroise Évêque

ET Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint et prophétisa. Vois comme Dieu est bon, et comme il pardonne facilement les fautes ; il ne se contente pas de rendre au pécheur ce qu'il lui a ôté, il le comble encore de dons inespérés : Zacharie, tout à l'heure muet, prophétise. Voilà en effet une très grande grâce de Dieu : celui qui avait refusé de croire, rend témoignage. Que personne donc ne perde confiance ; que, malgré le souvenir des fautes passées, personne ne désespère des dons de Dieu. Le Seigneur saura bien révoquer la sentence, si tu sais réparer l'offense.

℞. Le Précurseur du Seigneur est venu, lui dont le Seigneur a déclaré : * Nul n'est plus grand que Jean-

Baptista. ḡ. Hic est enim prophéta, et plus quam prophéta, de quo Salvátor ait. Nullus.

Baptiste, parmi les enfants des femmes. ḡ. Car il est un prophète, et plus qu'un prophète, lui dont le Sauveur a dit. Nul.

LEÇON VIII

[Le don de prophétie accordé à son fils.]

ET tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis. Pulchre, cum de Dómino prophetáret, ad prophétam sua verba convértit, ut hoc quoque benefícium esse Dómini designáret ; ne, cum públice enumeráret sua, quasi ingrátus tacúisse viderétur quæ agnoscébat in fílio. Sed fortásse áliqui quasi irrationábilem mentis excéssum putent, quod octo diérum allóquitur infántem. Verum, si teneámus, intelligémus profécto quod pótuit vocem patris natus audíre, qui Mariæ salutatiónem, ántequam nascerétur, audívit.

ET toi, enfant, tu seras appelé le Prophète du Très Haut. C'est bien que, prophétisant sur le Seigneur, il adresse la parole au prophète, pour indiquer que cette qualité de prophète est un bienfait du Seigneur ; sans cela, dans l'énumération publique des bienfaits qu'il a reçus, il pourrait paraître ingrat, s'il taisait ceux qu'il reconnaissait en son fils. Mais peut-être quelques-uns penseront-ils qu'interpeller un enfant de huit jours est le fait d'un esprit qui déraisonne par enthousiasme ? Au contraire, si nous réfléchissons, nous comprendrons sans peine qu'il a pu, après sa naissance, entendre la parole de son père, celui qui, avant de naître, entendit la salutation de Marie.

Ṛ. Gábriel Angelus apparuit Zacharíæ, dicens : Nascétur tibi fílius, nomen ejus Joánes vocábitur : * Et multi in natiuitate ejus gaudébunt. ḡ.

Ṛ. L'Ange Gabriel apparut à Zacharie pour lui dire : Un fils te naîtra et son nom sera Jean ; * Et beaucoup se réjouiront en sa naissance. ḡ. Car il sera

Erit enim magnus coram Dómino, vinum et siceram non bibet. Et. Glória Patri. Et.

grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin, ni boisson fermentée. Et. Gloire au Père. Et.

Si ce jour est un samedi, on dit pour IX^e Leçon l'Homélie de la Vigile anticipée des Ss. Apôtres Pierre et Paul, dont on fait Mémoire à Laudes, comme il est marqué au jour suivant. Autrement :

LEÇON IX

SCIEBAT profecto álias esse aures prophætæ, quæ Spírítu Dei, non córporis ætáte reserántur. Habébat intelligéndi sensum, qui exsultánda habébat afféctum. Simul illud advérte, quam paucis Elísabeth, quam multis Zacharías prophéte ; et utérque Sancto replétus Spírítu loquebátur : sed disciplína servátur, ut múlier díscere magis quæ divína sunt stúdeat, quam docére.

ZACHARIE savait certes qu'un prophète a d'autres oreilles, dont l'ouverture dépend de l'Esprit de Dieu et non de l'âge du corps. Il avait un sens capable de comprendre, celui qui avait eu un cœur capable de tressaillir. Remarque en même temps comme Elísabeth prophétise brièvement, et Zacharie amplement ; cependant l'un et l'autre, en parlant, sont remplis de l'Esprit-Saint ; mais c'est pour observer la règle qu'une femme doit préférer apprendre les choses divines, plutôt que de les enseigner.

A LAUDES

Les Antiennes et les Psaumes sont de la Férie courante comme au Psautier.

Capitule. — *Isaïe 49, 1*

AUDITE, insulæ, et at-téndite, pópuli de longe : Dóminus ab útero

ÉCOUTEZ, îles ; soyez attentifs, peuples lointains : le Seigneur m'a

vocávit me, de ventre
 matris meæ recordátus
 est nóminis mei.

appelé dès ma conception,
 et dès le sein de ma mère
 il a pensé à mon nom.

Hymne

O NIMIS felix, meritíque
 celsi,
 Nésciens labem nívei pu-
 dóris,
 Præpotens Martyr, ne-
 morúmque cultor,
 Máxime Vatum.

Serta ter denis álios
 corónant

Aucta creméntis, dupli-
 cáta quosdam,

Trina te fructu cumuláta
 centum

Néxibus ornant.

Nunc potens nostri
 méritis opímis

Péctoris duros lápides re-
 vélle

Asperum planans iter et
 refléxos

Dirige calles.

Ut pius mundi Sator
 et Redemptor

Méntibus culpæ sine labe
 puris

Rite dignétur véniens
 beátos

Pónere gressus.

Láudibus cives céle-
 brent supérni

Te, Deus simplex pari-
 térque trine,

Súpplíces et nos véniam
 precámur :

O HOMME trop heureux
 et de haut mérite,
 ignorant la souillure, en ta
 pureté de neige; très puis-
 sant Martyr, amant des
 solitudes, le plus grand des
 prophètes.

Trois fois dix fleurons
 couronnent les uns, de
 grands accroissements les
 doublent pour certains, mais
 ta triple couronne, pour un
 comble de fruit, t'orne de
 cent fleurons.

Maintenant que tes riches
 mérites t'ont rendu puis-
 sant, ôte de notre cœur
 tant de durs rochers, apla-
 nissant le chemin rocailleux,
 et redresse les sentiers tor-
 tueux.

Pour que le miséricordieux
 Créateur et Rédempteur du
 monde, trouvant nos âmes
 purifiées de toute souillure,
 les juge dignes de recevoir
 la bienheureuse empreinte
 de ses pas.

Que de leurs louanges, les
 citoyens du ciel vous célè-
 brent, ô Dieu un et trine
 tout ensemble. Pour nous,
 humblement, nous vous
 demandons grâce. Pardon-

Parce redemptis. Amen.

ŷ. Iste puer magnus coram Dómino. R. Nam et manus ejus cum ipso est.

Ad Bened. Ant. Apertum est * os Zachariæ, et prophetavit dicens : Benedictus Deus Israël.

nez à ceux que vous avez rachetés. Amen.

ŷ. Cet enfant est grand devant le Seigneur. R. Car la main du Seigneur est avec lui.

A Bénéd. Ant. La bouche de Zacharie s'est ouverte et il a prophétisé disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

Oraison

DEUS, qui præsentem diem honorabilem nobis in beati Joannis natiuitate fecisti : da populis tuis spiritalium gratiam gaudiorum ; et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis æternæ. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous faites honorer en ce jour la natiuité du bienheureux Jean, donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous vos fidèles dans la voie du salut éternel. Par Notre Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Fuit homo * Missus a Deo. Fuit. ŷ Cui nomen erat Joannes. Missus. Glória Patri. Fuit.

ŷ. Inter natos mulierum non surrexit major. R. Joanne Baptista.

R. *br.* Il y eut un homme * Envoyé de Dieu. Il y eut. ŷ. Dont le nom était Jean. Envoyé. Gloire au Père. Il y eut.

ŷ. Parmi les enfants des hommes, il ne s'en est pas élevé de plus grand. R. Que Jean le Baptiste.

A SEXTE

Capitule. — *Isaïe* 49, 5-6

ET nunc, hæc dicit Dóminus formans me

ET maintenant, voici ce que dit le Seigneur, qui

ex útero servum sibi :
Dedi te in lucem Gén-
tium, ut sis salus mea
usque ad extrémum ter-
ræ.

℞. *br.* Inter natos mu-
lierum * Non surréxit
major. Inter. √. Joánne
Baptísta. Non. Glória
Patri. Inter.

√. Elisabeth Zachariæ
magnum virum génuit. ℞.
Joánnem Baptístam, præ-
cursórem Dómini.

m'a formé dès le sein de
ma mère pour être son ser-
viteur : Je t'ai donné en
lumière aux nations, pour
que tu sois mon salut jus-
qu'aux extrémités de la
terre.

℞. *br.* Parmi les enfants
des femmes * Il ne s'en est
pas élevé de plus grand.
Parmi. √. Que Jean le Bap-
tiste. Il ne. Gloire au Père.
Parmi.

√. Elisabeth, épouse de
Zacharie, a mis au monde
un grand homme. ℞. Jean
le Baptiste, précurseur du
Seigneur.

A NONE

Capitule. — *Isaïe 49, 7*

REGES vidébunt, et con-
súrgent príncipes et
adorábunt Dóminum
Deum tuum, et Sanctum
Israël, qui elégit te.

℞. *br.* Elisabeth Zacha-
riæ * Magnum virum gé-
nuit. Elisabeth. √. Joán-
nem Baptístam, præcur-
sórem Dómini. Magnum.
Glória Patri. Elisabeth.

√. Iste puer magnus
coram Dómino. ℞. Nam
et manus ejus cum ipso
est.

DES rois verront et des
princes se lèveront pour
adorer le Seigneur ton Dieu
et le Saint d'Israël, qui t'a
choisi.

℞. *br.* Elisabeth épouse
de Zacharie * A mis au
monde un grand homme.
Elisabeth. √. Jean le Bap-
tiste, précurseur du Sei-
gneur. A mis. Gloire au
Père. Elisabeth.

√. Cet enfant est grand
devant le Seigneur. ℞. Car
la main du Seigneur est
avec lui.

Vêpres du suivant.

28 JUI N

SAINT IRÉNÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR
DOUBLE☩. Glória. *Ant.* Iste Sanctus.

Oraison

DEUS, qui beáto Ir-
næo Mártýri tuo at-
que Pontífici tribuísti, ut
et veritáte doctrinæ ex-
pugnáret hæreses, et pa-
cem Ecclésiæ feliciter
confirmáret : da, quæsu-
mus, plebi tuæ in sancta
religióne constántiam ; et
pacem tuam nostris con-
céde temporibus. Per Dó-
minum.

O DIEU, qui avez donné
à saint Irénée, votre
Martyr et Pontife, de vain-
cre les hérésies par la vérité
de la doctrine, et d'affermir
avec succès la paix de
l'Église ; accordez à votre
peuple, s'il vous plaît, la
fidélité dans la sainte reli-
gion, et à notre temps votre
paix. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, jour dans l'Octave
de S. Jean :

Ant. Puer qui natus
est nobis, plus quam pro-
phéta est : hic est enim,
de quo Salvátor ait : Inter
natos mulierum non sur-
réxit major Joánne Bap-
tista.

☩. Iste puer magnus
coram Dómino. ☩. Nam
et manus ejus cum ipso
est.

Ant. L'enfant qui nous
est né est plus qu'un pro-
phète, car c'est lui dont le
Sauveur a dit : Parmi les
fils des femmes, il ne s'en
est pas élevé de plus grand
que Jean le Baptiste.

☩. Cet enfant est grand
devant le Seigneur. ☩. Car
la main du Seigneur est
avec lui.

Oraison

DEUS, qui præsentem
diem honorábilem
nobis in beáti Joánnis

O DIEU, qui nous faites ho-
norer en ce jour la na-
tivité du bienheureux Jean,

nativitate fecisti : da populus tuis spiritalium gratiam gaudiorum ; et omnium fidelium mentes dirige in viam salutis aeternae. Per Dominum.

donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous vos fidèles dans la voie du salut éternel. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

IRENÆUS, non longe ab urbe Smyrna in Asia proconsulari natus, jam inde a puero sese Polycarpo, Joannis Evangelistae discipulo eidemque episcopo Smyrnaeorum, tradiderat in disciplinam. Hoc tam excellenti magistro, progressus in doctrina praeceptisque christianae religionis insignes fecit. Polycarpo in caelum martyrii gloria sublato, etsi erat Irenaeus in sacris litteris egregie versatus, quod tamen incredibili studio flagraret discendi quae dogmata depositi loco custodienda ceteri acciperent, quos Apostoli instituerant ; horum quam potuit plures convenit, quaeque ab iisdem audivit, memori mente tenuit, ea deinceps opportune adversus haereses allaturus, quas cum videret ingenti populi chri-

IRÉNÉE était né non loin de la ville de Smyrne, dans l'Asie proconsulaire. Dès son enfance, il se mit sous la conduite de Polycarpe, disciple de Jean l'Évangéliste, et évêque de cette Église de Smyrne. Avec un si excellent maître, il fit des progrès rapides dans la connaissance et la pratique de la religion chrétienne. Polycarpe ayant été enlevé pour le ciel dans la gloire du martyre, Irénée, bien que très versé dans les saintes Lettres, brûlait encore du plus ardent désir d'étudier sur place les traditions confiées, comme un dépôt, à d'autres gardiens institués à cet effet par les Apôtres. Il put en rencontrer plusieurs. Ce qu'il apprit d'eux, il le grava dans sa mémoire, et dans la suite l'opposa fort à propos aux hérésies qu'il voyait pulluler de jour en jour,

stiáni damno látius in dies manáre, diligénter copioséque reféllere cogitárat. In Gállias inde proféctus, a Pothíno epíscopo présbyter est constitútus Ecclesiæ Lugdunénsis. Quod munus sic laborándo in verbo et doctrína gessit, ut (téstibus sanctis Martyribus, qui, Marco Aurélio imperátore, strénue pro vera pietáte certárant) æmulatórem sese præstíterit testaménti Christi.

✠. Honéstum fecit, p. [88].

au grand dommage du peuple chrétien, et qu'il voulait réfuter soigneusement et amplement. Il quitta Smyrne pour les Gaules, et l'évêque Pothin l'établit prêtre de l'Église de Lyon. Il s'acquitta de ce ministère avec tant de dévouement pour la prédication et tant de science, qu'au témoignage de saints Martyrs qui combattirent courageusement pour la vraie foi sous l'empereur Marc-Aurèle, il se montra le zéléteur du testament du Christ.

LEÇON V

CUM Mártyres ipsi clerúsque Lugdunénsis de pace Ecclesiárum Asiæ, quam Montanistárum fáctio turbárat, solliciti cum primis essent, Irenæum, cujus esse potíssimum habéndam ratiónem prædicábant, unum ómnium máxime delegérunt, quem Romam ad Eleuthérium Pontíficem mitterent rogátum, ut, novis sectáriis auctoritáte Sedis Apostólicæ reprobátis, discordiárum causa tollerétur. Jam Pothínus epíscopus, martyr decésserat : huic

AU temps où ces mêmes Martyrs et tout le clergé de Lyon étaient vivement préoccupés des Églises d'Asie, dont la paix était troublée par la faction Montaniste, d'un commun accord ils choisirent Irénée, qu'ils jugeaient le plus capable d'obtenir gain de cause, pour l'envoyer à Rome demander au Pape Éleuthère de supprimer la cause des discordes, en condamnant ces nouveaux sectaires par l'autorité du Siège Apostolique. Déjà l'Évêque Pothin était mort martyr ; Irénée, lui ayant

Irenæus cum successisset, tam feliciter munus obiit episcopatus, ut sapientia, oratione, exemplo suo non modo brevi cives Lugdunenses omnes, sed multos etiam aliarum Galliarum urbium incolas superstitionem atque errorem abjecisse, dedisset christianæ militiæ nomina viderit. Interea, cum de die celebrandi Paschatis orta esset contentio, ac Victor, Romanus Pontifex, Asianos episcopos ab collegis reliquis fere omnibus dissidentes aut prohibuisset communionem sacrarum, aut prohibere minatus esset, eum Irenæus, sequens pacis, decenter monuit, exemplisque usus Pontificum superiorum induxit, ut ne tot Ecclesias ob ritum quem a maioribus accepisse se dicerent, avelli ab unitate catholica pateretur.

succédé, s'acquitta si bien de la charge épiscopale que, par sa sagesse, sa prière et son exemple, il vit en peu de temps, non seulement tous les habitants de Lyon, mais ceux de beaucoup d'autres cités des Gaules, rejeter l'erreur et la superstition et s'inscrire dans la milice chrétienne. Vers le même temps, quand s'éleva la polémique sur le jour où Pâques devait se célébrer, le Pontife Romain Victor ayant interdit ou menacé d'excommunication les Evêques d'Asie qui se sépareraient de presque tous leurs collègues, Irénée, médiateur de la paix ¹, intervint respectueusement faisant valoir l'exemple des Pontifes précédents, pour éviter que tant d'Eglises fussent séparées de l'unité catholique à cause d'un rite qu'elles disaient avoir reçu de leurs anciens:

77. Desiderium, p. [89]

LEÇON VI

MULTA scripsit, quæ Eusébius Cæsarién-

IL écrivit beaucoup d'œuvres qu'ont citées Eusèbe

1. Le nom grec Irénée signifie « pacifique ».

sis et sanctus Hierónymus mémorant, quorúm-que pars magna intércidit injúria témporum. Exstant ejus advérsus hæreses libri quinque, anno circiter centésimo octogésimo perscripti, dum adhuc Eleuthérius rem cristiánam públicam géreret. In tértio libro vir Dei, ab iis edóctus quos auditóres constat fuisse Apostolórum, grave in primis atque præclárum de Romána Ecclésia, de-que illius episcopórum successióne, divínæ traditiónis fidéli, perpétua, certíssima custóde, testimoniúm dixit. Atque ad hanc, dixit, Ecclésiam propter potiórem principalitátem necesse est omnem conveníre Ecclésiam, hoc est eos qui sunt úndique fidèles. Postrémo una cum aliis prope innumerabilibus, quos ipse ad veram fidem frugémque perdúxerat, martyrio coronátus migrávit in cælum, anno salutis ducentésimo secúndo, quo témpore Septímius Sévérus Augústus eos omnes, qui constánter in colénda cristiána religióne perstáre volúissent,

de Césarée et saint Jérôme ; une grande partie en a disparu sous les injures du temps. Il reste de lui ses cinq livres *Contre les hérésies*, composés vers l'an cent quatre-vingt, quand Eleuthère régissait encore la chrétienté. Dans le troisième livre, l'homme de Dieu, instruit par ceux qui ont été certainement les auditeurs des Apôtres, rend un témoignage particulièrement imposant et lumineux, où il dit que l'Église Romaine, avec la succession de ses Pontifes, est à jamais la gardienne fidèle et infailible de la tradition divine. Et il ajoute que *toutes les Églises, c'est-à-dire tous les fidèles de l'univers, doivent nécessairement s'accorder avec elle, à cause de la primauté de son pouvoir*. Enfin, en même temps qu'un grand nombre de fidèles qu'il avait amenés à la vraie foi et à ses bienfaits, il reçut la couronne du martyr et partit pour le ciel, en l'an du salut deux cent deux, au temps où Septime Sévère Auguste venait d'ordonner de livrer aux pires supplices et de faire mourir tous ceux qui voudraient persévérer avec cons-

in summum cruciátum dari atque interfici imperáverat. Sancti Irenæi festum Benedíctus décimus quintus Póntifex Máximus ad univérsam Ecclésiám exténdit.

Æ. Stola jucunditátis, p. [90]

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 10, 28-33

IN illo témpore : Dixit Iesus discipulis suis : Nolíte timére eos, qui occídunt corpus, ánimam autem non possunt occídere ; sed pótius timéte eum qui potest et ánimam et corpus pérdere in gehénnam. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter et l'âme et le corps dans la géhenne. Et le reste.

Homília sancti Irenæi Epíscoli et Mártiris

Homélie de saint Irénée Évêque et Martyr

Livre 3 contre les Hérésies, ch. 18 ou 20, n^{os} 5 et 6

[Erreur de ceux qui méprisent les martyrs.]

SCIEBAT Dóminus eos qui persecutiónem passúri essent ; sciebat et eos qui flagellári et occídi habérent propter eum. Erat ergo sermo ejus, adhortántis étiam illos : Nolíte timére eos qui occídunt corpus, ánimam

LE Seigneur savait qui devait souffrir persécution ; il savait qui serait flagellé, et qui massacré, à cause de lui. Et c'est à ceux-là aussi qu'il adresse cette parole : *Ne craignez point ceux qui tuent le corps et ne*

autem non possunt occidere. Timete autem magis eum qui habet potestatem et corpus et animam mittere in gehennam, et servare eas quæ essent ad eum confessiones. Etenim ipse confessurum se promittebat coram Patre suo eos, qui confiterentur nomen suum coram hominibus; negaturum autem eos qui negarent eum, et confusurum qui confunderentur contra confessionem ejus. Et, cum hæc ita se habeant, ad tantam temeritatem progressi sunt quidam, ut etiam Martyres spernant, et vituperent eos qui propter Domini confessionem occiduntur, et sustinent omnia a Domino prædicta, et secundum hoc conantur vestigia assequi passionis Domini, passibilis Martyres facti; quos et concedimus ipsis Martyribus. Cum enim inquiratur sanguis eorum, et gloriam consequentur, tunc a Christo confundentur omnes, qui inhonoraverunt eorum martyrium.

peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut précipiter et le corps et l'âme dans la géhenne, et aussi sauvegarder ceux qui l'auront confessé. Il promettait en effet de reconnaître devant son Père ceux qui l'auraient reconnu devant les hommes, de renier ceux qui l'auraient renié, et de faire honte à ceux qui auraient rougi de le reconnaître. Et, malgré cela, il se trouve des gens qui en sont arrivés à ce degré de témérité qu'ils méprisent les Martyrs, blâment ceux qui, pour rendre témoignage au Seigneur, sont mis à mort, supportent tout ce que le Seigneur a prédit, et pour le mettre en pratique, s'efforcent de suivre les traces de sa Passion, devenant ainsi les témoins d'un Seigneur qui peut souffrir. Mais quand il sera demandé compte de leur sang, et qu'ils en recevront la gloire, alors le Christ confondra les contempteurs de leur martyre.

LEÇON VIII

[Erreur de ceux qui nient la réalité des souffrances du Christ.]

HOC autem idem et illis occurrat, qui dicunt eum putative passum. Si enim non vere passus est, nulla gratia ei, cum nulla fuerit passio; et nos, cum incipimus vere pati, seducens videbitur, adhortans nos vapulare et alteram prebere maxillam, se ipse liliud non prior in veritate passus est. Et, quemadmodum illos seduxit, ut videretur eis ipse hoc quod non erat; et nos seducit, adhortans perfere ea quæ ipse non pertulit. Erimus autem et super Magistrum, dum patimur et sustinemus quæ neque passus est, neque sustinuit Magister. Sed, quoniam solus vere magister Dominus noster, et bonus vere Filius Dei, et patiens, Verbum Dei Patris, filius hominis factus. Luctatus est enim et vicit; erat enim homo pro patribus certans, et per obedientiam inobedientiam persolvens. Alligavit enim fortem, et solvit infirmos, et salutem donavit plasmati suo, destruens peccatum. Igi-

LE Christ traitera de même ceux qui disent que la Passion ne fut qu'une apparence. Car s'il n'a pas vraiment souffert, nulle grâce pour lui, puisqu'il n'y aura pas eu de passion; et à nous, quand nous commencerons à souffrir en réalité, il nous paraîtra un trompeur, puisqu'il nous exhorte à recevoir des soufflets et à tendre l'autre joue, alors que lui-même le premier n'a pas souffert en vérité. Et de la même manière qu'il en a abusé d'autres, en leur paraissant ce qu'il n'était point, il nous abuse aussi, en nous exhortant à subir ce qu'il n'a point subi lui-même. Et nous serons au-dessus du Maître, si nous souffrons et supportons ce que le Maître n'a ni souffert ni supporté. Mais non, notre Seigneur est seul vrai Maître, et vraiment Fils de Dieu, bon et souffrant, Verbe du Père devenu fils de l'homme. Il a lutté et il a vaincu; c'était un homme qui combattait en lieu et place de ses pères et rachetait leur désobéissance par son obéissance.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

tur qui dicunt eum putative manifestatum, neque in carne natum, neque vere hominem factum, adhuc sub veteri sunt damnatione.

7. Hic est vere, p. [96]

Il a lié le fort et délié les faibles ; il a apporté le salut à l'œuvre de ses mains, en détruisant le péché. Donc ceux qui disent qu'il ne s'est manifesté qu'en apparence, qu'il n'est pas né dans la chair, ni devenu vraiment homme, sont encore sous l'antique malédiction.

Pour la Vigile de saint Pierre et saint Paul, Apôtres :

LEÇON IX

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 21, 15-19

IN illo tempore : Dixit Jesus Simóni Petro : Simon Joánnis, diligis me plus his? Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Et le reste.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Evêque

Traité 123 sur S. Jean, n° 5

[La triple confession de Pierre.]

REDITUR negationi trinæ trina confessio, ne minus amóri lingua sérviat quam timóri, et plus vocis eliciússe videátur mors imminens quam vita præsens. Sit amóris officium páscere

A SA triple négation répond une triple confession, pour que sa langue serve l'amour autant que la crainte, et que la menace de la mort ne lui arrache pas plus de paroles que la présence de la Vie. Que l'office de son amour

Domínicum gregem, si fuit timóris indícium negáre Pastórem. Qui hoc ánimo pascunt oves Christi, ut suas velint esse non Christi, se convincuntur amáre non Christum ; vel gloriándi, vel dominándi, vel acquiréndi cupiditate, non obediéndi, et subveniéndi, et Deo placéndi caritate.

soit de paître le troupeau du Seigneur, puisque l'indice de sa crainte a été le reniement du Pasteur ! Ceux qui paissent les brebis du Christ avec l'intention d'en faire leurs propres brebis et non celles du Christ, sont convaincus de s'aimer eux-mêmes et non pas le Christ, animés par le désir des honneurs, de la domination, des richesses, et non pas par la charité, qui veut obéir, qui veut rendre service, qui veut plaire à Dieu.

Si l'on ne doit pas dire la IX^e Leçon de la Vigile ou de quelque office dont on fait Mémoire on prendra celle-ci :

LEÇON IX

Chapitre 25 ou 46, n^o 7 (du livre de S. Irénée)

[Sollicitude pour ces hérétiques.]

NOS autem precámur non perseveráre eos in fóvea quam ipsi fodérunt, sed legitime eos generári conversos ad Ecclésiám Dei, et formári Christum in eis, et cognóscere eos fabricatórem et factórem hujus universitátis solum verum Deum et Dóminum ómnium. Hæc precámur de illis, utílius eos diligétes quam ipsi semetipsos putant diligere. Quæ enim est a nobis diléctio, cum sit vera,

QUANT à nous, nous prions pour qu'ils ne demeurent point dans cette fosse qu'ils ont eux-mêmes creusée, mais qu'ils se tournent vers l'Église de Dieu, qu'ils deviennent légitimement ses enfants, que le Christ se forme en eux, qu'ils reconnaissent le Créateur et Fondateur du monde, le seul vrai Dieu, Dominateur de l'univers. Voilà ce que notre prière demande pour eux, car nous avons pour eux un amour plus utile que celui qu'ils croient

salutáris est eis, si quidem eam recípiant. Est enim austéro medicámini símilis, absúmens improbiórem ac supérfluum vulneris carnem; elatió-nem enim illórum et inflatió-nem évacuat. Quaprópter tentántes omni virtúte manum porrigere eis, non tædébit nos.

avoir pour eux-mêmes. Et cet amour que nous leur portons est si vrai qu'il leur donnera le salut, si du moins ils veulent bien l'accepter. Cet amour est comme une médication un peu rude qui retranche la chair gangrenée et enflée d'une blessure : il détruit leur arrogance et leur enflure. A cause de cet amour, nous essaierons, de toutes nos forces, de leur tendre la main, sans nous lasser.

A Laudes Mémoire du jour dans l'Octave de S. Jean Ant. Apértum est. ŷ. Iste puer, p. 13.

Puis, Mémoire de la Vigile de S. Pierre et S. Paul Apôtres : Antienne et Verset de la Férie courante, comme au Psautier.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus,
omnípotens Deus : ut
nullis nos permíttas per-
turbatió-nibus cóncuti;
quos in apostólicæ con-
fessió-nis petra solidásti.
Per Dóminum.

EXAUCÉZ notre prière, Dieu
tout - puissant, en ne
permettant pas qu'aucun
trouble ébranle ceux que
vous avez fondés sur la
pierre de la confession apos-
tolique. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant, sans aucune Mémoire.

29 JUIN

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES
 DOUBLE DE 1^{re} CLASSE
 AVEC OCTAVE COMMUNE

Tout au Commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui est
 indiqué ici comme propre.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. 1. Petrus et Joán-
 nes * ascendéban in
 templum ad horam ora-
 tionis nonam.

2. Argéntum et aurum
 * non est mihi : quod au-
 tem hábeo, hoc tibi do.

3. Dixit Angelus ad
 Petrum : * Circúm-
 da tibi vestiméntum tuum,
 et séquere me.

4. Misit Dóminus *
 Angelum suum, et libe-
 rávit me de manu Heró-
 dis, allelúia.

5. Tu es Petrus, * et
 super hanc petram ædi-
 ficábo Ecclésiám meam.

Ant. 1. Pierre et Jean
 montaient au temple pour
 la prière de la neuvième
 heure.

2. De l'argent et de l'or,
 je n'en ai point; mais ce que
 j'ai, je te le donne.

3. L'Ange dit à Pierre :
 Mets tes vêtements, et suis-
 moi.

4. Le Seigneur a envoyé
 son Ange et m'a délivré de
 la main d'Hérode, alléluia.

5. Tu es Pierre, et sur cette
 pierre je bâtirai mon Église.

Capitule. — *Actes* 12, 1-3

MISIT Heródes rex ma-
 nus ut afflígeret
 quosdam de Ecclésia. Oc-
 cidit autem Jacóbum fra-
 trem Joánnis gládio. Vi-
 dens autem quia placéret
 Judæis, appósuit ut ap-
 prehénderet et Petrum.

LE roi Hérode mit la main
 sur quelques-uns des
 membres de l'Église, pour
 les maltraiter. Il fit d'abord
 mourir par l'épée Jacques,
 frère de Jean; et voyant
 que cela plaisait aux Juifs,
 il fit encore arrêter Pierre.

Hymne

DECORA lux æternitátis,
 áuream
 Diem beátis irrigávit igni-
 bus,
 Apostolorum quæ corónat
 Príncipes,
 Reisque in astra liberam
 pandit viam.

Mundi Magíster atque
 cæli Jánitor,
 Romæ paréntes arbitrí-
 que géntium,
 Per ensis ille, hic per
 crucis victor necem
 Vitæ senátum laureáti
 pössident.

O Roma felix, quæ
 duórum Príncipum
 Es consecráta glorióso
 sángine!
 Horum cruóre purpuráta
 céteras
 Excéllis orbis una pul-
 chritúdines.

Sit Trinitáti sempitérna
 glória,
 Honor, potéstas atque
 jubilátio,
 In unitáte, quæ gubernat
 ómnia,
 Per univérsa sæculórum
 sæcula. Amen.

UNE belle lumière d'éternité dore ce jour, et l'inonde de rayons bienheureux, puisqu'il a couronné les Princes des Apôtres et ouvert aux coupables une voie libre vers les cieux.

Le Docteur du monde et le Portier du ciel, les pères de Rome et les juges des nations, vainqueurs par la mort, celui-ci du glaive, celui-là de la croix, au Sénat de la vie sont entrés couronnés.

O heureuse Rome ! consacrée par le sang glorieux de ces deux princes ! Empourprée de ce sang, tu es seule à l'emporter sur toutes les merveilles du monde.

A la Trinité, éternelle gloire, honneur, puissance, et jubilation, en cette Unité qui gouverne toutes choses, dans tous les siècles des siècles.

Amen.

AUX PREMIÈRES VÉPRES

ŷ. In omnem terram
 exiit sonus eórum. ʀ.

ŷ. Par toute la terre a re-
 tenti leur voix. ʀ. Et jus-

Et in fines orbis terræ
verba eórum.

Ad Magnif. Ant. Tu es
pastor óvium, * Princeps
Apostolórum : tibi trá-
ditæ sunt claves regni
cælórum.

qu'aux extrémités du monde,
leurs paroles.

A Magnif. Ant. Tu es le
pasteur des brebis, le prince
des Apôtres ; à toi ont été
confiées les clefs du royaume
des cieux.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Annuntiavérunt
ópera Dei. ʀ. Et facta
ejus intellexérunt.

Ad Magnif. Ant. Hó-
die * Simon Petrus as-
céndit crucis patíbulum,
allelúia : hódie clavicu-
lárius regni gáudens mi-
grávit ad Christum :
hodie Paulus Apóstolus,
lumen orbis terræ, incli-
nátó cápite, pro Christi
nómine martyrio coro-
nátus est, allelúia.

ŷ. Ils ont annoncé les
œuvres de Dieu. ʀ. Et ils
ont compris ses actes.

A Magnif. Ant. Aujour-
d'hui Simon Pierre est monté
sur le gibet de la croix, allé-
luia ; aujourd'hui, plein de
joie, le porte-clefs du royaume
est allé au Christ ; aujourd-
d'hui l'Apôtre Paul, lumière
de l'univers, inclinant la
tête, pour le nom du Christ
a reçu la couronne du mar-
tyre, alléluia.

Oraison

DÉUS, qui hodiérnam
diem Apostolórum
tuórum Petri et Pauli
martyrio consecrásti : da
Ecclésiæ tuæ, eórum in
ómnibus sequi præcép-
tum ; per quos religiónis
sumpsit exórdium. Per
Dóminum.

O DIEÛ, qui avez consacré
ce jour par le martyre
de vos Apôtres Pierre et Paul ;
donnez à votre Église de
suivre en tout la loi de ceux
à qui la religion doit sa
naissance. Par Notre Sei-
gneur.

On ne fait pas Mémoire de s. Paul.

*A MATINES**AU 1^{er} NOCTURNE**LEÇON I*

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 3, 1-16

[Un boiteux demande l'aumône.]

PETRUS autem et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabatur; quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum. Is, cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat ut eleemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit: Respice in nos. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis.

℞. Simon Petre, antequam de navi vocarem te, novi te, et super plebem meam principem te constitui: * Et claves regni cælorum tradidi tibi. †. Quodcúmque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et

PIERRE et Jean montaient au temple, pour la prière de la neuvième heure. Et voilà qu'on apportait un homme qui était boiteux depuis le sein de sa mère; chaque jour on le déposait à la porte du temple, appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, les pria pour en obtenir une aumône. Mais Pierre, accompagné de Jean, le fixant, lui dit: « Regarde-nous. » Et il les regardait, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

℞. Simon Pierre, avant de t'appeler de la barque, je t'ai connu, et je t'ai établi prince de mon peuple: * Et je t'ai confié les clefs du royaume des cieux. †. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur

quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

la terre sera délié dans les cieux. Et.

LEÇON II

[Pierre le guérit.]

PETRUS autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula. Et, apprehénsa manu ejus dextera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsiliens stetit, et ambulábat ; et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsiliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambulántem, et laudántem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígerat illi.

℞. Si díligis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti, quia amo te, * Et ánimam meam pono pro te. †. Si oportúerit me mori tecum, non te negábo. Et ánimam.

MAIS Pierre dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai point; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva; et aussitôt ses chevilles et ses pieds s'affermirent. Et d'un bond, il fut debout et il marchait, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu. Et ils reconnaissaient que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple pour demander l'aumône, et ils étaient pleins d'étonnement et de surprise de ce qui lui était arrivé.

℞. Si tu m'aimes, Simon Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime, * Et je donnerai ma vie pour vous. †. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

LEÇON III

[Le miracle s'explique par la foi en Jésus.]

CUM tenéret autem Petrum et Joánnem, cucúrrit omnis pópulus ad eos ad pórticum, quæ appellátur Salomónis, stupéntes. Videns autem Petrus, respóndit ad pópulum : Viri Israëlitæ, quid mirámini in hoc, aut nos quid intuémini, quasi nostra virtúte aut potestáte fecérimus hunc ambuláre? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis et negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem Sanctum et Justum negástis, et petístis virum homicídam donári vobis : Auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nóminis ejus, hunc, quem vos vidístis et nostis, confirmávit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit íntegram sanitátem istam in conspéctu ómnium vestrum.

✠. Tu es Petrus, et

ET comme le miraculé retenait Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon. Ce que voyant, Pierre dit au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous comme si c'était par notre vertu ou par notre puissance que nous ayons fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez, vous, renié devant Pilate qui jugeait devoir le relâcher. Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier; vous avez fait mourir l'Auteur de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts, ce dont nous sommes témoins. Or c'est par la foi en son nom que son nom a raffermi cet homme que vous voyez et que vous connaissez, et c'est cette foi qui vient de lui, qui a opéré cette entière guérison, en présence de vous tous. »

✠. Tu es Pierre, et sur

super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : * Et tibi dabo claves regni cælórum. ʒ. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances de l'enfer nel'emporteront point sur elle : * Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. ʒ. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Leónis Papæ

Sermon de santi
Léon Pape

Sermon I, pour la fête des App. Pierre et Paul

[Ce que Rome doit à Pierre et à Paul : l'Évangile.]

OMNIUM quidem sanctarum solemnitarum, dilectissimi, totus mundus est particeps, et unus fidei pietas exigit, ut, quidquid pro salute universorum gestum recollitur, communibus ubique gaudiis celebratur. Verumtamen hodierna festivitas, præter illam reverentiam quam toto terrarum orbe promeruit, speciali et propria nostræ Urbis exultatione veneranda est ; ut, ubi præcipuorum Apostolorum glorificatus est exitus, ibi in die martyrii eorum sit

SANS doute, mes bien-aimés, le monde entier prend part à toutes les fêtes des Saints, et la piété d'une même foi demande qu'on célèbre en tous lieux, avec une joie universelle, tout ce qui s'est accompli pour le salut de tous. Néanmoins la fête d'aujourd'hui, en plus de ce respect qui lui est dû par toute la terre, doit être spécialement vénérée en notre ville, avec une allégresse spéciale qui nous soit propre. Puisque c'est ici que les Princes des Apôtres ont glorieusement fini, c'est ici que le jour de leur martyre

lætitiæ principátus. Isti enim sunt viri, per quos tibi Evangélium Christi, Roma, resplénduit; et, quæ eras magístra erróris, facta es discípula veritátis.

℞. Dómine, si tu es, jube me veníre ad te super aquas. * Et exténdens manum apprehéndit eum, et dixit Jesus : Módicæ fidei, quare dubitásti? √. Cumque vidísset ventum válidum veniéntem, tímuit; et, cum cœpísset mergi, clamávit dicens : Dómine, salvum me fac. Et.

doit exciter la plus grande joie. Car ce sont là, ô Rome, les deux héros qui ont fait resplendir à tes yeux l'Évangile du Christ; en sorte que toi, qui étais maîtresse d'erreur, tu es devenue disciple de la vérité.

℞. Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux. * Et, étendant la main, Jésus le saisit et dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? √. Voyant la violence du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il poussa un cri et dit : Seigneur, sauvez-moi. Et.

LEÇON V

[Ta suprématie religieuse vaut mieux que ton empire.]

ISTI sunt patres tui verique pastores, qui te regnis cælestibus inseréndam multo mélius multoque felicius condiderunt, quam illi quorum stúdio prima mœnium tuorum fundaménta locata sunt; ex quibus is qui tibi nomen dedit, fraternæ te cæde fœdavit. Isti sunt, qui te ad hanc glóriam provexerunt, ut gens sancta, pópulus electus, civitas sacerdotális et régia, per sacram beati

CE sont là tes pères et tes vrais pasteurs; en t'incorporant au royaume des cieux, ils t'ont fondée, d'une façon beaucoup plus noble et plus féconde que ceux qui prirent soin de poser les premiers fondements de tes remparts, et dont l'un, celui qui te donna son nom, te souilla du meurtre de son frère. Ce sont ces deux Apôtres qui t'ont élevée à un tel degré de gloire que tu es devenue *la nation sainte, le peuple choisi, la cité sacer-*

Petri Sedem caput orbis effécta, látius præsidéres religióne divína quam dominatióne terréna. Quamvis enim, multis aucta victóriis, jus impérii tui terra maríque protúleris ; minus tamen est quod tibi bélicus labor súbdidit, quam quod pax christiána subjécit.

℞. Surge, Petre, et índue te vestiméntis tuis, áccipe fortitúdinem ad salvándas Gentes : * Quia cecidérunt caténæ de má-nibus tuis. √. Angelus Dómini ástitit, et lumen refúlsit in habitáculo cár-ceris, percussóque látere Petri, excitávit eum, di-cens : Surge velóciter. Quia.

LEÇON VI

[L'empire romain a facilité la prédication de l'Évangile.]

DISPOSITO namque di-vínitus óperi máxime congruébat, ut multa re-gna uni confœderaréntur império, et cito pèrvios habéret pópulos prædi-catio generális, quos unús tenéret régimen ci-

*dotale et royale*¹; et le siège sacré du bienheureux Pierre a fait de toi la capitale du monde; si bien que ta supré-matie religieuse et divine s'étend plus loin que ta domination terrestre. Car bien qu'il t'ait fallu rem-porter de multiples victoires pour étendre ton empire sur terre et sur mer, le domaine que t'a soumis le labeur guerrier est cependant moindre que celui que la paix chrétienne t'a conquis.

℞. Lève-toi, Pierre, et revêts-toi de tes vêtements, reçois la force pour le salut des nations : * Car les chaînes sont tombées de tes mains. √. Un ange du Sei-gneur apparut; une lumière brilla dans la prison; frap-pant Pierre au côté, il l'éveilla, disant : Lève-toi promptement. Car.

D'AILLEURS il convenait parfaitement au plan divin que beaucoup d'états fussent réunis en un seul empire, afin que la prédica-tion se répandît rapidement parmi des peuples unis sous le gouvernement d'une

1. *I Pierre* 2, 9.

vitátis. Hæc autem civitas ignorans suæ provec-tiónis auctórem, cum pene ómnibus dominarétur géntibus, ómnium géntium serviébat erróribus ; et magnam sibi videbátur assumpsisse religiónem, quia nullam respúerat falsitátem. Unde, quantum erat per diábolum tenácius illigáta, tantum per Christum est mirábilis absoluta.

ꝛ. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum, tibi trádedit Deus ómnia regna mundi : * Et ideo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. ỹ. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

même cité. Mais cette cité ignorait l'auteur de son élévation ; régissant presque toutes les nations, elle se faisait l'esclave des erreurs de toutes ces nations ; et il lui semblait pouvoir s'attribuer beaucoup de religion, parce qu'elle ne rejetait aucune erreur. Mais plus elle était fortement enchaînée par le démon, plus elle a été merveilleusement délivrée par le Christ.

ꝛ. Tu es le pasteur des brebis, le Prince des Apôtres, Dieu t'a confié tous les royaumes du monde : * Et c'est pourquoi il t'a remis les clefs du royaume des cieux. ỹ. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 16, 13-19

IN illo tēpore : Venit Jesus in partes Cæsariæ Philippi, et interrogábat discipulos suos, dicens : Quem dicunt hó-

EN ce temps-là, Jésus vint dans la région de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : « Qui, au dire des hommes,

mines esse Fílium hóminis? Et réliqua.

Homilía sancti
Hierónymi Presbyteri

est le Fils de l'homme? » Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

Livre 3 du Comment. sur S. Matthieu, chapitre 16

[Réponses d'hommes.]

PPULCHRE interrogat :
Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? quia qui de filio hóminis loquúntur, hómines sunt; qui vero divinitátem ejus intélligunt, non hómines, sed dii appellántur. At illi dixérunt : Alii Joánnem Baptístam, álii autem Eliám. Miror quosdam intérpretes causas errórum inquirere singulórum, et disputatiónem longíssimam téxere, quare Dóminum nostrum Jesum Christum álii Joánnem putáverint, álii Eliám, álii Jeremíam aut unum ex prophétis; cum sic potúerint erráre in Eliá et Jeremía, quo modo Heródes errávit in Joáanne, dicens : Quem ego decollávi Joánnem, ipse surréxit a mórtuis, et virtútes operántur in eo.

BBELLE interrogation : *Qui, au dire des hommes, est le Fils de l'homme?* car ceux qui parlent d'un fils d'homme, ce ne sont que des hommes; tandis que ceux qui reconnaissent sa divinité ne s'appellent plus des hommes, mais des dieux. Ils lui répondirent : *Les uns disent Jean le Baptiste, d'autres Elie.* Je m'étonne de voir certains commentateurs rechercher la cause de chacune de ces erreurs, et discuter à perte de vue pour quelles raisons les uns pensaient que Notre Seigneur Jésus-Christ était Jean le Baptiste, d'autres Elie, d'autres Jérémie, ou quelque prophète; car on a pu se tromper en pensant à Elie ou Jérémie, tout comme Hérode se trompait lorsqu'il disait : *Ce Jean, que j'ai fait décapiter, est ressuscité des morts, et c'est par lui que les miracles s'opèrent*¹.

1. *Marc 6, 16.*

✠. Ego pro te rogávi, Petre, ut non deficiat fides tua : * Et tu ali-quándo convérsus con-firma fratres tuos. †. Caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

LEÇON VIII

[Réponse de dieux.]

VOS autem quem me esse dicitis? Prudens lector, atténde quod, ex consequéntibus textúque sermónis, Apóstoli ne-quáquam hómines, sed dii appellántur. Cum enim dixisset : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? subjécit : Vos autem quem me esse dicitis? Illis, quia hómines sunt, humana opinántibus, vos qui estis dii, quem me esse existimátis? Petrus ex persóna ómnium Apostolorum profitétur : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Deum vivum appellat, ad distinctionem eórum deórum, qui putántur dii, sed mórtui sunt.

✠. Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? dixit Jesus discipulis suis. Respóndens Petrus dixit : Tu es Christus

✠. J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point; * Et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. †. Ce n'est pas la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et.

ET vous, qui dites-vous que je suis? Lecteur sagace, remarque, d'après la suite et le texte du discours, que les Apôtres ne sont point du tout appelés des hommes, mais des dieux; car, après avoir dit : *Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme?* le Christ ajoute : *Et vous, qui dites-vous que je suis?* Eux, ce sont des hommes, ils jugent humainement; mais vous, qui êtes des dieux, que pensez-vous de moi? Pierre, au nom de tous les Apôtres, fait cette profession de foi : *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant.* Il dit Dieu vivant, pour le distinguer de ces dieux qui passent pour des dieux, mais qui sont morts.

✠. Qui, au dire des hommes, est le Fils de l'homme? demanda Jésus à ses disciples. Pierre répondit : Tu es le Christ, Fils du Dieu

Filius Dei vivi. * Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. ̄. Beátus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et. Glória Patri. Et.

vivant. * Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. ̄. Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Cette réponse est l'œuvre du Saint-Esprit.]

RESPONDENS autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar-Jona. Testimónio de se Apóstoli reddit vicem. Petrus dixerat : Tu es Christus Filius Dei vivi ; mercédem recépit vera confessio : Beátus es, Simon Bar-Jona. Quare ? Quia non revelávit tibi caro et sanguis, sed revelávit Pater. Quod caro et sanguis reveláre non pótuit, Spíritus Sancti grátia revelátum est. Ergo ex confessióne sortitur vocabulum, quod revelatiónem ex Spíritu Sancto hábeat, cujus et filius appellándus sit. Siquidem Bar-Jona in nostra lingua sonat Filius colúmbæ.

JÉSUS répondant lui dit : Tu es heureux, Simon Bar-Jona. Il paie de retour le témoignage que l'Apôtre a rendu de lui. Pierre avait dit : Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant. La confession de la vérité fut récompensée : Tu es heureux, Simon Bar-Jona. Pourquoi ? Car ce n'est ni la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père. Ce que la chair ni le sang n'ont pu révéler, la grâce du Saint-Esprit l'a révélé. Donc sa profession de foi lui vaut un nom qui exprime la révélation du Saint-Esprit, dont il est même appelé le fils. Car Bar-Jona signifie, traduit en notre langue, Fils de la colombe.

*A LAUDES**et pour les Petites Heures, Antiennes*

Ant. 1. Petrus et Joánnes * ascendébant in templum ad horam orationis nonam.

Ant. 1. Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Argéntum et aurum * non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do.

2. De l'argent et de l'or, je n'en ai point; mais ce que j'ai, je te le donne.

3. Dixit Angelus ad Petrum : * Circúmدا tibi vestiméntum tuum, et séquere me.

3. L'Ange dit à Pierre : Mets tes vêtements, et suis-moi.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, allelúia.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange et m'a délivré de la main d'Hérode, alléluia.

5. Tu es Petrus, * et super hanc petram ædicábo Ecclésiám meam.

5. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Capítule. — Actes 12, 1-3

MISIT Heródes rex manus ut affligeret quosdam de Ecclésia. Occídit autem Jacóbum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

LE roi Hérode mit la main sur quelques-uns des membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit d'abord mourir par l'épée Jacques, frère de Jean; et, voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre.

Hymne

BEATE Pastor, Petre, clemens áccipe
Voces precántum, criminúmque víncula

BIENHEUREUX Pasteur,
ô Pierre, écoutez avec bonté les cris de nos prières, et brisez par votre parole les

Verbo resólve, cui potestas trádita
 tístas trádita

Aperíre terris cælum,
 apértum cláudere.

Egrégie Doctor, Paule,
 mores instrue,

Et nostra tecum pectora
 in cælum trahe ;

Veláta dum merídiem
 cernat fides,

Et solis instar sola regnet
 caritas.

Sit Trinitáti sempiterna glória,

Honor, potestas atque
 jubilatio,

In unitate, quæ gubernat
 omnia,

Per universa æternitatis
 sæcula. Amen.

ÿ. Annuntiavérunt
 ópera Dei. ʘ. Et facta
 ejus intellexérunt.

Ad Bened. Ant. Quodcúmque * ligáveris super
 terram, erit ligátum et in
 cælis ; et quodcúmque
 solveris super terram, erit
 solútum et in cælis : dicit
 Dóminus Simóni Petro.

liens de nos péchés, vous
 qui avez reçu le pouvoir
 d'ouvrir les cieus à la terre,
 ou d'en fermer l'accès.

Paul, glorieux Docteur,
 réglez notre vie et attirez
 nos cœurs au ciel avec vous :
 tandis que la foi ne voit la
 pleine lumière qu'à travers
 un voile, que la charité,
 semblable au soleil, règne
 seule!

A la Trinité, éternelle
 gloire, honneur, puissance
 et jubilation, en cette Unité
 qui gouverne l'univers, tout
 au long de l'éternité.

Amen.

ÿ. Ils ont annoncé les
 œuvres de Dieu. ʘ. Et ils
 ont compris ses actes.

A Bénéd. Ant. Tout ce
 que tu lieras sur la terre sera
 lié dans les cieus, et tout ce
 que tu délieras sur la terre
 sera délié dans les cieus, dit
 le Seigneur à Simon Pierre.

Oraison

DEUS, qui hodiérnam
 diem Apostolorum
 tuorum Petri et Pauli
 martyrio consecrásti : da
 Ecclesiæ tuæ, eorum in
 omnibus sequi præcép-
 tum ; per quos religionis

O DIEU, qui avez consacré
 ce jour par le martyre
 de vos Apôtres Pierre et
 Paul ; donnez à votre Église
 de suivre en tout la loi de
 ceux à qui la religion doit

sumpsit exórdium. Per sa naissance. Par Notre
Dóminum. Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* In omnem ter-
ram * Exívit sonus
eórum. In. √. Et in fines
orbis terræ verba eórum.
Exívit. Glória Patri. In.
√. Constitúes eos prin-
cipes super omnem ter-
ram. ℞. Mémoires erunt
nóminis tui, Dómine.

℞. *br.* Par toute la terre *
A retenti leur voix. Par. √.
Et jusqu'aux extrémités du
monde, leurs paroles. A
retenti. Gloire au Père. Par.
√. Vous les établirez
princes sur toute la terre. ℞.
Ils se souviendront de
votre nom, Seigneur.

A SEXTE

Capitule. — *Actes 12, 5*

PETRUS quidem serva-
bátur in cárcere ; ora-
tio autem fiébat sine in-
termissióne ab Ecclésia
ad Deum pro eo.

℞. *br.* Constitúes eos
principes * Super om-
nem terram. Constitúes.
√. Mémoires erunt nómi-
nis tui, Dómine. Super.
Glória Patri. Constitúes.
√. Nimis honoráti sunt
amíci tui, Deus. ℞. Nimis
confortátus est princi-
pátus eórum.

PIERRE était donc gardé
dans la prison, et une
prière ininterrompue mon-
tait de l'Église vers Dieu
pour lui.

℞. *br.* Vous les établirez
principes * Sur toute la terre.
Vous. √. Ils se souviendront
de votre nom, Seigneur. Sur.
Gloire au Père, Vous.

√. Vos amis, ô Dieu,
sont grandement honorés.
℞. Leur autorité est ferme-
ment établie.

A NONE

Capitule. — *Actes 12, 11*

ET Petrus ad se revérsus
dixit : Nunc scio vere
quia misit Dóminus An-
gelum suum, et erípuit

PIERRE, revenu à lui, dit :
Maintenant je sais réel-
lement que Dieu a envoyé
son Ange, et qu'il m'a arra-

me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum.

℞. *br.* Nimis honoráti sunt * Amíci tui, Deus. Nimis. √. Nimis confortátus est principátus eórum. Amíci. Glória Patri. Nimis honoráti.

√. Annuntiavérunt ópera Dei. ℞. Et facta ejus intellexérunt.

ché à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

℞. *br.* Ils sont grandement honorés * Vos amis, ô Dieu. Ils sont. √. Leur autorité est fermement établie. Vos amis. Gloire au Père. Ils sont.

√. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℞. Et ils ont compris ses actes.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Commun, p. [40.]

A partir du Capitule comme aux 1^{res} Vêpres, p. 26 et ss.

On ne fait pas Mémoire de S. Paul.

Si l'on fait l'office de S. Paul comme patron de l'église, ou si l'on célèbre sa Fête un autre jour, on en dit les 1^{res} Vêpres de la façon suivante :

Antiennes des Laudes, p. 56, Psaumes du Commun des Apôtres p. [7].

Capitule. — 2 *Tim.* 4, 7-8

BONUM certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

J'AI combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Au reste, elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur me donnera en ce jour-là, comme un juste juge.

Hymne : Egrégie Doctor, comme ci-dessous p. 44.

√. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole. ℞. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

√. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre. ℞. Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

Ad Magnif. Ant. Sancte Paule Apóstole, * prædicátor veritátis et doctor Géntium, intercède pro nobis ad Deum, qui te elégit.

A Magnif. Ant. Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, intercédez pour nous auprès de Dieu, qui vous a choisi.

Oraison

DEUS, qui multitudinem Géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatione docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus natalítia cólimus ; ejus apud te patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez instruit la multitude des Nations par la prédication de l'Apôtre saint Paul, accordez-nous, à nous qui fêtons sa naissance céleste, de ressentir l'effet de son patronage auprès de vous. Par Notre Seigneur,

Puis on fait Mémoire de saint Pierre Apôtre seulement :

Ant. Tu es pastor óvium, Princeps Apostólorum, tibi tráditæ sunt claves regni cœlórum.

Ant. Vous êtes le pasteur des brebis, Prince des Apôtres, à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

ŷ. Tu es Petrus. ʀ. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

ŷ. Tu es Pierre. ʀ. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Oraison

DEUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, colláttis clávis regni cœléstis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidísti : concède ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur : Qui vivis.

O DIEU qui, en remettant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir pontifical de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés. Vous qui vivez.

30 JUIN

EN LA COMMÉMORATION DE SAINT PAUL,
APÔTRE

DOUBLE MAJEUR

Tout au commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui est
indiqué ici comme propre.

A MATINES

Invit. Regem Aposto-
lorum Dóminum, * Ve-
níte, adorémus.

Invit. Le Seigneur, Roi
des Apôtres, * Venez, ado-
rons-le.

Hymne

EGREGIE Doctor, Paule,
mores ínstrue,
Et nostra tecum pectora
in cælum trahe ;
Veláta dum merídiem
cernat fides,
Et solis instar sola regnet
cáritas.

Sit Trinitáti sempitér-
na glória,
Honor, potéstas atque
jubilatío,
In unitáte, quæ gubernat
ómnia,
Per univérsa æternitátis
sæcula. Amen.

PAUL, glorieux Docteur,
réglez notre vie et attirez
nos cœurs au ciel avec vous :
tandis que la foi ne voit la
pleine lumière qu'à travers
un voile, que la charité,
semblable au soleil, règne
seule!

A la Trinité, éternelle
gloire, honneur, puissance,
jubilation, en cette unité
qui gouverne l'univers,
tout au long de l'éternité.

Amen. .

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. I. Qui operátus
est * Petro in apostolá-
tum, operátus est et mihi
inter Gentes : et cogno-
vérunt grátiam, quæ data
est mihi a Christo Dó-
mino.

Ant. I. Celui qui a opéré
en Pierre pour l'apostolat a
opéré aussi en moi au milieu
des Gentils ; et ils ont
connu la grâce qui m'a été
accordée par le Christ Sei-
gneur.

2. Scio cui credidi, * et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem justus iudex.

3. Mihi vivere Christus est, * et mori lucrum : gloriari me oportet in cruce Domini nostri Jesu Christi.

ÿ. In omnem terram exivit sonus eorum. R̄. Et in fines orbis terræ verba eorum.

2. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là¹, en juste juge.

3. Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir m'est un gain ; il me faut me glorifier dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ.

ÿ. Leur voix a retenti par toute la terre. R̄. Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 13, 1-13

[Paul et Barnabé envoyés en mission.]

ERANT autem in Ecclesia quæ erat Antiochiæ, prophætæ et doctores, in quibus Barnabas et Simon, qui vocabatur Niger, et Lucius Cyrenensis et Manahen, qui erat Herodis Tetrarchæ collectaneus, et Saulus. Ministrantibus autem illis Domino et jejnantibus, dixit illis Spiritus Sanctus : Segregate mihi Saulum et Barnabam, in opus ad quod assumpsi eos. Tunc jejnantes et orantes imponentesque eis manus dimiserunt

IL y avait, dans l'Église d'Antioche, des prophètes et des docteurs, parmi lesquels Barnabé, Simon, appelé le Noir, Lucius de Cyrène, Manahem, frère de lait d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Comme ils célébraient le service du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit-Saint dit : « Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent

1. Au jour du jugement, où le dépôt des bonnes œuvres, resté sans récompense visible en ce monde, donnera tous ses fruits de vie.

illos. Et ipsi quidem missi a Spíritu Sancto abiérunt Seleuciam et inde navigavérunt Cyprum.

᠙. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter Gentes : * Et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. †. Grátia Dei in me vácuá non fuit, sed grátia ejus semper in me manet. Et.

partir. Ceux-ci donc, ainsi envoyés par l'Esprit-Saint, descendirent à Séleucie, d'où ils firent voile pour Chypre.

᠙. Celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat, a opéré aussi en moi, au milieu des Gentils. * Et ils ont reconnu la grâce que Dieu m'a donnée. †. La grâce de Dieu en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi. Et.

LEÇON II

[Opposition du magicien Elymas.]

ET, cum venissent Salaminam, prædicábant verbum Dei in synagógis Judæórum ; habébant autem et Joánnem in ministério. Et, cum perambulássent univérsam insulam usque Paphum, invenérunt quemdam virum magum pseudoprophétam Judæum, cui nomen erat Barjésu, qui erat cum procónsule Sérgio Paulo, viro prudente. Hic, accersítis Bárnaba et Saulo, desiderábat audire verbum Dei. Resistébat autem illis Elymas magus (sic enim interpretátur nomen ejus) quærens avértere procónsulem a fide.

ARRIVÉS à Salamine, ils annonçaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs. Et ils avaient Jean comme auxiliaire. Ayant traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent là un certain Juif, magicien et faux prophète, dont le nom était Barjésus, familier du proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Celui-ci, ayant appelé Barnabé et Saul, désirait entendre la parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien, (car c'est ainsi que se traduit son nom), leur faisait opposition, cherchant à détourner le proconsul de la foi.

Ὶ. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi : * Ideóque repósita est mihi coróna justítiae. Ὶ. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Ideóque.

Ὶ. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : * C'est pourquoi elle est prête pour moi, la couronne de justice. Ὶ. Je sais à qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. C'est pourquoi.

LEÇON III

[Confession d'Elymas et conversion du proconsul.]

SAULUS autem, qui et Paulus, replétus Spíritu Sancto, íntuens in eum dixit : O plene omni dolo et omni fallácia, fili diabóli, inimíce omnis justítiae, non désinis subvértere vias Dómini rectas ? Et nunc, ecce manus Dómini super te, et eris cæcus non videns solem usque ad tempus. Et conféstim cécidit in eum caligo et ténebræ, et circúiens quærébat qui ei manum daret. Tunc proconsul, cum vidísset factum, crédidit admirans super doctrína Dómini. Et, cum a Papho navigássent, Paulus et qui cum eo érant venérunt Pérge Pamphylíæ ; Joánnes autem discédens ab eis revérsus est Jérósólymam.

ALORS Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, regardant fixement le magicien, lui dit : « O homme plein de toute malice et de toute fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies droites du Seigneur ? Maintenant, voici la main du Seigneur sur toi ; tu seras aveugle, privé pour un temps de la vue du soleil. » Aussitôt tombèrent sur lui obscurité et ténèbres, et il cherchait, en tournant, quelqu'un qui lui donnât la main. A la vue de ce prodige, le proconsul crut, admirant la doctrine du Seigneur. Paul et ses compagnons s'embarquèrent à Paphos et vinrent à Perge de Pamphylie. Mais Jean, les quittant, revint à Jérusalem.

℞. Repósita est mihi coróna justítiæ, * Quam reddet mihi Dóminus in illum diem justus judex. ŷ. Scio cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Quam Glória Patri. Quam.

℞. Elle est prête pour moi, la couronne de justice, * Que le Seigneur, juste juge, me donnera en ce jour-là. ŷ. Je sais à qui j'ai cru, et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Que. Gloire au Père. Que.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Tu es vas electiónis, * sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo.

5. Magnus sanctus Paulus * vas electiónis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére.

6. Bonum certámen * certávi, cursum consummávi, fidem servávi.

ŷ. Constitues eos príncipes super omnem terram. ℞. Mémoires erunt nóminis tui, Dómine.

Ant. 4. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité dans le monde entier.

5. Le grand saint Paul, vase d'élection, est vraiment digne d'être glorifié, lui qui mérita de posséder le trône des douze.

6. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.

ŷ. Vous les établirez princes sur toute la terre. ℞. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

Pour cette fête simplifiée, on prend la Leçon IV comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

Ex libro sancti Augustíni Epísco-pi de grátia et líbero arbítrio

Du livre de saint Augustin Évêque sur la grâce et le libre arbitre

Chapitres 6 et 7

[C'est à la grâce de Dieu que Paul doit sa justification...]

APOSTOLUS Paulus, quem certe invenimus sine ullis meritis bonis, immo cum multis meritis malis, Dei gratiam consecutum, reddentis bona pro malis, videamus quid dicat, sua jam propinquante passione, scribens ad Timotheum : Ego enim jam immolor, inquit, et tempus resolutionis meae instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. Ista utique jam merita sua bona commemorat ; ut post bona merita consequatur coronam, qui post merita mala consecutus est gratiam. Denique attendite quid sequatur : Superest, inquit, mihi corona justitiae, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex. Cui redderet coronam justus iudex, si non donasset gratiam misericors Pater ? Et quomodo esset ista corona justitiae, nisi praecessisset gratia, quae justificat impium ? Quo-

Nous sommes sûrs que l'apôtre Paul n'avait point acquis de mérites, qu'il était au contraire chargé de démérites, lorsqu'il reçut la grâce de Dieu, qui rend le bien pour le mal. Voyez ce qu'il dit à l'approche de sa mort, en écrivant à Timothée : *Me voilà bientôt immolé, et l'heure de ma dissolution approche ; j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi*¹. C'est ainsi qu'il énumère ses mérites qui doivent lui obtenir la couronne, lui qui, après ses démérites, avait obtenu la grâce. Mais remarquez surtout la suite : *Il me reste à recevoir la couronne de justice que me remettra, en ce jour-là, le Seigneur, le juste Juge*². A qui le juste Juge remettrait-il la couronne, si le Père miséricordieux n'avait point d'abord accordé la grâce ? Et comment serait-ce une couronne de justice, si la grâce qui justifie le pécheur n'avait point précédé ? Et comment cette couronne serait-elle

1. 2 Tim. 4, 7.

2. 2 Tim. 4, 8.

modo ista débita redderetur, nisi prius illa gratuita donaretur?

R. Tu es vas electionis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis in univérso mundo, * Per quem omnes Gentes cognoverunt grátiam Dei. ŷ. Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit. Per.

donnée comme un dû, si la grâce n'avait d'abord été accordée en don gratuit?

R. Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité dans le monde entier, * Vous par qui toutes les Nations ont connu la grâce de Dieu. ŷ. Intercédez pour nous, auprès de Dieu qui vous a choisi. Vous.

LEÇON V

[... ses bonnes pensées...]

PROINDE considerémus ipsa mérita Apóstoli Pauli, quibus dixit corónam redditúrum júdicem justum, et videámus utrum mérita ipsíus, tamquam ipsíus, id est, ex ipso ei comparáta, an dona sint Dei. Bonum, inquit, certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. Primo ista bona ópera, si non ea præcessissent cogitationés bonæ, nulla essent. Atténdite itaque quid de ípsis cogitationibus dicat; ait enim scribens ad Corínthios: Non quia idónei sumus cogitare áliquid a nobis, tamquam a nobismetipsis; sed sufficiéntia nostra ex Deo est.

MAINTENANT considérons en eux-mêmes ces mérites de l'Apôtre Paul, qui lui vaudront, dit-il, la couronne, de la part du juste Juge. Voyons s'ils lui appartiennent en propre, c'est-à-dire s'il les a acquis par lui-même, ou s'ils sont des dons de Dieu: *J'ai combattu le bon combat, dit-il, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.* Remarquons d'abord que ces œuvres bonnes n'existeraient pas, si de bonnes pensées ne les avaient précédées. Cherchons donc ce que l'Apôtre dit des pensées elles-mêmes; voici ce qu'il écrit aux Corinthiens: *Par nous-mêmes, nous ne sommes pas capables de concevoir une seule bonne*

Deinde singula inspiciamus.

℞. Grátia Dei sum id quod sum : * Et grátia ejus in me vácuá non fuit, sed semper in me manet. √. Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter Gentes. Et.

*pensée ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables*¹. Examinons maintenant chacune de ces bonnes œuvres.

℞. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, * Et sa grâce en moi n'a pas été stérile, mais elle demeure toujours en moi. √. Celui qui a opéré en Pierre pour l'apostolat a opéré aussi en moi, au milieu des Gentils. Et.

LEÇON VI

[... sa force dans l'action.]

BONUM, inquit, certámen certávi. Quæro qua virtúte certáverit, utrum quæ illi ex semetipso fúerit, an quæ desuper data sit? Sed absit ut tantus doctor ignoráverit legem Dei, cujus vox est in Deuteronomio : Ne dicas in corde tuo : Fortitúdo mea et poténtia manus meæ fecit mihi virtútem magnam hanc ; sed memoráberis Dómini Dei tui, quia ipse tibi dat fortitúdinem fácere virtútem. Quid autem prodest bonum certámen, nisi sequátur victória? Et quis dat victóriam, nisi ille, de quo di-

J'AI combattu le bon combat. Je demande d'où lui venait cette force pour combattre. Est-ce de lui-même ou l'avait-il reçue d'en haut? Mais il est impossible que ce grand Docteur ait ignoré la loi divine formulée dans le Deutéronome : *Ne dis pas dans ton cœur : c'est ma force et la puissance de mon bras qui m'ont rendu capable de cette grande œuvre ; mais souviens-toi du Seigneur ton Dieu, parce que c'est lui qui te donne la force de bien faire*². Mais que sert-il de bien combattre, si le combat n'est point suivi de la victoire? Et qui nous rend victorieux,

1. 2 Cor. 3, 5.

2. Deut. 8, 17 et 18.

cit ipse : Grátias Deo, qui dat nobis victóriam per Dóminum nostrum Jesum Christum?

℣. Saulus, qui et Paulus, magnus prædicátor, * A Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judæos. √. Osténdens quia hic est Christus, Filius Dei. A Deo. Glória Patri. A Deo.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Saulus, qui et Paulus, * magnus prædicátor, a Deo confortátus convalescébat, et confundébat Judæos.

8. Ne magnitúdo * revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet ; propter quod ter Dóminum rogávi ut auferrétur a me, et dixit mihi Dóminus : Súfficit tibi, Paule, grátia mea.

9. Repósita est mihi * coróna justítiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex.

√. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℣. Nimis confortátus est princípátus eórum.

si ce n'est celui dont l'Apôtre dit lui-même : *Rendons grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ* ¹.

℣. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, * Fortifié par Dieu, s'affermissait et confondait les Juifs. √. Montrant que Jésus est le Christ, fils de Dieu. Fortifié. Gloire au Père. Fortifié.

Ant. 7. Saul, qui est le même que Paul, le grand prédicateur, fortifié par Dieu, s'affermissait et confondait les Juifs.

8. De peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillît, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter ; à ce sujet j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et le Seigneur m'a dit : « Paul, ma grâce te suffit. »

9. Elle est prête pour moi, la couronne de justice que le Seigneur, juste juge, me remettra en ce jour-là.

√. Vos amis, ô Dieu, sont grandement honorés. ℣. Leur autorité est fortement établie.

1. I Cor. 15, 57.

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu*Chapitre 10, 16-22*

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Ecce ego mitto vos sicut
oves in medio luporum.
Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Voici
que je vous envoie comme
des brebis au milieu des
loups. Et le reste.

Homilia sancti
Joannis ChrysostomiHomélie de saint
Jean Chrysostome*Hom. 34 sur S. Matthieu, après le commencement*

[La grâce de Dieu éclate mieux dans la faiblesse.]

SIC dicere videtur : No-
lite turbari, si, cum
vos inter lupos mitto,
tamquam oves et colum-
bas esse iubeo. Nam, etsi
possum contrarium quo-
que præstare, et non
permittere ut grave ali-
quid patiamini, nec lupis
tamquam oves subiecti
sitis, sed efficere ut leoni-
bus terribiliores evadatis ;
tamen sic expedit fieri :
hoc et vos quoque illus-
triores faciet, et meam
declarabit virtutem. Sic
enim postea dixit Paulo :
Sufficit tibi gratia mea,
nam virtus mea in infir-
mitate perficitur. Ipse

IL semble leur dire : « Ne
vous troublez point si,
tout en vous envoyant parmi
les loups, je vous enjoins
d'être comme des brebis et
des colombes. Sans doute,
je pourrais en disposer tout
autrement et ne pas per-
mettre que vous ayez gra-
vement à souffrir. Car bien
que vous soyez comme des
brebis à la merci des loups,
je pourrais vous rendre plus
terribles que des lions. Mais
il en est mieux ainsi : cela
vous donnera, à vous aussi,
plus d'éclat, en manifestant
ma puissance. C'est ce qu'il
dira plus tard à Paul : *Ma
grâce te suffit, car ma puis-*

igitur vos ut tales essétis feci.

R. Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis et doctor Géntium, * Intercéde pro nobis ad Deum, qui te elégit, ut digni efficiámur grátia Dei. *ÿ.* Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis. Intercéde.

*sance agit pleinement dans la faiblesse*¹. C'est donc moi qui vous ai faits ce que vous êtes.

R. Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des Nations, * Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi, afin que nous soyons rendus dignes de la grâce de Dieu. *ÿ.* Vous êtes un vase d'élection, saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité. Intercédez.

LEÇON VIII

[Unir la prudence et la simplicité.]

SED inspiciámus quam prudentiam éxigit : serpéntis certe. Nam, quemádmódu[m] serpens totum seípsum tradit, nec mínimum curat si ipsum quoque corpus incídi necesse sit, dúmmodo caput suum íntegrum servet ; eódem tu quoque modo, præter fidem cétera perdere non cures, sive pecúnias, sive corpus, sive étiam vitam ipsam profúndere necesse sit. Fides enim caput est et radix ; qua serváta, etiámsi ómnia perdas, ómnia tamen rursus majóre cum glória recuperábis. Idcirco nec

MAIS examinons quelle prudence il demande : la prudence même du serpent. Or le serpent abandonne tout son corps et peu lui importe qu'il doive être coupé en morceaux, pourvu qu'il garde la tête sauve. De même, toi aussi, hors la foi, n'hésite pas à perdre tout le reste, fallût-il sacrifier tes biens, ton corps et jusqu'à ta vie elle-même. Car la foi est la tête et la racine ; si tu la conserves, même en perdant tout le reste, tu recouvreras tout, avec plus de gloire. C'est pourquoi Jésus ne nous a pas demandé seulement d'é-

1. 2 Cor. 12, 9.

simplices solum jussit esse, nec prudentes solum; sed ambo hæc in unum miscuit, ut ea in virtutem convertantur.

Ὶ. Damásci, præpósitus gentis Arétæ regis voluit me comprehendere : * Et a frátribus per murum demíssus sum in sporta, * Et sic evási manus ejus in nómine Dómini. Ὶ. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi scit quia non méntior. Et a frátribus. Glória Patri. Et sic.

tre simples, ni seulement prudents, mais il a mêlé ces deux choses en une seule, pour les transformer en vertu. ¹

Ὶ. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me faire arrêter : * Et les frères me firent descendre le long du mur dans une corbeille. * C'est ainsi que j'échappai à ses mains, au nom du Seigneur. Ὶ. Dieu qui est le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ sait que je ne mens pas. Et les frères. Gloire au Père. C'est ainsi.

LEÇON IX

[Exemple des Apôtres dans les Actes.]

QUOD si rebus ipsis id ita fieri videre desideras, lege Actuum Apostolorum librum; perspicias profecto, cum sæpe Judæorum pópulus in Apóstolos insurréxerit ac dentes exacúerit, illos, colúmbæ simplicitatem imitádo et cum decéti modéstia respondédo, iram ipsórum superásse, furórem exstinxísse, ímpetum retardásse. Nam, cum illi dicerent : Nonne præcipiédo præcépimus

QUE si tu désires voir la réalisation de ces paroles, lis les Actes des Apôtres. Assurément, tu verras souvent comment, alors que le peuple des Juifs se dressait contre les Apôtres, en grinçant des dents, ceux-ci, en imitant la simplicité de la colombe et en répondant avec une grande modération, calmaient leur colère, apaisaient leur rage et arrêtaient leur élan. Par exemple, lorsque les Juifs leur disaient : *Ne vous avions-nous*

1. La prudence sans la simplicité ou la simplicité sans la prudence ne sont que des qualités naturelles. Seule leur union est vertueuse.

vobis, ne docerétis in nómine isto? quamvis innúmera possent édere miracula, nihil tamen ásperum neque dixérunt neque fecérunt; sed summa cum mansuetúidine respondéntes dicébant: Si justum est vos audíre magis quam Deum, judicáte. Perspexisti simplicitátem colúmbæ, vide nunc serpéntis prudéntiam: Non enim póssumus, inquit, nos quæ vídimus et audívimus, non loqui.

pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là¹? les Apôtres pouvaient accomplir une infinité de miracles, et cependant ils ne font ni ne disent rien de dur; ils répondent seulement avec beaucoup de mansuétude: *Jugez vous-mêmes s'il est juste que nous vous obéissions plutôt qu'à Dieu?* Tu reconnais ici la simplicité de la colombe. Voici maintenant la prudence du serpent: *Car, ce que nous avons vu et entendu, disent-ils, nous ne pouvons pas le taire².*

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

*Ant. 1. Ego plantávi, **
Apóllo rigávit, Deus autem incrementum dedit, alleluia.

Ant. 1. Moi, j'ai planté,
Apollo a arrosé; mais c'est Dieu qui a fait croître, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Libénter gloriábor
* in infirmitátibus meis,
ut inhábitet in me virtus Christi.

2. Volontiers je me glorifierai dans mes faiblesses, pour que la force du Christ habite en moi.

3. Grátia Dei * in me
vácua non fuit, sed grátia
ejus semper in me manet.

3. La grâce de Dieu en moi ne fut stérile, mais elle demeure toujours en moi.

4. Damásci, præpósitus
* gentis Arétæ regis vó-

4. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas voulut me

1. *Act. 5, 28.*

2. *Act. 4, 19 et 20.*

luit me compréhéndere :
a frátribus per murum
demíssus sum in porta,
et sic evási manus ejus in
nómine Dómini.

5. Ter virgis cæsus
sum, * semel lapidátus
sum, ter naufrágium pér-
tuli pro Christi nómine.

faire arrêter; les frères me
firent descendre le long du
mur dans une corbeille, et
c'est ainsi que j'échappai à
ses mains, au nom du Sei-
gneur.

5. Trois fois j'ai été battu
de verges, une fois lapidé,
trois fois j'ai fait naufrage,
pour le nom du Christ.

Capitule. — 2 *Tim.* 4, 7-8

BONUM certámen cer-
távi, cursum con-
summávi, fidem servávi.
In réliquo repósite est
mihi coróna justítie,
quam reddet mihi Dómi-
nus in illa die justus
judex.

J'AI combattu le bon com-
bat, j'ai achevé ma cour-
se, j'ai gardé la foi. Au reste
elle est prête pour moi, la
couronne de justice que le
Seigneur me donnera
en ce jour-là, comme un
juste juge.

Hymne

EXSULTET orbis gáudiis,
Cælum resúltet láu-
dibus :

Apostolórum glóriam
Tellus et astra cóncinunt.

Vos, sæculórum júdi-
ces,

Et vera mundi lúmina,
Votis precámur cór-
dium :

Audíte voces súpplicum.

Qui templa cæli cláu-
ditis

Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios

QUE l'univers exulte de
joie, que le ciel reten-
tisse de louanges : la terre
et les astres chantent la
gloire des Apôtres.

O vous, juges des siècles
et vraies lumières du monde,
nous vous prions de tout
cœur : entendez nos voix
suppliantes.

Vous qui fermez les tem-
ples du ciel et par votre
parole ouvrez leurs ser-
rures, délivrez-nous, s'il vous

Solvi jubéte, quæsumus.
Præcépta quorum pró-
tinus

Languor salúsque sèn-
tiunt,

Sanáte mentes lánguidas,
Augéte nos virtútibus :

Ut, cum redíbit árbitèr
In fine Christus sæculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

¶ Patri, simúlque Filio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne gló-
ria. Amen.

Ÿ. Tu es vas electiónis,
sancte Paule Apóstole.
⚭. Prædicátor veritátis in
univérso mundo.

Ad Bened. Ant. Vos
qui secúti estis me, * se-
débitis super sedes, judi-
cántes duódecim tribus
Israël, dicit Dóminus.

plaît, du poids de nos fautes.

La maladie et la santé
répondent aussitôt à vos
ordres ; guérissez nos âmes
malades, faites-nous croître
en vertus.

Ainsi, lorsque le Christ
reviendra nous juger, à la
fin du monde, il nous fera
posséder la joie éternelle.

¶ Gloire au Père, ainsi
qu'au Fils, et à vous, Esprit
Saint, comme autrefois et
toujours, dans les siècles des
siècles. Amen.

Ÿ. Vous êtes un vase d'é-
lection, saint Paul Apôtre.
⚭. Prédicateur de la vérité
dans le monde entier.

A Bénéd. Ant. Vous qui
m'avez suivi, vous siégerez
sur des trônes, jugeant les
douze tribus d'Israël, dit
le Seigneur.

Oraison

DIEU, qui multítudi-
nem Géntium beáti
Pauli Apóstoli prædica-
tióné docuísti : da nobis,
quæsumus ; ut, cujus na-
talítia cólimus, ejus apud
te patrocínia sentiámus.
Per Dóminum.

O DIEU, qui avez instruit
la multitude des Na-
tions par la prédication de
l'Apôtre saint Paul, accor-
dez-nous, à nous qui fêtons
sa naissance céleste, de
ressentir l'effet de son
patronage auprès de vous.
Par Notre Seigneur.

Mémoire de saint Pierre, avant toute autre Mémoire :

Ant. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cælorum.

ÿ. Tu es Petrus. ʀ. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Ant. Vous êtes le pasteur des brebis, le Prince des Apôtres, à vous ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

ÿ. Tu es Pierre. ʀ. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Oraison

DÉUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clavibus regni cælestis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatorum nostrorum néxibus liberémur : (Qui vivis et regnas.)

O DIEU qui, en remettant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir pontifical de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés. (Vous qui vivez.)

Ensuite on fait Mémoire de l'Octave de saint Jean-Baptiste :

Ant. Apértum est os Zachariæ, et prophetávit dicens : Benedíctus Deus Israël.

ÿ. Iste puer magnus coram Dómino. ʀ. Nam et manus ejus cum ipso est.

Ant. La bouche de Zacharie s'est ouverte, et il a prophétisé en disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

ÿ. Cet enfant est grand devant le Seigneur. ʀ. Car la main du Seigneur est avec lui.

Oraison

DÉUS, qui præsentem diem honorábilem

O DIEU, qui nous faites honorer aujourd'hui la

nobis in beáti Joánnis nativitate fecisti : da pópulis tuis spirítuálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dirige in viam salutis æternæ. Per Dóminum.

nativité du bienheureux Jean, donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous les fidèles, dans la voie du salut éternel. Par Notre Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

A SEXTÉ

Capitule. — 2 *Cor.* 12, 7-9

NE magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ, ángelus sá-tanæ, qui me colaphízet : propter quod ter Dóminum rogávi ut discéderet a me, et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea.

DE peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillît, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan qui me soufflette. A ce sujet, j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : « Ma grâce te suffit. »

A NONE

Capitule. — 1 *Cor.* 15, 9-10

EGO enim sum mínimus Apostolórum, qui non sum dignus vocári Apóstolus, quóniam persecútus sum Ecclésiám Dei. Grátia autem Dei sum id quod sum, et grátia ejus in me vácuá non fuit.

JE suis en effet le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu ; mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce en moi n'a pas été stérile.

Vêpres du suivant, sans aucune Mémoire.

† Dans les églises où l'on aurait à dire les II^{es} Vêpres tout entières de S. Paul, les Antiennes et les Psaumes se prennent au Commun des Apôtres, p. [40]; Capitule, Hymne, Verset, Antienne à Magnificat et mémoire de S. Pierre comme aux I^{res} Vêpres p. 42.

Puis on fait Mémoire du suivant :

Ant. Accessístis ad Sion montem et civitatem Dei vivéntis, Jérusalem cælestem et Testamenti novi mediátorem Jesum, et sánguine aspersionem mélius loquéntem quam Abel.

ŷ. Redemísti nos, Dómine, in ságuine tuo.
 ✠. Et fecisti nos Deo nostro regnum.

Ant. Vous avez accès à la montagne de Sion, à la cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, auprès du médiateur de la nouvelle Alliance, Jésus, et à une aspersion de sang plus éloquente que celle d'Abel.

ŷ. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre Sang. ✠. Et vous nous avez faits royaume pour notre Dieu.

Oraison

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, qui unigénitum Fílium tuum mundi Redemptórem constituísti, ac ejus Ságuine placári voluísti: concède, quæsumus, salútis nostræ prétium solémni cultu ita venerári, atque a præsentis vitæ malis ejus virtúte deféndi in terris; ut fructu perpétuo lætémur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez établi votre Fils Rédempteur du monde, et avez voulu être apaisé par son Sang; accordez-nous, s'il vous plaît, de si bien vénérer par un culte solennel le prix de notre salut, que nous soyons défendus par ses mérites contre les maux de la vie présente, sur la terre, pour nous réjouir ensuite, dans le ciel, de ses fruits éternels. Par le même Jésus-Christ.

FÊTES DE JUILLET

1^{er} JUILLET

LE TRÈS PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C.
DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Quis est iste *
qui venit de Edom tinctis
véstibus, de Bosra? Iste
formósus in stola sua.

Ant. 1. Qui est celui-ci qui
vient d'Edom, de Bosra,
avec des vêtements teints?
Il est beau, dans sa robe ¹.

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier :
Aux 1^{res} Vêpres par le Ps. 116, comme au Com. des
Ap., p. [7]. Aux 2^{es} Vêpres par le Ps. 147, Lauda Jeru-
salem, au Commun, p. [377].

2. Ego * qui loquor
justítiam, et propugnátor
sum ad salvándum.

2. C'est moi qui proclame
la justice, et qui combats
pour sauver.

3. Vestítus erat * veste
aspérsa sánguine, et vocá-
túr nomen ejus Verbum
Dei.

3. Il était vêtu d'une robe
teinte de sang, et le nom
dont on l'appelle est « Verbe
de Dieu ».

4. Quare ergo * rubrum
est indumentum tuum,
et vestiménta tua

4. Pourquoi donc est-elle
rouge votre tunique, et vos
vêtements comme les vête-

1. Ces antiennes chantent dans leur sens littéral, au chap. 63 d'Isaïe, un guerrier qui revient triomphant à Jérusalem, après avoir vaincu les Édomites et les avoir punis du mal fait à Israël. Au sens spirituel et liturgique, qui est le sens littéral de la 3^e Antienne, empruntée à l'Apocalypse, 19, 13, il s'agit de Notre Seigneur, aux vêtements teints de son propre sang. Ce sang sera une rosée de grâce pour ses fidèles, mais appellera de terribles châtiments sur ses ennemis.

sicut calcantium in torculari ?

5. Torcular * calcavi solus, et de Géntibus non est vir mecum.

ments de ceux qui foulent au pressoir ?

5. Au pressoir, j'ai foulé seul et, d'entre les Nations, il n'y a pas un homme avec moi.

Capitule. — Hébr. 9, 11-12

FRATRES : Christus assistens Póntifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introvit semel in Sancta, æterna redemptione inventa.

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle ¹.

Hymne

FESTIVIS résonent cóm-pita vóibus,
Cives lætítiam fróntibus
éxplicent,
Tædis flammíferis órdine
pródeant
Instrúcti púeri et senes.

QUE les places résonnent des chants de fête, que la joie se répande sur le front des citoyens, que les enfants comme les vieillards s'avancent en procession avec des torches enflammées.

1. Le sang nous apparaissant avec le cœur comme un des éléments les plus essentiels de l'action de l'âme sur le corps, il est tout naturel que le Sang répandu du Christ soit, avec son Cœur, le grand symbole de son Amour et du don qu'il nous a fait de sa vie mortelle.

Quem dura móriens
 Christus in árbore
 Fudit múltiplici vúlnerè
 sánguinem,
 Nos facti mémores dum
 cólimus, decet
 Saltem fúndere lácrimas.
 Humáno géneri pernícies
 gravis
 Adámi vétèris crimine
 cóntigit :
 Adámi intégritas et pié-
 tas novi
 Vitam rédidit ómnibus.
 Clamórem válidum
 summus ab æthere
 Languéntis Géniti si Pa-
 ter áudiit,
 Placári pótius sángvine
 débuit,
 Et nobis véniam dare.
 Hoc quicúmque sto-
 lam sángvine pró-
 luit,
 Abstérgit máculas ; et ró-
 seum decus,
 Quo fiat símilis prótinus
 Angelis
 Et Regi pláceat, capit.
 A recto instábilis trá-
 mite póstmodum
 Se nullus rétrahat, meta
 sed última
 Tangátur ; tríbuet nóbile
 præmium,
 Qui cursum Deus ádju-
 vat.
 Nobis propítius sis,
 Génitor potens,

Le sang que le Christ
 a répandu par de multiples
 blessures en mourant sur
 l'arbre cruel, nous en célé-
 brons la mémoire : il faut
 que nous versions au moins
 des larmes.

Une lourde condamnation
 avait frappé le genre humain
 pour le crime du vieil
 Adam ; la sainteté et la
 piété du nouvel Adam a
 rendu la vie à tous.

Si le Père souverain a
 entendu, du haut du ciel,
 le grand cri de son Fils
 expirant, il a dû être apaisé
 par son sang et nous donner
 le pardon.

Quiconque lave sa robe
 dans ce sang en efface les
 taches ; et il y puise un
 éclat vermeil qui le rend
 soudain semblable aux An-
 ges et agréable au Roi.

Que personne n'ait l'in-
 constance de quitter ensuite
 la voie droite, mais qu'on
 atteigne le but suprême ;
 Dieu qui aide notre course
 nous attribuera la noble
 récompense.

Soyez-nous propice, Père
 tout-puissant, conduisez jus-

Ut, quos unigenæ sán-
guine Fílii
Emísti, et plácido Flá-
mine récreas,
Cæli ad cúlmina tránsfe-
ras. Amen.

qu'aux sommets du ciel ceux
que vous avez rachetés par
le sang de votre Fils unique
et que vous recréez par
l'Esprit de paix. Amen.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

ŷ. Redemísti nos, Dó-
mine, in sángine tuo.
R. Et fecísti nos Deo
nostro regnum.

ŷ. Vous nous avez rache-
tés, Seigneur, par votre
Sang. R. Et vous nous avez
fait un royaume pour notre
Dieu.

Ad Magnif. Ant. Ac-
cessístis * ad Sion mon-
tem, et civitátem Dei vi-
véntis, Jerúsalem cælés-
tem, et Testaménti novi
mediatórem Jesum, et
sánguinis aspersionem
mélius loquéntem quam
Abel.

A Magn. Ant. Vous avez
accès à la montagne de
Sion, à la cité du Dieu
vivant, à la Jérusalem cé-
leste, auprès du médiateur
de la nouvelle Alliance, Jé-
sus, et à une aspersion de
sang plus éloquente que
celle d'Abel.

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Te ergo quæsumus,
tuís fámulis súbveni. R.
Quos pretiósó Sángine
redemísti.

ŷ. Nous vous en sup-
plions donc, venez au se-
cours de vos serviteurs.
R. Que vous avez rachetés
par votre précieux Sang.

Ad Magnif. Ant. Habé-
bitis autem * hunc diem
in monuméntum : et ce-
lebrábitis eum solémnem
Dómino in generatióni-
bus vestris, cultu sempí-
térno.

A Magn. Ant. Ce jour
sera un mémorial. Vous le
célébrerez solennellement
d'âge en âge, par un culte
perpétuel, à la gloire du
Seigneur.

Oraison

OMNIPOTENS sempitér-
ne Deus, qui unigé-
nitum Fílium tuum mun-
di Redemptórem consti-
tuísti, ac ejus Sánguine
placári voluísti : concède,
quæsumus, salutis no-
stræ prætium solémni cul-
tu ita venerári, atque a
præséntis vitæ malis ejus
virtúte deféndi in terris ;
ut fructu perpétuo læté-
mur in cælis. Per eúm-
dem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éter-
nel qui avez établi
votre Fils Rédempteur du
monde, et avez voulu être
apaisé par son Sang, ac-
cordez-nous, s'il vous plaît,
de si bien vénérer par un
culte solennel le prix de
notre salut, que nous
soyons défendus par ses
mérites contre les maux de
la vie présente, sur la terre,
pour nous réjouir ensuite,
dans le ciel, de ses fruits
éternels. Par le même Jésus-
Christ.

On ne fait aucune Mémoire.

A MATINES

Invit. Christum Dei Fí-
lium, qui suo nos redé-
mit Sánguine, * Veníte,
adorémus.

Invit. Le Christ Fils de
Dieu, qui nous a rachetés
par son Sang, * Venez,
adorons-le.

Hymne

I^RA justa Conditóris,
Imbre aquárum vín-
dice,
Criminósum mersit or-
bem
Noë in arca sóspite :
Mira tandem vis amóris
Lavit orbem sánguine.

L^A juste colère du Créa-
teur submergea le mon-
de criminel sous la pluie
vengeresse : seul Noé était
sauvé dans l'arche ; l'admi-
rable puissance de l'amour
a lavé le monde dans le
sang.

Tam salúbri terra felix
Irrigáta plúvia,
Ante spinas quæ scaté-
bat,

L'heureuse terre, arrosée
par cette pluie de salut,
alors qu'elle produisait jus-
que-là des épines, s'est

Germinávit flósculos ;
Inque néctaris sapórem
Transiére absinthia.

Triste prótinus vené-
num
Dirus anguis pósuit,
Et cruénta belluárum
Désiit ferócia :
Mitis Agni vulneráti
Hæc fuit victória.

O sciéntiæ supérnæ
Altitúdo impérvia!
O suávitás benígna
Prædicánda péctoris!
Servus erat morte dignus,
Rex luit pœnam óptimus.

Quando culpis provo-
cámus
Ultiónem Júdicis,
Tunc loquéntis protegá-
mur
Sánguinis præsentia ;
Ingruéntium malórum
Tunc recédant ágmina.

Te redemptus laudet
orbis
Grata servans múnera,
O salutis sempiternæ
Dux et Auctor ínclyte,
Qui tenes beáta regna
Cum Parénte et Spírítu.
Amen.

couverte de fleurs, et l'ab-
sinthe a pris la saveur du
nectar.

Le cruel serpent a perdu
aussitôt son funeste venin,
et les bêtes féroces ont
abandonné leur fureur¹ :
telle fut la victoire du doux
Agneau blessé.

O profondeur insondable
de la science divine ! O
douceur admirable du cœur
miséricordieux ! L'esclave
était digne de mort, le Roi
très bon subit son châti-
ment.

Quand nous provoquons
par nos fautes la colère du
Juge, puissions-nous être
défendus par la voix de ce
sang ; qu'elles se retirent
alors, les armées des maux
qui nous attaquent.

Que le monde racheté
vous loue, contemplant vos
bienfaits dans l'action de
grâces, ô Chef, ô magnifique
Auteur du salut éternel, vous
qui possédez les royaumes
bienheureux, avec le Père
et l'Esprit. Amen.

1. L'affirmation du poète est de toute vérité pour ceux qui restent unis au Christ et dans la mesure de leur union.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. I. Postquam con-summáti sunt * dies octo, ut circumciderétur Puer, vocátum est nomen ejus Jesus.

Ant. I. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision de l'Enfant, on l'appela du nom de Jésus.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « At ego constitúi regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

7. Promulgábo decretum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

1. C'est le Messie qui parle.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessionem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi.

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárriserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Postquam consummáti sunt dies octo, ut circumciderétur Puer, vocátum est nomen ejus Jesus.

Ant. 2. Factus in agónia * prolíxius orábat, et factus est sudor ejus sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage.

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision de l'Enfant, on l'appela du nom de Jésus.

Ant. 2. Entré en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des gouttes de sang décollant jusqu'à terre.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.*

DOMINE, quam multi sunt qui tribulant

SEIGNEUR, qu'ils sont nombreux ceux qui me per-

me, * multi insúrgunt advérsum me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurrexi, quia Dóminus sustentat me.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium mihi, * dentes peccatórum confregísti.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedíctio tua!

Ant. Factus in agonía prolíxius orábat, et factus est sudor ejus sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram.

Ant. 3. Judas, qui eum

sécurent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai crié vers le Seigneur, * et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt); * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous, Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur votre peuple soit votre bénédiction!

Ant. Entré en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre.

Ant. 3. Judas, qui le

trádidit, * pœniténtia ductus rétulit trigínta argénteos, dicens : Peccávi tradens sánguinem justum.

Psaume 15. — *Le Seigneur est mon héritage.*

CONSERVA me, Deus, quóniam confúgio ad te, * 2. dico Dómino : « Dóminus meus es tu ; bonum mihi non est sine te. » .

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam mirábilem fecit omnem afféctum meum !

4. Multiplicant dolóres suos * qui sequúntur deos aliénos.

Non libábo sánguinem libatiónum eórum, * nec pronuntiábo nómina eórum lábiis meis.

5. Dóminus pars hereditátis meæ et cálicis mei : * tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes cecidérunt mihi in amœna ; * et heréditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedíco Dómino, quod dedit mihi consílium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

livra, rapporta, conduit par son regret, les trente pièces d'argent en disant : J'ai péché en livrant le sang du juste.

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous. »

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il m'a donné une bien extraordinaire affection !

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des (parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

8. Pono Dóminum in conspéctu meo semper; * quóniam a dextris meis est, non commovébor.

9. Propter hoc lætátur cor meum et exsúltat ánima mea, * însuper et caro mea requiécet se-cúra,

10. Quia non relín-ques animam meam apud ínferos, * non sines sanctum tuum vidére corruptiónem.

11. Ostédes mihi sé-mitam vitæ, ubertátem gaudiórum apud te, * delicias ad dexteram tu-am in perpétuum.

Ant. Judas, qui eum trádidit, pœniténtia duc-tus rétulit trigínta argén-teos, dicens : Peccávi tradens sánguinem jus-tum.

ŷ. Redemísti nos, Dó-mine. ʀ. In ságuine tuo.

8. Je mets le Seigneur constamment devant mon regard; * puisqu'il est à ma droite je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité,

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permet-trez pas que votre saint connaisse la corruption.

11. Vous me montrerez le sentier de la vie, abon-dance de joies auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. Judas, qui le livra, rapporta, conduit par son regret, les trente pièces d'argent, en disant : J'ai péché en livrant le sang du juste.

ŷ. Vous nous avez rache-tés, Seigneur. ʀ. Par votre Sang.

LEÇON I

De Epístola
beáti Pauli Apóstoli
ad Hebræos

De l'Épître
du bienheureux Paul
Apôtre aux Hébreux

Chapitre 9, 11-22

[L'effusion du sang du Christ nous rachète véritablement.]

CHRIStUS assístens Pón-tifex futurórum bo-nórum, per ámplius et

LE Christ, se présentant comme Grand-Prêtre des biens à venir, c'est en

perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creatiōnis : neque per sanguinem hircōrum aut vitulōrum, sed per proprium Sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptiōne inventa. Si enim sanguis hircōrum, et taurōrum, et cinis vitulæ aspersione inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis Sanguis Christi, qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi? Et ideo novi testamenti mediator est : ut, morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repositionem accipiant, qui vocati sunt æternæ hereditatis.

77. Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est : * Exeamus igitur ad eum extra castra, impropé-

passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle. Si, en effet, le sang des boucs et des taureaux, l'aspersion de cendre de vache, sanctifient ceux qui sont souillés à l'effet de purifier leur chair, combien plus le Sang du Christ qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant! Et, à cause de cela, il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour la rédemption des transgressions commises sous la loi de la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis.

77. Jésus, pour sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte : * Allons donc à lui hors du camp, portant son opprobre.

rium ejus portantes. ŷ. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes. Exeamus.

ŷ. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, dans votre lutte contre le péché. Allons.

LEÇON II

[Le sang est nécessaire pour sceller un testament.]

UBI enim testamētum est : mors necesse est intercēdat testatōris. Testamētum enim in mōrtuis confirmātum est: aliōquin nondum valet, dum vivit qui testātus est. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicātum est. Lecto enim omni mandāto legis a Mōyse univēso pōpulo : accipiēns sanguinem vitulōrum, et hircōrum cum aqua et lana coccinea, et hyssōpo : ipsum quoque librum, et omnem pōpulum aspērsit, dicens : Hic sanguis testamēnti, quod mandāvit ad vos Deus. Etiam tabernāculum, et omnia vasa ministērii sanguine similiter aspērsit : et omnia pene in sanguine secūndum legem mundantur : et sine sanguinis effusione non fit remissio.

ŷ. Mōyses sumptum sanguinem respērsit in

CAR, lorsqu'il s'agit de testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable que par suite du décès, puisqu'un testament est de nulle valeur, tant que vit le testateur. De là vient que le premier testament lui-même n'a pas été inauguré sans que du sang soit intervenu. Moïse, en effet, ayant promulgué devant le peuple entier toutes les ordonnances de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang du testament que Dieu a fait pour vous. Et il aspergea pareillement de sang, et la tente et tous les objets du culte; et, sauf de rares exceptions, tout est purifié par le sang, d'après la loi; et, sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

ŷ. Moïse prit le sang et en aspergea le peuple, * Et il

pópulum, * Et ait : Hic est sanguis fœderis, quod pépigit Dóminus vobiscum. †. Fide celebrávit Pascha et sánguine effusióne, ne qui vastábat primitíva, tängeret eos. Et.

dit : Ceci est le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous. †. C'est dans la foi qu'il célébra la Pâque et dans l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers nés d'Israël. Et.

LEÇON III

Chapitre 10, 19-24

[Le sang du Christ nous enseigne la charité.]

HABENTES itaque, fratres, fidúciam in intróitu sanctórum in ságuine Christi, quam initiávit nobis viam novam et vivéntem per velámen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei ; accedámus cum vero corde in plenitúdine fidei aspérsi corda a consciéntia mala et ablúti corpus aqua munda ; teneámus spei nostræ confessiónem indeclinábilem (fidélis enim est qui repromísit) et considerémus invicem in provocatióne caritátis et bonórum óperum.

†. Vos, qui aliquándo erátis longe, facti estis prope in ságuine Christi : * Ipse enim est pax nostra, qui fecit útraque

AYANT donc, frères, la confiance requise pour l'accès au Sanctuaire dans le sang de Jésus, accès qu'il a ouvert comme une voie nouvelle et vivante à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair, et un Grand-Prêtre établi sur la maison de Dieu, approchons-nous d'un cœur vrai, dans la pleine persuasion de la foi, le cœur purifié de mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons d'une manière inébranlable la confession de l'espérance (car il est fidèle, celui qui a fait la promesse) et observons-nous mutuellement, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

†. Vous qui étiez jadis éloignés, vous êtes devenus proches dans le Sang du Christ. * Car c'est lui notre paix, lui qui, de

unum. ŷ. Complácuít per eum reconciliáre ómnia in ipsum, pacíficans per sánguinem crucís ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt. Ipse. Glória Patri. Ipse.

deux peuples en a fait un seul. ŷ. Il a plu au Père de se réconcilier toutes choses par lui, tout ce qui est sur la terre et dans les cieux, par le Sang de sa croix. Gloire au Père. Car c'est lui.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Pilátus, * volens pópulo satisfácere, trádidit illis Jesum flagéllis cæsum.

Ant. 4. Pilate, voulant plaire au peuple, lui livra Jésus flagellé.

Psaume 22. — *Le Seigneur est mon berger...*

DOMINUS pascit me : nihil mihi deest ; * 2. in páscuis viréntibus cubáre me facit.

Ad aquas, ubi quiéscam, condúcit me ; * 3. réficít ánimam meam.

Dedúcit me per sémitas rectas * propter nomen suum.

4. Etsi incédam in valle tenebrósa, * non timébo mala, quia tu mecum es.

Virga tua et báculus tuus : * hæc me conso-lántur. —

LE Seigneur est mon berger : je ne manque de rien ; * 2. il me fait reposer dans de verts pâturages.

Vers des eaux où je puisse être en paix, il me conduit ; * 3. il restaure mon âme.

Il me dirige par des sentiers droits, * à cause de son nom.

4. Même si j'avance dans une vallée ténébreuse, * je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette et votre bâton : * voilà qui me console.

... et mon hôte généreux.

5. Paras mihi mensam * spectántibus adversáriis meis ;

Inúngis óleo caput meum ; * calix meus ubérrimus est.

6. Bénignitas et grátia me sequéntur * cunctis diébus vitæ meæ.

Et habitábo in domo Dómini * in longíssima témpora.

Ant. Pilátus, volens pópulo satisfácere, trádidit illis Jesum flagéllis cæsum.

Ant. 5. Videns autem * quia nihil profíceret, accépta aqua, lavit manus coram pópulo dicens : Innocens ego sum a sanguine Justí hujus.

II. 5. Vous dressez pour moi une table, * sous les yeux de mes adversaires ;

Vous parfumez d'huile ma tête ; * ma coupe est débordante.

6. La bénignité et la miséricorde me suivront * tous les jours de ma vie.

Et j'habiterai la maison du Seigneur, * très longtemps.

Ant. Pilate, voulant plaire au peuple, lui livra Jésus flagellé.

Ant. 5. Mais voyant qu'il ne gagnait rien, ayant pris de l'eau, il se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce Juste.

Psaume 29. — *Action de grâces pour une guérison.*

PRÆDICABO te, Dómine, quóniam liberásti me, * nec lætificásti de me inimícos meos. —

3. Dómine, Deus meus, * clamávi ad te, et sanásti me ;

4. Dómine, eduxísti ab inferis ánimam meam ; * salvásti me ex descendentibus in fóveam.

JE vous célébrerai, Seigneur, car vous m'avez délivré, * et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

3. Seigneur, mon Dieu, * j'ai crié vers vous et vous m'avez guéri ;

4. Seigneur, vous avez tiré mon âme des enfers ; * vous m'avez sauvé d'entre ceux qui descendent dans la fosse.

5. Psállite Dómino, sancti ejus ; * et grátias ágite nómini sancto ejus.

6. Nam moménto durat ira ejus, * per totam vitam benevoléntia ejus.

Véspere ádvenit fletus, * et exsultátio mane.

7. Ego autem dixi in confidéntia mea : * « Non movébor in ætérnum. »

8. Dómine, in favóre tuo præstitísti mihi honórem et poténtiam ; * cum abscondísti fáciem tuam, factus sum conturbátus. —

9. Ad te, Dómine, clamo, * et misericórdiam Dei mei implóro :

10. « Quid lucrí erit ex sángine meo, * ex descénsu meo in fóveam ?

An laudábit te pulvis, * aut prædicábit fidelitátem tuam ? »

11. Audi, Dómine, et miserére mei ; * Dómine, esto adjútor meus.

12. Convertísti planc-tum meum in chorum mihi ; * solvísti saccum meum, et cinxísti me lætítia :

5. Chantez un hymne au Seigneur, vous ses fidèles ; * et rendez grâces à son saint nom.

6. Car sa colère dure un instant, * et sa bienveillance dure toute la vie.

Le soir viennent les pleurs, * et l'exultation le matin.

I. 7. Mais moi j'ai dit dans ma confiance : * « Je ne serai jamais ébranlé. »

8. Seigneur par votre grâce vous m'avez donné honneur et puissance ; * lorsque vous avez détourné votre face, j'ai été bouleversé.

II. 9. Vers vous, Seigneur, je crie, * et j'implore la miséricorde de mon Dieu :

10. « Quel profit aurez-vous de mon sang, * de ma descente dans la fosse ?

Est-ce que la poussière vous louera, * ou publiera votre fidélité ? »

11. Écoutez, Seigneur, et prenez-moi en pitié ; * Seigneur, soyez mon secours.

III. 12. Vous avez transformé ma lamentation en une danse, pour moi ; * vous avez déchiré mon sac et vous m'avez ceint d'allégresse :

13. Ut psallat tibi ánima mea nec táceat. * Dómine, Deus meus, in ætérnum laudábo te.

Ant. Videns autem quia nihil profíceret, ac-cépta aqua, lavit manus coram pópulo dicens : Innocens ego sum a sán-guine Justí hujus.

Ant. 6. Et respóndens * univérsum pópulus dixit : Sanguis ejus super nos et super filios nostros.

Psaume 63. — *Confusion des calomniateurs.*

AUDI, Deus, vocem me-am, dum queror ; * a timóre inimíci custódi vitam meam.

3. Prótege me a concílio malignórum, * a tumúltu agéntium iníqua,

4. Qui ácuunt ut gládium linguas suas, * dirígunt ut sagíttas verba venenáta,

5. Ut fériant ex látebris innocéntem, * de improvíso fériant eum nihil tíméntes.

6. Fírmiter propónunt sibi rem malam, cons-pírant de láqueis tendéndis occúlte, * dicunt : « Quis nos vidébit ? »

13. Que mon âme vous chante un hymne et ne se taise pas. * Seigneur, mon Dieu, éternellement je vous louerai.

Ant. Mais voyant qu'il ne gagnait rien, ayant pris de l'eau, il se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce Juste.

Ant. 6. Et tout le peuple répondit : Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants.

O Dieu, écoutez ma voix, quand je gémiss ; * de la crainte de l'ennemi gardez ma vie.

3. Protégez-moi du complot des méchants, * de la tourbe des ouvriers d'iniquité,

4. Qui aiguissent leurs langues comme un glaive, * qui dirigent comme des flèches leurs paroles empoisonnées,

5. Pour frapper de leurs cachettes, l'innocent, * pour le frapper à l'improviste sans rien craindre.

6. Ils décident leur mauvaise entreprise, ils conspirent pour tendre des lacets en secret, * ils disent : « Qui nous verra ? »

7. Excógitant nefária, occúltant cogitatiónes excogitátas, * et mens cujúsque et cor sunt profúnda. —

8. Sed Deus ferit eos sagíttis, * de improvísó percutiúntur vulnéribus,

9. Et ruínam parat eis lingua ipsórum : * cápita movent omnes qui vident eos.

10. Et omnes timent et prædicant opus Dei, * et perpéndunt acta ejus.

11. Lætátur justus in Dómino et cónfugit ad eum, * et gloriántur omnes recti corde.

Ant. Et respóndens univérsus pópulus dixit : Sanguis ejus super nos et super filios nostros.

ŷ. Sanguis Jesu Christi Filii Dei. ʀ. Emúndat nos ab omni peccáto.

7. Ils méditent leurs forfaits, ils cachent les projets qu'ils ont médités, * et leur âme à tous et leur cœur sont secrets.

II. 8. Mais Dieu les frappe de ses flèches, * à l'improviste ils sont accablés de plaies,

9. Et leur propre langue prépare leur ruine : * ils remuent la tête, tous ceux qui les voient.

10. Et tous craignent et publient l'œuvre de Dieu, * et soupèsent ses actes.

11. Le juste se réjouit dans le Seigneur et se réfugie en lui, * et ils se glorifient, tous les cœurs droits.

Ant. Et tout le peuple répondit : Que son Sang retombe sur nous, et sur nos enfants.

ŷ. Le Sang de Jésus-Christ, Fils de Dieu. ʀ. Nous purifie de tout péché.

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie aux Néophytes

[Le sang de l'Agneau pascal préfigure le sang du Christ.]

VIS sánguinis Christi audíre virtútem? Redéamus ad ejus exémpulum, et priórem typum recordémur, et prístinam Scriptúram narrémus. In Ægypto, nocte média,

VOULEZ-VOUS apprendre la vertu du sang du Christ? Revenons à ce qui le figure, évoquons son prototype et redisons le récit de l'Ancien Testament. C'était en Égypte, au milieu

Ægyptiis Deus plagam décimam minabatur, ut eorum primogénita deperirent, quia primogénitum ejus pópulum detinébant. Sed, ne amáta plebs Judæorum una cum illis periclitaretur, quia unus locus continébat univérsos, remédium discretiónis inventum est. Proinde exemplum mirabile, ut discas in veritate virtutem. Ira divinæ indignationis sperabatur, et domos singulas mórtifer circuibat. Quid igitur Móyses? Occidite, inquit, agnum anniculum, et sanguine ejus linite januas. Quid ais, Móyses? Sanguis ovis rationalem hominem liberare consuevit? Valde, inquit: non eo quod sanguis est, sed quia Domínici sanguinis per eum demonstratur exemplum.

℞. In timóre incolátus vestri témpore conversámini * Sciéntes quod non corruptibílibus auro vel argénto redépti estis. †. Sed pretiósó sanguine quasi agni immaculáti Christi. Sciéntes.

de la nuit; Dieu menaçait les Égyptiens d'une dixième plaie. Il avait résolu de faire périr leurs premiers-nés, parce qu'ils retenaient son peuple premier-né. Mais afin que son peuple bien-aimé Israël ne fût pas enveloppé dans cette extermination, car ils habitaient tous un même pays, voici le moyen de discernement qu'il trouva, figure merveilleusement ordonnée à vous faire connaître la vertu qui se trouve dans sa réalisation. On attendait la manifestation de la colère divine et déjà l'exterminateur allait de maison en maison. Que va donc faire Moïse? « Tuez, dit-il, un agneau d'un an et marquez vos portes de son sang. » Que dis-tu, Moïse? le sang d'un agneau a-t-il la propriété de sauver l'homme raisonnable? Certes, réplique-t-il; non en tant qu'il est sang, mais parce qu'il préfigure celui du Seigneur.

℞. Vivez dans la crainte durant votre pèlerinage, * Sachant que ce n'est pas avec des choses corruptibles, de l'or et de l'argent, que vous avez été rachetés. †. Mais par le Sang précieux de cet Agneau sans tache qu'est le Christ. Sachant.

LEÇON V

[Il fait reculer l'ange dévastateur. — Le sang du Christ a coulé au Calvaire.]

NAM, sicut regnantium státuæ, quæ sine causa sunt et sermone, nonnumquam ad se confugiéntibus hominibus, ánima et ratióne decorátis, subvenire consueverunt, non quia sunt ære confectæ, sed quia rétinent imáginem principálem : ita et sanguis ille, qui irrationális fuit, ánimas habéntes hómines liberávit, non quia sanguis fuit, sed quia hujus sanguínis ostendebat advéntum. Et tunc Angelus ille vastátor, cum linítos postes atque áditus pervidéret, transjécit gressus et non est ausus intráre. Nunc ergo si viderit inimicus, non póstibus impósitum sanguínem typi, sed fidélium ore lucéntem sanguínem veritátis Christi, templi póstibus dedicátum, multo magis se súbtrahet. Si enim Angelus cessit exémplo, quanto magis terrébitur inimicus, si ipsam perspéxerit veritátem? Vis et áliam hujus sanguínis scrutári virtútem? Volo, unde pri-

LES statues des princes, qui sont inertes et muettes, protègent d'ordinaire les hommes doués de vie et de raison qui cherchent refuge près d'elles, non point à cause du bronze dont elles sont faites, mais parce qu'elles portent l'image royale. C'est ainsi que ce sang privé de raison a délivré des hommes ayant une âme, non par ce qu'il fut du sang, mais parce qu'il annonçait le Sang du Sauveur à venir. En ce temps-là, l'ange dévastateur voyant les portes marquées de sang, passa plus loin, sans oser entrer. Maintenant donc, si l'ennemi voit non plus sur les linteaux le sang préfiguratif, mais aux lèvres des fidèles le vrai Sang du Christ consacrant les portes du temple intérieur, il se retirera bien davantage. Car si l'ange recule devant la figure, à combien plus forte raison l'ennemi sera-t-il saisi de frayeur en présence de la réalité elle-même? Voulez-vous examiner une autre vertu de ce Sang? J'y consens. Examinez le lieu où il

mum cucúrrit inspicias, et de quo fonte manávit. De ipsa primum cruce procéssit ; latus illus Dominicum inítium fuit. Latus miles apéruit, et templi sancti parietem patefécit ; et ego thesaurum præclárum invéni, et fulgéntes divítias me grátulor reperire.

℞. Empti estis prætio magno : * Glorificáte et portáte Deum in córpore vestro. √. Prætio empti estis : nolíte fieri servi hóminum. Glorificáte.

LEÇON VI

[L'Église en est sortie.]

SIC et de illo agno factum est : Judæi ovem occidérunt, et ego fructum de sacraménto cognóvi. De látere sanguis et aqua. Nolo tam fáçile, audítor, tránseas tanti secréta mystérii ; restat enim mihi mystica atque secretális orátio. Dixi baptísmatis symbolum et mysteriórum, aquam illam et sánguinem demonstráre. Ex his enim sancta fundáta est Ecclésia per lavácri regenerationem, et renovationem Spíritus Sancti. Per baptísma, inquam, et

a commencé de couler, de quelle source il a jailli. C'est de la Croix même qu'il commença de ruisseler ; le côté du Seigneur fut sa source. Un soldat ouvrit le côté ; il ouvrit la muraille du temple saint. Et moi j'ai trouvé un trésor précieux et je me félicite de découvrir de brillantes richesses.

℞. Vous avez été rachetés à grand prix : * Glorifiez et portez Dieu dans votre corps. √. Vous avez été rachetés chèrement : ne devenez pas esclaves des hommes. Glorifiez.

AINSI en a-t-il été de cet Agneau. Les Juifs ont tué l'Agneau, et moi j'ai connu le fruit du sacrement. Du côté coulèrent le sang et l'eau. Je ne veux point, cher auditeur, que vous passiez si rapidement sur les secrets d'un si grand mystère. Car il me reste à vous donner une parole mystique et profonde. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient les symboles du baptême et des saints mystères. C'est là-dessus qu'est fondée la sainte Église, sur la régénération par le Baptême et la rénovation par l'Esprit-

mystéria, quæ ex látere vidéntur esse proláta. Ex látere ígitur suo Christus ædificávit Ecclésiam, sicut de látere Adam ejus conjux Heva proláta est. Nam hac de causa Paulus quoque testátur dicens : De corpore ejus et de óssibus ejus sumus ; latus vidélicet illud significans. Nam, sicut de illo látere Deus fecit féminam procreári, sic et de suo látere Christus aquam nobis et sánguinem dedit, unde repararétur Ecclésia. — Recurrénte autem anno ab humáni géneris redemptióne undevicies centenario, quem ad tam ineffábile benefícium recoléndum solémni præ ómnibus sacro Jubiláeo Summus Póntifex Pius undécimus celebrátum vóluit ; ut pretiósí Sanguinis, quo redempti sumus, Agní immaculáti Christi uberióres dimanarent in hómines fructus, ejúsque memória fidélibus vivídus commendarétur, idem Summus Póntifex Pretiosíssimi Sanguinis Dómini Nostri Jesu Christi festum, quot-

Saint. Par ce baptême, dis-je, et ces mystères qui semblent jaillis du flanc transpercé du Christ. De son côté, le Christ a tiré l'édifice de l'Église, comme du côté d'Adam est sortie Ève, son épouse. Paul l'atteste : *Nous sommes les membres de son corps, formés de ses os*¹, claire allusion au côté du Christ. Oui, ainsi que Dieu a tiré la femme du côté d'Adam, de même le Christ nous donna, de son côté, l'eau et le sang avec lesquels il a refait l'Église.

En l'année du dix neuvième centenaire de la rédemption du genre humain, centenaire qu'en mémoire d'un si ineffable bienfait, le Souverain Pontife Pie XI a voulu célébrer par un saint Jubilé solennel entre tous, ce Souverain Pontife a voulu aussi que du précieux Sang avec lequel l'Agneau immaculé, le Christ, nous a rachetés, les hommes reçoivent des fruits plus abondants et que les fidèles en gardent un souvenir plus vivant. C'est pourquoi il a décrété que la fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus Christ, célé-

1. *Ephes.* 5, 30.

ánnis ab univérſa Eccléſia peragéndum, ad ritum dúplicem primæ classis evéxit.

R̄. Comméndat caritátem suam Deus in nobis : * Quóniam cum adhuc peccatóres essémus, secúndum tempus Christus pro nobis mórtuus est. Ÿ. Multo ígitur magis nunc justificáti in Sanguine ipsíus, salví érimus ab ira per ipsum. Quóniam. Glória Patri. Quóniam.

brée chaque année dans l'Église universelle, serait élevée au rite double de première classe.

R̄. Dieu nous montre son amour pour nous : * Car alors que nous étions encore pécheurs, au temps fixé, le Christ est mort pour nous. Ÿ. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car. Gloire au Père. Car.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Exívit ergo Jesus * portans corónam spíneam et purpúreum vestiméntum. Et dixit eis : Ecce homo.

Ant. 7. Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un vêtement de pourpre ; et Pilate leur dit : Voilà l'homme.

Psaume 73. — *La grande pitié d'Israël.*

QUARE, Deus, repulísti in perpétuum, * exardéscit ira tua contra oves páscuæ tuæ?

POURQUOI, ô Dieu, (nous) avez-vous rejetés pour toujours, * et votre colère s'enflamme-t-elle contre les brebis de votre pâturage?

2. Recordáre sodalitátis tuæ, quam condísti ab antíquo, tribus, quam redemísti tibi in possessioném, * montis Sion, in quo sedem posuísti.

2. Souvenez-vous de votre communauté, que vous avez fondée jadis, de la tribu que vous avez rachetée pour être votre héritage, * de la montagne de Sion où vous avez établi votre demeure.

3. Dírige gressus tuos ad ruínas perpétuas : *

3. Dirigez vos pas vers ces ruines irréparables : *

omnia vastávit inimícus
in sanctuário.

4. Rugiérunt adversá-
rii tui in loco convéntus
tui, * posuérunt signa
sua in tropæum.

5. Símiles erant illis
qui in condénso vibrant
secúrim, * 6. et jam
áscia et málleo jánuas
ejus páriter contúndunt.

7. Igni tradidérunt san-
ctuárium tuum, * profaná-
runt in terra tabernácu-
lum nóminis tui.

8. Dixérunt in corde
suo : « Destruámus eos
simul ; * combúrite óm-
nia sanctuária Dei in
terra. »

9. Signa nostra non
jam vidémus, non est
prophéta ; * neque inter
nos est qui sciat quoús-
que.

Si Dieu voulait...

10. Quoúsque, Deus,
exprobrábit inimícus? *
blasphemábit adversárius
nomen tuum in perpé-
tuum?

11. Quare avértis ma-
num tuam * et dexteram
tuam rétrines in sinu
tuo? —

l'ennemi a tout saccagé
dans le sanctuaire.

4. Ils ont rugi, vos ad-
versaires, dans le lieu de
votre assemblée, * ils (y)
ont placé leurs emblèmes
comme trophée.

5. Ils étaient semblables
à ceux qui brandissent la
hache dans le fourré, * 6.
et voilà qu'avec la cognée
et le marteau ils brisent
pareillement ses portes.

7. Ils ont livré au feu
votre sanctuaire, * ils ont
profané (en la jetant) à
terre la demeure de votre
nom.

8. Ils ont dit dans leur
cœur : « Détruisons-les
ensemble ; * brûlez tous
les sanctuaires de Dieu
dans le pays. »

9. Nous ne voyons plus
nos emblèmes, il n'y a plus
de prophète ; * et personne
parmi nous qui sache jus-
ques à quand.

10. Jusques à quand, ô
Dieu, l'ennemi insultera-
t-il? * l'adversaire blas-
phémera-t-il votre nom à
jamais?

11. Pourquoi retirez-vous
votre main * et retenez-
vous votre droite dans votre
sein?

12. Deus autem rex meus est ab antiquo, * qui efficit salutem in medio terræ.

13. Tu dirupisti potentia tua mare, * contrivisti capita draconum in aquis.

14. Tu confregisti capita Leviathan, * dedisti eum escam monstris marinis.

15. Tu elicuisti fontes et torrentes : * tu siccasti fluvios copiosos.

16. Tuus est dies et tua est nox ; * tu stabilisti lunam et solem.

17. Tu statuisti omnes terminos terræ ; * æstatem et hiemem tu formasti.

II. 12. Mais Dieu est mon roi depuis jadis, * c'est lui qui opère le salut au milieu du pays.

13. Vous avez fendu la mer par votre puissance, * vous avez brisé les têtes des dragons, dans les eaux.

14. Vous avez écrasé les têtes de Léviathan *, vous l'avez donné en pâture aux monstres de la mer.

15. Vous avez fait jaillir sources et torrents, * vous avez mis à sec des fleuves intarissables.

16. A vous appartient le jour, à vous appartient la nuit ; * vous avez établi la lune et le soleil.

17. Vous avez fixé toutes les limites de la terre ; * l'été et l'hiver, c'est vous qui les avez créés.

Pour la gloire du nom divin.

18. Recordare hæc : inimicus exprobravit tibi, Dómine, * et pópulus insípiens maledíxit nómini tuo.

19. Ne tradideris vulturi vitam túrturis tui : * vitam páuperum tuórum noli oblivísci in perpétuum.

20. Réspice in fædus tuum, * quia violéntiæ

18. Souvenez-vous de ceci : l'ennemi vous a outragé, Seigneur, * et un peuple insensé a maudit votre nom.

19. Ne livrez pas au vautour la vie de votre tourterelle : * et la vie de vos affligés, ne l'oubliez pas pour toujours.

20. Regardez votre alliance, * car les recoins du

plena sunt latibula terræ,
et campi.

21. Ne húmilis rever-
tatur confúsus : * pau-
per et inops laudent no-
men tuum.

22. Exsúrge, Deus, age
causam tuam ; * recor-
dáre improperii quod in-
sípiciens quotidie infert
tibi.

23. Noli oblivísci voces
adversariórum tuórum : *
tumúltus insurgéntium
contra te ascéndit semper.

Ant. Exívit ergo Jesus
portans corónam spíneam
et purpúreum vestimén-
tum. Et dixit eis : Ecce
homo.

Ant. 8. Et bájulans sibi
crucem, * exívit in eum
qui dícitur Calváriæ, lo-
cum, ubi crucifixerunt
eum.

Psaume 87. — *Pieux gémissement d'un lépreux.*

DOMINE, Deus meus,
intérdiu clamo, *
nocte laméntor coram te.

3. Pervéniait ad te orá-
tio mea, * inclína aurem
tuam ad clamórem meum.

4. Nam saturáta est
malis ánima mea, * et
inferis vita mea propín-
quat.

pays et de la campagne sont
pleins de violence.

21. Que l'humble ne s'en
retourne pas confondu : *
que le pauvre et le malheu-
reux louent votre nom.

22. Levez-vous, Seigneur,
défendez votre cause ; *
souvenez-vous des ou-
trages que l'insensé vous
inflige chaque jour.

23. N'oubliez pas la cla-
meur de vos adversaires : *
le tumulte monte sans cesse,
de ceux qui se dressent
contre vous.

Ant. Jésus sortit donc,
portant une couronne d'épi-
nes et un vêtement de
pourpre ; et Pilate leur dit :
Voilà l'homme.

Ant. 8. Et, portant sa
croix, il alla au lieu qui est
appelé Calvaire, où ils le
crucifièrent.

SEIGNEUR, mon Dieu, je
crie pendant le jour, *
pendant la nuit je me
lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne,
ma prière, * inclinez l'oreille
vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée
de maux, mon âme, * et ma
vie approche des enfers.

5. Accéñseor descen-
déntibus in fóveam, *
símilis factus sum viro
inválido.

6. Inter mórtuos est
stratum meum, * sicut
occisórum, qui in se-
púlcro jacent,

Quorum non es me-
mor ámplius * et qui a
cura tua sunt sejúñcti.

7. Collocásti me in
fóvea profúnda, * in té-
nebris, in voráGINE.

8. Super me gravat
indignátio tua, * et ómni-
bus flúctibus tuis óppri-
mis me.

9. Removísti notos
meos a me; abominá-
bilem fecísti me illis, *
clausus sum, neque égre-
di possum. —

10. Oculi mei ob mi-
sériam tabéscunt, clamo
ad te, Dómine, quotidie; *
expáñdo ad te manus
meas.

11. Num pro mórtuis
facis mirabília? * an
defúñcti surgent, et lau-
dábunt te?

12. Num enarrátur in
sepúlcro bónitas tua, *
fidélitas tua apud ínferos?

13. Num manifestántur
in ténebris mirabília tua, *

5. Je suis compté parmi
ceux qui descendent dans la
fosse, * je suis devenu pareil
à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma
couche, * comme celle des
tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus
le souvenir * et qui sont
soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans
la fosse profonde, * dans
les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'appesantit
votre indignation, * et vous
m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de
moi mes amis; vous avez
fait de moi un objet d'hor-
reur pour eux, * je suis
enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se con-
sument de misère, je crie
vers vous, Seigneur, chaque
jour; * j'étends vers vous
mes mains.

11. Est-ce pour les morts
que vous faites des mer-
veilles? * est-ce que les dé-
funts se lèveront et vous
loueront?

12. Est-ce qu'on publie
votre bonté dans le sé-
pulcre, * et votre fidélité
aux enfers?

13. Est-ce que vos mer-
veilles sont connues dans

et grátia tua in terra obli-
viónis? —

14. Ego autem ad te,
Dómine, clamo, * et
mane orátio mea ad te
venit.

15. Quare, Dómine,
repéllis ánimam meam, *
abscóndis fáciem tuam
a me?

16. Miser sum ego et
moribúndus inde a púe-
ro; * portávi terróres
tuos et elángui.

17. Super me trans-
iérunt iræ tuæ, * et
terróres tui me perdi-
dérunt.

18. Circúmdant me ut
aqua perpétuo; * cir-
cumvéniunt me omnes
simul.

19. Removísti a me
amicum et sodálem : *
familiáres mei sunt té-
nebræ.

Ant. Et bájulans sibi
crucem, exívit in eum,
qui díctur Calváriæ, lo-
cum, ubi crucifixérunt
eum.

Ant. 9. Ut vidérunt
eum jam mórtuum, *
non fregérunt ejus crura,
sed unus mílitum lancea
latus ejus apéruit, et con-
tinuo exívit sanguis et
aqua.

les ténèbres, * et votre faveur
au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie
vers vous, Seigneur, * et
dès le matin ma prière vient
vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur,
repoussez-vous mon âme, *
détournez-vous votre face
de moi?

16. Je suis malheureux
et mourant depuis ma jeu-
nesse; * j'ai supporté vos
terreurs et me voici lan-
guissant.

17. Sur moi ont passé vos
colères, * et vos terreurs
m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent,
comme de l'eau, constam-
ment; * elles m'envelop-
pent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de
moi l'ami et le compagnon : *
mes intimes, ce sont les
ténèbres.

Ant. Et, portant sa croix,
il alla au lieu qui est appelé
Calvaire, où ils le crucifiè-
rent.

Ant. 9. Voyant qu'il était
déjà mort, ils ne brisèrent
pas ses jambes, mais un des
soldats, d'un coup de lance,
lui ouvrit le côté, et il en
sortit aussitôt du sang et de
l'eau.

Psaume 93. — *Sous un gouvernement impie.*

Appel au jugement de Dieu.

DEUS ultor, Dómine, *
Deus ultor, affúlge.

2. Exsúrge, qui júdicas
terram ; * redde, quod
meréntur, supérbis.

3. Quoúsque ímpii,
Dómine, * quoúsque
ímpii gloriabúntur,

4. Effútient, loquéntur
insolénter, * jactábunt
se, qui iníqua patrant ? —

DIEU vengeur, Seigneur, *
Dieu vengeur, resplen-
dissez.

2. Levez-vous, vous qui
jugez la terre ; * rendez
ce qu'ils méritent aux or-
gueilleux.

3. Jusques à quand les
impies, Seigneur, * jusques
à quand les impies se glori-
fieront-ils,

4. Discuteront-ils, par-
leront-ils avec insolence, *
se vanteront-ils, tous les
ouvriers d'iniquité ?

Crimes du gouvernement impie.

5. Pópulum tuum, Dó-
mine, concúlcant, * et
hereditátem tuam afflí-
gunt ;

6. Víduam et peregrí-
num trucídant, * et occí-
dunt pupíllos.

7. Et dicunt : Non
videt Dóminus, * neque
advértit Deus Jacob. —

II. 5. Votre peuple, Sei-
gneur, ils l'écrasent, * et
votre héritage, ils l'oppri-
ment ;

6. La veuve et l'étranger,
ils les égorgent, * et ils tuent
les orphelins.

7. Et ils disent : Le Sei-
gneur ne voit pas, * et le
Dieu de Jacob ne remarque
pas.

Stupidité des impies.

8. Intelligíte, stulti in
pópulo, * et insipiéntes,
quando sapiétis ?

9. Qui plantávit aurem,
non áudiet ? * aut, qui

III. 8. Comprenez, stu-
pides du peuple, * insensés,
quand serez-vous sages ?

9. Celui qui a planté
l'oreille n'entendra pas ? *

finxit óculum, non vi-
débit?

10. Qui érudit gentes,
non castigábit? * qui
docet hómines scién-
tiam?

11. Dóminus novit co-
gitatiónes hóminum : *
sunt enim inánes.

*La grâce de Dieu soutient le juste
dans l'attente du triomphe.*

12. Beátus vir, quem
érudis, Dómine, * et
instruis lege tua,

13. Ut des ei réquiem
a diébus malis, * donec
ímpio fóvea fodiátur.

14. Neque enim rejí-
ciet Dóminus pópulum
suum, * et hereditátem
suam non derelínquet ;

15. Sed ad justítiam
redíbit júdicium, * eám-
que sequéntur omnes
recti corde. —

16. Quis consúrget pro
me contra male ágéntes? *
quis stabit pro me contra
patrántes iníqua?

17. Nisi Dóminus ju-
váret me, * brevi habi-
táret in loco siléntii áni-
ma mea.

18. Cum cógito : « Va-

celui qui a modelé l'œil, ne
verra pas?

10. Celui qui instruit les
nations ne châtiara pas? *
celui qui enseigne aux hom-
mes la science?

11. Le Seigneur connaît
les pensées des hommes : *
car elles sont vaines.

12. Bienheureux l'homme
que vous éduquez, Sei-
gneur, * et que vous instrui-
sez de votre loi,

13. Pour lui donner le
repos contre les jours mau-
vais, * jusqu'à ce que la
fosse soit creusée pour
l'impie.

14. Car le Seigneur ne
rejetera pas son peuple, *
et il n'abandonnera pas son
héritage ;

15. Mais le jugement re-
viendra à la justice, * et
c'est elle que tous les cœurs
droits suivront.

II. 16. Qui se lèvera pour
moi contre les méchants? *
qui se dressera pour moi
contre les ouvriers d'ini-
quité?

17. Si le Seigneur ne
m'aidait, * bien vite, elle
habiterait au lieu du silence,
mon âme.

18. Lorsque je pense :

cíllat pes meus », * grátia tua, Dómine, me sustentat.

19. Cum anxietátes multiplicántur in corde meo, * consolatiónes tuæ deléctant ánimam meam. —

20. Num sociábitur tecum tribúnal iníquum, * quod vexatiónes creat sub specie legis?

21. Invádant ánimam justí, * et sánguinem innocéntem condémnent :

22. Dóminus certe erit præsídiu mihi, * et Deus meus petra refúgii mei.

23. Et repéndet illis iniquitátem eórum, et ipsórum malítia perdet eos, * perdet eos Dóminus Deus noster.

Ant. Ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum lancea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

ψ. Christus diléxit nos. 17. Et lavit nos a peccátis nostris in ságuine suo.

« Il chancelle, mon pied », * votre grâce, Seigneur, me soutient.

19. Lorsque les angoisses se multiplient dans mon cœur, * vos consolations réjouissent mon âme.

III. 20. Est-ce que vous vous associerez le tribunal inique, * qui crée des vexations sous l'apparence de la loi?

21. Qu'ils attaquent l'âme du juste, * et qu'ils condamnent le sang innocent :

22. Le Seigneur sera certainement ma protection, * et mon Dieu (sera) le rocher de mon refuge.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité, et dans leur propre malice il les fera périr, * il les fera périr, le Seigneur notre Dieu.

Ant. Voyant qu'il était déjà mort, ils ne brisèrent pas ses jambes, mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

ψ. Le Christ nous a aimés. 17. Il nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum JoannemLecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 30-35

IN illo tempore : Cum accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et, inclinato capite, tradidit spiritum. Et reliqua.

EN ce temps-là, lorsque Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit. Et le reste.

Homilia sancti
Augustini EpiscopiHomélie de saint
Augustin Evêque

Traité 120 sur S. Jean

[L'Église naît du côté ouvert.]

VIGILANTI verbo Evangelista usus est, ut non diceret : Latus ejus percussit, aut vulneravit, aut quid aliud, sed Apertuit ; ut illic quodammodo vitæ ostium panderetur, unde sacramenta Ecclesiæ manaverunt, sine quibus ad vitam, quæ vera vita est, non intratur. Ille sanguis qui fusus est, in remissionem fusus est peccatorum. Aqua illa salutare temperat poculum ; hæc et lavacrum præstat et potum. Hoc prænuntiabat quod Noë in latere arcæ ostium facere jussus est, quo intrarent animalia quæ non erant diluvio peritura, quibus præfigu-

L'ÉVANGÉLISTE a employé un mot soigneusement choisi. Il ne dit pas : il frappa son côté, ou, il le blessa, ou toute autre chose, mais : *il ouvrit*, pour nous dire que s'ouvrirait d'une certaine manière la porte de vie d'où jaillirent les sacrements de l'Église, sans lesquels on n'entre pas dans la vie qui est la vraie Vie. Ce sang qui a été répandu, l'a été pour la rémission des péchés. Cette eau se mêle au breuvage du salut ; elle nous donne bain et boisson. C'est ce que d'avance annonçait l'ordre donné à Noë d'ouvrir, sur le côté de l'arche, une porte par où pussent passer les animaux qui devaient échapper au

rabatur Ecclésia. Propter hoc prima mulier facta est de latere viri dormientis, et appellata est vita materque vivorum. Magnum quippe significavit bonum, ante magnum prævaricationis malum. Hic secundus Adam, inclinatus capite, in cruce dormivit, ut inde formaretur ei conjux, quæ de latere dormientis effluxit. O mors, unde mortui reviviscunt! Quid isto sanguine mundus? Quid vulnere isto salubrius?

✠. Hic est, qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus: * Non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. †. In die illa erit fons patens domui David et habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris. Non.

Bénédictio. Divinum auxilium.

LEÇON VIII

Exposition du Ps. 95 n. 5

[Ce sang est la rançon de tous.]

TENEBANTUR homines captivi sub diabolo, et dæmonibus serviabant;

déluge, et qui préfiguraient l'Église. C'est en vue du même mystère que la première femme a été faite d'une des côtes de l'homme endormi, et qu'elle fut appelée vie et mère des vivants. C'est qu'elle était la figure d'un grand bien, avant le grand mal de la prévarication. Ici, nous voyons le second Adam, la tête inclinée, s'endormir sur la Croix, pour qu'une épouse lui soit formée par ce Sang et cette eau coulant de son côté, pendant son sommeil. O mort qui fait revivre les morts! Quoi de plus pur que ce Sang? Quoi de plus salutaire que cette blessure?

✠. Voilà celui qui est venu par l'eau et le sang, Jésus-Christ; * Non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. †. En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour laver le pécheur. Non.

LES hommes étaient retenus en captivité par le diable; ils servaient les

sed redempti sunt a captivitate. Vendere enim se potuerunt, sed redimere non potuerunt. Venit Redemptor, et dedit pretium; fudit sanguinem suum, et emit orbem terrarum. Queritis quid emerit? Videte quid dederit, et inveniatis quid emerit. Sanguis Christi pretium est. Tanti quid valet? quid, nisi totus orbis? quid, nisi omnes gentes? Valde ingrati sunt pretio suo, aut multum superbi sunt, qui dicunt, aut illud tam parum esse, ut solos Afros emerit, aut se tam magnos esse pro quibus solis illud sit datum. Non ergo exultent, non superbiant. Pro toto dedit, quantum dedit.

R. Prædestinavit nos Deus in adoptionem filiorum per Jesum Christum, * In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus. †. Remissionem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in nobis. In. Glória Patri. In.

démons; mais ils ont été rachetés de la captivité. Ils ont bien pu se vendre, mais ils n'ont pas pu se racheter. Le Rédempteur est venu et a donné la rançon. Il a répandu son Sang et il a racheté toute la terre. Vous demandez : qu'a-t-il acheté? Voyez ce qu'il a donné, et vous trouverez ce qu'il a acheté. Le Sang du Christ est la rançon. Que vaut-il? Quoi, sinon le monde entier? Quoi, sinon toutes les nations? Ils sont bien ingrats pour son prix, ou vraiment bien orgueilleux, ceux qui lui trouvent si peu de valeur qu'il n'aurait racheté que les seuls Africains, ou qui se trouvent eux-mêmes si grands qu'il eût été donné pour eux seuls. Qu'ils ne s'exaltent donc pas et ne s'enorgueillissent pas. C'est pour le monde entier qu'il a donné tout ce qu'il a donné.

R. Dieu nous a prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, * En lui nous avons la Rédemption par son Sang. †. La rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce qui a surabondé en nous. En. Gloire au Père. En.

LEÇON IX

Sermon 31 ou 344

[Tu peux en profiter, si tu portes ta croix.]

HABUIT ille sánguinem, unde nos redímeret ; et ad hoc accépit sánguinem, ut esset quem pro nobis redimédis effúnderet. Sanguis Dómini tui, si vis, datus est pro te ; si nolúeris esse, non est datus pro te. Forte enim dicis : Hábuít sánguinem Deus meus, quo me redímeret, sed jam, cum passus est, totum dedit ; quid illi remánsit, quod det et pro me ? Hoc est magnum, quia semel dedit, et pro ómnibus dedit. Sanguis Christi volénti est salus, nolénti supplicium. Quid ergo dúbitas, qui mori non vis, a secúnda pótius morte liberári ? Qua liberáris, si vis tóllere crucem tuam, et sequi Dóminum ; quia ille tulit suam, et quæsívít servum.

IL eut du Sang pour avoir de quoi nous sauver. Il prit ce Sang pour le répandre en vue de notre rédemption. Le Sang de ton Seigneur, si tu le veux, a été donné pour toi ; et si tu ne veux pas que cela soit, il n'a pas été donné pour toi. Peut-être, en effet, diras-tu : Mon Dieu eut du sang qui pouvait servir à me racheter ; mais à présent qu'il a souffert, il a tout donné ; que lui reste-t-il à donner encore pour moi ? Voici ce qui est grand : l'ayant donné une seule fois, c'est pour tous qu'il l'a donné. Le Sang du Christ est salut pour qui le veut, et pour qui le refuse, supplice. Pourquoi donc hésiter, toi qui ne veux pas mourir, mais plutôt être délivré de la seconde mort ? Tu en seras délivré, si tu consens à porter ta croix et à suivre le Seigneur ; car il a porté la sienne, et il a cherché un serviteur.

*A LAUDES**et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Hi qui amícti sunt *
stolis albis, qui sunt, et
unde venérunt ?

1. Ceux-ci, vêtus de robes
blanches, qui sont-ils ? Et
d'où sont-ils venus ?

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Hi sunt * qui venérunt de tribulatióne magna et lavérunt stolas suas in Sanguine Agni.

3. Ideo sunt * ante thronum Dei et sérviant ei die ac nocte.

4. Et ipsi vicérunt * dracónem propter Sanguinem Agni et propter testaméntum Verbi sui.

5. Beáti * qui lavant stolas suas in Sanguine Agni.

2. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

3. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent nuit et jour.

4. Et ils ont vaincu le dragon à cause du Sang de l'Agneau et à cause de l'alliance de son Verbe.

5. Bienheureux ceux qui lavent leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

Capitule. — Hébr. 9, 11-12

FRATRES : Christus assis-tens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manu-fáctum, id est, non hujus creatiÓnis : neque per ságuinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium ságuinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptiÓne invénta.

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré, une fois pour toutes, dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne

SALVETE, Christi vúl-nera,
Imménsi amóris pínora,
Quibus perénnes rívoli
Manant rubéntis sánguini-
nis.

SALUT, blessures du Christ,
gages d'un amour im-
mense, d'où découlent les
ruisseaux intarissables d'un
sang rayonnant.

Nitóre stellas vincitis,
Rosas odóre et bálsama,
Prétio lapillos Indicos,
Mellis favos dulcédine.

Per vos patet gratis-
simum
Nostris asyllum méntibus;
Non huc furor minán-
tium
Umquam penétrat hós-
tium.

Quot Jesus in prætorio
Flagélla nudus éxcipit !
Quot scissa pellis ún-
dique

Stillat cruóris gúttulas !
Frontem venústam,
proh dolor !

Coróna pungit spínea,
Clavi retúsa cúspide
Pedes manúsque pérfo-
rant.

Postquam sed ille trá-
didit

Amans volénsque spíri-
tum,

Pectus ferítur láncea,
Geminúsque liquor éxsi-
lit.

Ut plena sit redéptio,
Sub torculári stríngitur ;
Suíque Jesus ímmemor,
Sibi nil resérvat sángu-
nis.

Veníte, quotquot crí-
minum

Funésta labes ínficit :

Vous l'emportez en éclat
sur les étoiles, en parfum
sur la rose et le baume, en
prix sur les pierreries de
l'Inde, en douceur sur les
rayons de miel.

Par vous l'asile le plus
généreux s'ouvre à nos
âmes ; la fureur des ennemis
qui nous menacent n'entre
jamais ici.

Que de coups de fouet
Jésus mis à nu a reçus dans
le prétoire ! Que de gouttes
de sang ont coulé de toutes
parts de son corps déchiré !

Son beau front, oh dou-
leur ! est piqué par une cou-
ronne d'épines, des clous
à la pointe émoussée percent
ses mains et ses pieds.

Mais après que, plein
d'amour, il a rendu volon-
tairement l'esprit, sa poi-
trine est frappé d'une lance
et deux liquides en jail-
lissent.

Pour que la rédemption
soit totale, il est broyé sous
le pressoir ; oublieux de lui-
même, Jésus donne tout son
sang.

Venez, vous tous qui
êtes souillés par la funeste
tache des péchés : qui se

In hoc salutis balneo
Qui se lavat, mundabitur.

lavera dans ce bain de salut,
sera purifié.

La conclusion suivante n'est jamais changée :

Summi ad Paréntis
dexteram
Sedénti habénda est grá-
tia,
Qui nos redémit Sán-
guine,
Sanctóque firmat Spíritu.
Amen.

ÿ. Justificáti in Sán-
guine Christi. ʔ. Salvi
érimus ab ira per ipsum.

Ad Bened. Ant. Erit
sanguis Agni, * vobis in
signum, dicit Dóminus ;
et vidébo sanguínem, et
transíbo vos nec erit in
vobis plaga dispérens.

On doit rendre grâce à
celui qui trône à la droite
du Père souverain, qui nous
a rachetés de son Sang et
nous confirme par le Saint
Esprit.

Amen.

ÿ. Justifiés dans le Sang
du Christ. ʔ. Nous serons
sauvés de la colère par lui.

A Bénéd. Ant. Le sang
de l'Agneau sera pour vous
un signe, dit le Seigneur,
car je verrai le sang, et je
passerai sans vous frapper
et, parmi vous, le fléau ne
fera pas de destruction.

Oraison

OMNIPOTENS sempi-
térne Deus, qui uni-
génitum Fílium tuum
mundi Redemptórem
constituísti, ac ejus Sán-
guine placári voluísti :
concéde, quáesumus, sa-
lútis nostræ prétium so-
lémni cultu ita venerári,
atque a præsentis vitæ
malis ejus virtúte deféndi
in terris ; ut fructu per-
pétuo lætémur in cælis.
Per eúndem Dóminum.

DIEU tout-puissant, qui
avez établi votre Fils
Rédempteur du monde, et
avez voulu être apaisé par
son Sang ; accordez-nous,
s'il vous plaît, de si bien
vénérer par un culte solennel
le prix de notre salut, que
nous soyons défendus par
ses mérites contre les maux
de la vie présente, sur la
terre, pour nous réjouir en-
suite, dans le ciel, de ses
fruits éternels. Par le même.

Et seulement à Laudes on fait Mémoire du jour Octave de S. Jean :

Ant. Apértum est os Zachariæ, et prophetávit dicens : Benedíctus Deus Israël.

ÿ. Iste puer magnus coram Dómino. R̄. Nam et manus ejus cum ipso est.

Ant. La bouche de Zacharie s'est ouverte, et il a prophétisé en disant : Béni soit le Dieu d'Israël.

ÿ. Cet enfant est grand devant le Seigneur. R̄. Car la main du Seigneur est avec lui.

Oraison

DEUS, qui præsentem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativité fecisti : da pópulis tuis spirituálium grátiam gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dirige in viam salútis æternæ. Per Dóminum.

O DIEU, qui nous faites honorer aujourd'hui la nativité du bienheureux Jean, donnez à vos peuples la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Au R̄. br. : ÿ. Qui tuo nos Sanguine redemísti.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R̄. br. Redemísti nos, Dómine, * In sanguine tuo. Redemísti. ÿ. Ex omni tribu, et lingua, et pópulo et natióne. In sanguine tuo. Glória Patri. Redemísti.

ÿ. Sanguis Jesu Christi Filii Dei. R̄. Emúndat nos ab omni peccáto.

R̄. br. Vous nous avez rachetés, Seigneur, * Dans votre Sang. Vous nous avez. ÿ. De toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Dans votre Sang. Gloire au Père. Vous nous avez.

ÿ. Le Sang de Jésus-Christ, Fils de Dieu. R̄. Nous purifie de tout péché.

A SEXTÉ

Capitule. — Hébr. 9, 13-14

SI sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vitulæ aspérsus inquinátos sanctificat ad emundatiónem carnis : quanto magis Sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum obtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti?

℞. br. Sanguis Jesu Christi Filii Dei * Emúndat nos. Sanguis. √. Ab omni peccáto. Emúndat nos. Glória Patri. Sanguis.

√. Christus diléxit nos. ℞. Et lavit nos in Sanguine suo.

SI le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de cendre de vache sanctifient ceux qui ont été souillés, en purifiant leur chair, combien plus le Sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant!

℞. br. Le Sang de Jésus-Christ, fils de Dieu, * Nous purifie. Le Sang. √. De tout péché. Nous purifie. Gloire au Père. Le Sang.

√. Le Christ nous a aimés. ℞. Et il nous a lavés dans son Sang.

A NONE

Capitule. — Hébr. 9, 19-20

ACCIIPIENS Móyses sanguinem vitulórum, et hircórum cum aqua et lana coccínea et hyssópo : ipsum quoque librum, et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus.

MOÏSE prit du sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il aspergea le livre même et tout le peuple, disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a établie pour vous

R. *br.* Christus diléxit nos, et lavit nos * In sánguine suo. Christus. *ŷ.* Et fecit nos regnum, et sacerdótes Deo, et Patri. In sánguine suo. Glória Patri. Christus.

ŷ. Justificáti in sánguine Christi. *R.* Salvi érimus ab ira per ipsum.

R. *br.* Le Christ nous a aimés et nous a lavés * Dans son Sang. Le Christ. *ŷ.* Et il a fait de nous un royaume et des prêtres pour notre Dieu et Père. Dans son Sang. Gloire au Père. Le Christ.

ŷ. Justifiés par le sang du Christ. *R.* Nous serons sauvés par lui de la colère.

AUX II^{es} VÊPRES

Comme c'est noté, p. 62.

Et l'on fait Mémoire du suivant, seulement, comme ci-dessous.

2 JUILLET

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE II^e CLASSE

Tout comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [374], excepté ce qui suit :

Pour Mémoire de la Visitation, aux II^{es} Vêpres du Précieux Sang :

Ant. Beáta es, * María, quæ credidísti : perficiéntur in te quæ dicta sunt tibi a Dómino, alle-lúia.

ŷ. Benedícta tu in muliéribus. *R.* Et benedíctus fructus ventris tui.

Ant. Heureuse êtes-vous, ô Marie, d'avoir cru; elles s'accompliront en vous, les choses qui vous ont été dites par le Seigneur, allé-luia.

ŷ. Vous êtes bénie entre les femmes. *R.* Et. le fruit de vos entrailles est béni.

Oraison

FAMULIS tuis, quæsumus, Dómine, cæléstis grátia munus imper-

A vos serviteurs, Seigneur, accordez le don de la grâce céleste, afin que ceux

tire : ut, quibus beátæ Virginitis partus exstitit salutis exórdium ; Visitationis ejus votiva solémnitas, pacis tríbuat incrementum. Per Dóminum nostrum.

pour qui l'enfantement de la Vierge a été le principe du salut, reçoivent, de la solennité consacrée à sa Visitation, une augmentation de paix. Par Notre Seigneur.

Si quelque part on doit dire intégralement les 1^{res} Vêpres, les Antiennes seront celles des Laudes p. 116; les Psaumes, le Capitule et l'Hymne se prendront au Commun, p. [374].

Verset : *Benedicta tu, Ant. Beáta es... alleluía. Oraison : Fámulis tuis, comme ci-dessus.*

A toutes les Hymnes des Heures, Conclusion : *Jesu tibi sit glória, du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge.*

A MATINES

Invit. Visitationem Virginitis Mariæ celebrémus : * Christum ejus Filium adorémus Dóminum.

Invit. Célébrons la Visitation de la Vierge Marie : * Adorons le Christ son Fils, le Seigneur.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Cánticis
canticórum

Du Cantique
des Cantiques¹

Chapitre 2, 1-17

[Les opérations du Bien-Aimé dans l'âme. Intimité à ne pas troubler.]

EGO flos campi et lílium convállium. Sicut lí- *L'Épouse* : Je suis la fleur des champs et de la plaine;

1. On sait que les épousailles que chantait le Cantique sont la figure de l'étroite union d'amour que Dieu a voulu contracter avec l'humanité, par l'Incarnation et la vie sumaturelle de grâce sanctifiante qui en est le fruit. On trouvera une explication détaillée du symbolisme des images dans les Sermons de S. Bernard. Signalons cependant les symboles particuliers à ces leçons, la loi de solitude des divines intimités, la rudesse de l'asile de cette solitude, la nécessité de la chasse aux petits renards, aux péchés véniels, même imparfaitement délibérés. La Sainte Vierge est la première des épousées. La traduction de ces Leçons est celle du P. JOUON S. J., CANTIQUE DES CANTIQUES, Paris.

lium inter spinas, sic amica mea inter filias. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me caritatem. Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitatis neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

Ὶ. Surge, propera, amica mea, formosa mea, et veni : jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit : * Vox turturis audita est in terra nostra. Ὶ. Intravit Maria in domum Zachariæ et salutavit Elisabeth. Vox.

— Un lis des vallées. — *L'Époux* : Mais comme le lis l'emporte sur les chardons — ainsi ma Bien-Aimée parmi les jeunes femmes. *L'Épouse* : Et comme le pommier sur les arbres du bois, — ainsi mon Bien-Aimé sur les jeunes hommes. — A son ombre, selon mon désir, je me suis assise, — Et son fruit est doux à mon palais. — Il m'a introduite en son cellier de vin — et son armée contre moi est l'amour. — Soutenez-moi avec du raisin, — ranimez-moi avec des pommes; car je suis blessée d'amour. — Sa main gauche est sous ma tête — et de sa droite il m'enlacera. *L'Époux* : Je vous adjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les cerfs des champs; — n'éveillez-pas, ne réveillez pas (ma) Bien-Aimée, — qu'elle ne le veuille.

Ὶ. Lève-toi, hâte-toi, ma bien-aimée, ma belle, et viens. Car voici l'hiver passé : les pluies ont cessé, et s'en sont allées; * La voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre pays. Ὶ. Marie franchit le seuil de Zacharie et salua Elisabeth. La voix.

LEÇON II

[Le Bien-Aimé arrive, attend, appelle.]

Vox dilécti mei : ecce iste venit sáliens in móntibus, transíliens colles. Símilis est diléctus meus cáprea hinnulóque cervórum. En ipse stat post parietem nostrum respiciens per fenéstas, prospiciens per cancellos. En diléctus meus lóquitur mihi : Surge, própéra, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit, flores apparuérunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit, vox túrturis audíta est in terra nostra, ficus prótulit grossos suos, vineæ floréntes dedérunt odórem suum.

ꝛ. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? * Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixérunt, et reginæ laudavérunt eam. ʒ. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

L'Épouse : J'entends mon Bien-Aimé. Le voici qui vient, — bondissant sur les montagnes, — sautant par dessus les collines. — Mon Bien-Aimé est semblable à une gazelle — ou à un jeune cerf. — Le voici derrière notre mur, — regardant par la fenêtre, — épiant par le treillis. — Mon Bien-Aimé a parlé et il m'a dit : — « Lève-toi, hâte-toi, ma Bien-Aimée, ma belle, et viens; — car voici l'hiver passé; — les pluies ont cessé, elles s'en sont allées; — les fleurs se sont montrées en notre terre, — l'époque de la taille est arrivée; — la voix de la tourterelle s'est fait entendre en notre pays; — le figuier pousse ses fruits naissants; — la vigne en fleur répand son parfum.

ꝛ. Qui est celle-ci qui s'avance comme le soleil, belle comme Jérusalem? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont dite bienheureuse, et les reines l'ont célébrée. ʒ. Comme un jour de printemps, les fleurs des rosiers et des lis des vallées l'entouraient. Les filles.

LEÇON III

[Second appel.]

SURGE, amíca mea, speciósá mea, et veni, colúmba mea, in foráminibus petræ, in caverna maceríæ, osténde mihi faciém tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et faciés tua decóra. Cápíte nobis vulpes párvulas, quæ demoliúntur véneas ; nam vénea nostra flóruit. Diléctus meus mihi, et ego illi, qui páscitur inter lília, donec aspíret dies, et inclinéntur umbræ. Revértere ; símilis esto, dilécte mi, cápree hinnulóque cervórum super montes Bether.

R. Repléta est Spírítu Sancto Elísabeth et exclamávit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui : * Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me ? †. Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et. Glória Patri. Et.

L'Époux : Lève-toi, ma Bien-Aimée, ma Belle, — et viens, ma colombe, — dans l'excavation du rocher — dans l'abri de la paroi escarpée. — Montre-moi ton visage, — fais-moi entendre ta voix, — car ta voix est douce — et ton visage aimable. — *L'Épouse* : Prenez-nous les renards, — les petits renards qui ruinent les vignes, — car notre vigne est en fleur. — Mon Bien-Aimé est à moi, et moi à Lui, à lui qui paît parmi les lis. — Avant que le jour fraîchisse et que les ombres s'étendent, — viens, sois semblable, mon Bien-Aimé, — à une gazelle ou à un jeune cerf, — sur les montagnes de Béter.

R. Elísabeth fut remplie de l'Esprit et s'écria : Tu es bénie entre les femmes et béni le fruit de tes entrailles : * Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? †. Car ta voix n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chysostome

Dans Métaphraste, au mois de juillet

[Langage du Baptiste dans le sein de sa mère.]

CUM ad nos advenísset Redemptor nostri géneris, venit prótinus ad suum amicum Joánnem, dum adhuc esset in ventre matris. Quem cum ex útero in útero aspexísset Joáannes, términos naturæ concútiens, exclámat : Vídeo Dóminum, qui naturæ impósuit términos, et non exspécto tempus nascéndi. Novem ménsium tempus mihi non est hic necessárium ; in me est enim, qui est ætérnus. Egrédiar ex hoc tenebróso tabernáculo, rerum ádmirábílium compendiósam prædicábo cognitióem. Sum signum : significábo Christi advéntum. Sum tuba : próferam Fílii Dei in carne dispensatióem. Tuba canam ; eo ipso patérnæ linguæ benedicám, et eam traham, ut loquátur. Tuba canam, et úterum matérnum vivificábo.

LORSQUE le Rédempteur de notre race fut venu, il se hâta vers son ami Jean encore retenu dans le sein de sa mère. D'un sein à l'autre, secouant les barrières de la nature, Jean le vit, et il s'écrie : « Je vois le Seigneur qui a posé à la nature ses limites, et je n'attends pas le temps de naître. Je n'ai pas eu besoin de neuf mois, car en moi est l'Éternel. Je sortirai de ce tabernacle ténébreux, je prêcherai la connaissance abrégée de choses merveilleuses. Je suis un présage : je présagerai l'avènement du Christ. Je suis une trompette : j'annoncerai la venue du Fils de Dieu dans la chair. Je retentirai comme une trompette. Je bénirai la langue de mon père et la délierai pour qu'elle parle. Je retentirai comme une trompette, et je vivifierai le sein de ma mère.

Ὶ. Ecce iste venit sá-
liens in móntibus, tran-
síliens colles : * Símilis
est diléctus meus cápreae
hinnulóque cervórum. Ὶ.
Exsultávit ut gigas ad
curréndam víam, a sum-
mo cælo egréssio ejus.
Símilis.

Ὶ. Le voici qui vient,
bondissant sur les monta-
gnes, sautant par-dessus les
collines : * Il est semblable,
mon Bien-Aimé, à une ga-
zelle ou à un jeune cerf. Ὶ.
Il s'est élancé comme un
géant pour parcourir sa
voie; c'est du sommet du
ciel qu'il part. Il est.

LEÇON V

VIDES, o dilécte, quam
sit novum et admi-
rábile mystérium. Non-
dum náscitur, et sál-
tibus lóquitur ; nondum
appáret, et minas inténtat ;
nondum ei permíttitur
clamáre, et per facta audí-
tur ; nondum ducit vi-
tam, et Deum prædicat ;
nondum áspicit lucem, et
solem índicat ; nondum
páritur, et próperat præ-
cúrrere. Non fert enim,
præsente Dómino, conti-
néri ; non sústinet na-
túræ exspectáre térmi-
nos ; sed conténdit rúm-
pere cárcerem ventris, et
studet præsignificáre ve-
niéntem Salvatórem. Ac-
césit, inquit, qui solvit
víncula ; et quid ego sé-

VOYEZ, mon ami, quel
nouveau et admirable
mystère. Jean n'est pas
encore né et il parle par ses
tressaillements. Il ne paraît
pas encore et il profère des
menaces. Il ne lui est pas
encore permis de crier et il
se fait entendre par des
actes. Il ne conduit pas
encore sa vie et il prêche
Dieu. Il ne voit pas encore
la lumière et il montre le
soleil. Il n'est pas encore mis
au monde et il se hâte d'agir
en précurseur. Son Sei-
gneur est là, et il ne saurait
plus se contenir. Il ne sup-
porte pas d'attendre le terme
fixé par la nature, mais il
s'efforce de rompre la prison
maternelle et il cherche à
faire connaître d'avance
l'avènement du Sauveur. « Il
est arrivé, dit-il, celui qui
brise les entraves ; et pour-

deo vinctus, et retineor ut maneam? Venit Verbum, ut omnia constituat; et ego adhuc maneo detentus? Exibo, præcurram, et prædicabo omnibus: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi.

Ṛ. Congratulámini mihi, omnes qui diligitis Dóminum: quia cum essem párvula, plácuí Altíssimo, * Et de meis viscéribus genui Deum et hóminem. †. Beátam me dicent omnes generatiónes, quia ancíllam húmílem respéxit Deus. Et.

quoi, moi, resté-je enchaîné et suis-je retenu dans cette demeure? Le Verbe vient pour constituer toutes choses et moi je resterais ici captif? Je sortirai, je courrai en avant, à tous je dirai très haut: « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde. »

Ṛ. Réjouissez-vous avec moi, vous tous qui aimez le Seigneur, car ma petitesse a plu au Très-Haut: * Et, de mes entrailles, j'ai enfanté l'Homme-Dieu. †. Toutes les générations me diront bienheureuse, car le Seigneur a regardé son humble servante. Et.

LEÇON VI

SED dic nobis, Joánnes, cum adhuc in tenebróso matris útero continéaris, quómodo intuéris et audis? quómodo res divínas contempláris? quómodo éxsilis et exsúltas? Magnum est, inquit, quod perágitur mystérium, et actus ab humana remótus comprehénsione. Mérito innovo natúram propter eum, qui est innovatúrus ea quæ sunt supra natúram. Vídeo, etsi adhuc in útero sim; quóniam in útero

MAIS dis-nous, Jean, encore retenu dans le sein obscur de ta mère, comment vois-tu et entends-tu? Comment contemples-tu les choses de Dieu? Comment peux-tu avoir des tressaillements et des transports? — C'est là, dit-il, un grand mystère qui s'accomplit, et un acte qui passe la compréhension de l'homme. Il faut bien que j'innove dans l'ordre naturel, à cause de celui qui doit innover dans l'ordre surnaturel. Je vois, étant encore dans le sein,

gestári vídeo solem justitiæ. Auribus percípío, quóniam nascor vox magni Verbi. Exclámo, quóniam Fílium Patris unigénitum consídero carne indútum. Exsúlto, quóniam univérsi Effectórem vídeo formam hóminis suscípere. Exsílio, quóniam mundi Redemptórem cógito incorporátum. Præcúrró advéntum ejus, et quodámmodo vobis præeo confessióne.

¶. Beáta quæ credidísti, quóniam perficiéntur in te quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : * Magníficat ánima mea Dóminum. ŷ. Veníte, et audíte, et narrábo quanta fecit Deus ánimæ meæ. Magníficat. Glória Patri. Magníficat.

parce que je vois le soleil de justice porté dans le sein de la Vierge. J'entends, parce que je nais pour être la voix du Verbe par excellence. Je crie, parce que je considère le Fils de Dieu, enveloppé de chair. J'exulte, parce que je vois le Créateur de l'univers s'approprier la nature humaine. Je suis transporté, parce que je pense à l'incarnation du Rédempteur du monde. Je cours avant son avènement et je viens en quelque sorte au-devant de vous, par mon témoignage.

¶. Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru, car elles s'accompliront en vous, les choses qui vous ont été dites par le Seigneur. Et Marie dit : * Mon âme magnifie le Seigneur. ŷ. Venez et écoutez, et je raconterai quelles grandes choses Dieu a faites pour mon âme. Mon âme. Gloire au Père. Mon âme.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre I, 39-47

IN illo témpore : Exsurgens María ábiit in

EN ce temps-là, Marie, se levant, s'en alla en

montána cum festinaciónē in civitátem Juda ; et intrávit in domum Zachariæ, et salutávit Elisabeth. Et reliqua.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Livre 2, Com. sur S. Luc, ch. 1 après le début

[Parfaite ordonnance de ce mystère.]

CONTUENDUM est, quia superior venit ad inferiorē, ut inferior adjuvetur : María ad Elisabeth, Christus ad Joánnem. Dénique etiámpostea, ut sanctificáret baptismum Joánnis, Dóminus venit ad baptismum. Cito quoque advéntus Mariæ et præsentia divinae beneficia declarántur. Vide distinctiónem singulorúmque verbórum proprietátem. Vocem prior Elisabeth audit, sed Joánnes prior grátiam sensit. Illa natura ordine audit, iste exsultávit ratione mystérii. Illa Mariæ, iste Dómini sensit advéntum. Istæ grátiam loquúntur, illi intus operántur, pietatisque mystérium maternis adoriúntur profectibus ; duplicique miraculo prophétant matres spiritu parvulorum. Ex-

grande hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda ; et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Elisabeth. Et le reste.

Homélie de saint
Ambroise Évêque

IL faut considérer que le supérieur vient à l'inférieur pour le servir : Marie à Elisabeth, le Christ à Jean. Enfin, même dans la suite, pour sanctifier le baptême de Jean, le Seigneur est venu à ce baptême. C'est promptement aussi que se manifestent les bienfaits de la venue de la Mère et de la présence du Fils. Remarquez la précision du langage, la propriété des termes. Elisabeth, la première, entendit la voix, mais Jean fut le premier à recevoir la grâce ; Elisabeth entendit suivant l'ordre de la nature, Jean exulta suivant l'économie du mystère ; celle-là s'est ressentie de l'approche de Marie, et celui-ci, de l'approche du Seigneur. Elisabeth et Marie s'entretiennent de la grâce ; les deux enfants l'opèrent en elles ; ils inaugurent leur mission de bienfaisance par les progrès de grâce de leurs

sultávit infans, repléta est mater. Non prius mater repléta, quam fílius ; sed, cum fílius esset replétus Spírítu Sancto, replévit et matrem.

17. Beátam me dicent omnes generatiónes : * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ̄. Et misericórdia ejus a progénie in progénies tíméntibus eum. Quia.

S'il n'y a pas lieu de dire la IX^e Leçon de quelque Office ayant une Mémoire, on partage en deux la VIII^e Leçon, à l'endroit indiqué par le signe ¶.

Bénédictio. Cujus festum colimus, ipsa Virgo virginum.

LEÇON VIII

[Le séjour prolongé de Marie profite à Jean.]

ET unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? Hoc est, Quo tantum bonum mihi áccidit, ut Mater Dómini mei véniat ad me? Miráculum séntio, agnóscó mystérium : Mater Dómini Verbo fœta, Deo plena est. Mansit autem Maria cum illa ménsibus tribus, et revérsa est in domum suam. Bene in-

mères. Un double miracle fait qu'elles prophétisent l'une et l'autre sous l'inspiration de leurs enfants. Jean tressaillit, Élisabeth fut remplie de l'Esprit. Non pas la mère avant son fils, mais le fils, une fois rempli de l'Esprit-Saint, en remplit aussi sa mère.

17. Bienheureuse me diront toutes les générations : * Car le Seigneur a fait en moi de grandes choses, lui qui est puissant, et son nom est saint. ̄. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent. Car.

ET d'où m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi? C'est-à-dire : d'où me vient un tel bien que la Mère de mon Seigneur vienne à moi? Je sens le miracle, je reconnais le mystère; la Mère du Seigneur ayant conçu le Verbe porte Dieu en son sein. Or, Marie demeura trois mois avec Élisabeth, puis elle retourna chez elle. C'est bon de nous dire

dúcitur sancta María et exhibuisse officium, et mysticum número custodisse.

¶ Non enim sola familiaritatis est causa quod diu mansit, sed étiam tanti vatis profectus. Nam, si primo ingressu tantus profectus exstítit, ut ad salutationem Mariæ exsultáret infans in útero, replerétur Spíritu Sancto mater infántis; quantum putámus usu tanti témporis sanctæ Mariæ addidisse præsentiam? Ungebátur itaque, et quasi bonus athlétá exercebátur in útero matris Prophéta; amplissimo enim virtus ejus certámini parabátur.

17. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : * Quia ex te ortus est sol justitiæ, * Christus, Deus noster. ̄. Ora pro pópulo, intérvéni pro clero, intercède pro devóto femíneo sexu : sentiant omnes tuum juvámén, quicúmque célébrant tu-

que Marie la sainte a rendu ce service et qu'elle a observé le nombre mystique¹.

¶ La douceur d'un commerce familial n'était pas la seule cause de ce séjour prolongé, mais aussi le profit d'un si grand prophète; car, s'il y eut de prime abord un effet si prodigieux, qu'à la salutation de Marie, Jean tressaillit dans le sein de sa mère et que celle-ci fut remplie de l'Esprit-Saint, que ne dut pas y ajouter la présence de Marie pendant un si long temps? C'est ainsi que le Prophète recevait l'onction du Saint-Esprit, et était exercé dans le sein de sa mère, comme un vaillant athlète. C'est ainsi que sa vigueur était préparée en vue des plus rudes combats.

17. Heureuse êtes-vous, en effet, ô Marie, Vierge Sainte, et grandement digne de toute louange, * Car c'est de vous qu'est sorti le soleil de justice, * Le Christ notre Dieu, ̄. Priez pour le peuple, intervenez en faveur du clergé, intercédez pour les femmes consacrées; qu'ils éprouvent tous votre pro-

1. Le nombre mystique de la T. Sainte Trinité.

am sanctam Visitationem. Quia. Glória Patri. Christus.

tection, ceux qui célèbrent votre sainte Visitation. Car. Gloire au Père. Le Christ.

Pour les Ss. Processus et Martinien, Martyrs :

LEÇON IX

QUO tempore Petrus et Paulus tenebantur sub custodia Mamertini in monte Tarpéjo, duo custodes, Processus et Martinianus, cum aliis quadraginta, Apostolorum prædicatione miraculose commoti, se ad Jesu Christi fidem convertérunt; et, cum repente fons e saxo ortus esset, baptizati sunt. Qui permisérunt Apóstolis, ut, si vellent, abírent. Sed Paulinus militum præfectus, re cognita, Processum et Martinianum a suscepto consilio revocare conatur. Qui, cum frustra tempus contéret, ipsorum ora saxo contúdi dentisque comminui jubet. Mox ad Jovis státuam adductos, cum eadem constantia veneraturos se idola negarent, imperat equuleo torqueri, candentibus laminis ad eorum corpus admotis, ac cædi fustibus; quibus in cruciati-

AU temps de la captivité de Pierre et Paul à la prison Mamertine, au mont Tarpéien, deux gardes, Processus et Martinien, et quarante autres personnes, furent si touchés par la prédication et les miracles des Apôtres qu'ils se convertirent au Christ, et furent baptisés avec l'eau d'une source miraculeusement jaillie du rocher. Les néophytes permirent aux Apôtres de s'en aller s'ils le voulaient. Mais Paulin, préfet militaire, informé de ces faits, essaya de détourner Processus et Martinien de la résolution qu'ils avaient prise. Comme il y perdait son temps, le préfet ordonne de leur écraser la bouche avec une pierre et de leur broyer les dents. Ensuite, on les conduit à la statue de Jupiter. Les martyrs refusant, avec la même constance, d'adorer l'idole, le préfet commande alors de les torturer au chevalet, de leur appliquer sur les chairs des lames incandescentes,

bus una hæc illórum vox audiebátur : Sit nomen Dómini benedíctum. Dénique conjécti in cárce-rem, paulo post extra Urbem vía Aurélia secúri feriúntur. Quorum córpora Lucína in prædio suo sepelívit, sexto Nonas Júlii ; quæ póstea, in Urbem transláta, in basilica Príncipis Apostolórum cóndita sunt.

de les fustiger de verges. Au milieu de leurs tourments, on ne leur entendait dire qu'une parole : « Béni soit le nom du Seigneur ». Jetés finalement en prison, ils ne tardèrent pas à avoir la tête tranchée, hors les murs de Rome, sur la voie Aurélienne, le deux Juillet. Lucine ensevelit leurs corps dans sa propriété; plus tard, on les rapporta à Rome et on les déposa dans la basilique du Prince des Apôtres.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Exsúrgens María * ábiit in montána cum festinatióne, in civitátem Juda.

1. Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda.

Psaumes du Dimanche p. 17.

2. Intrávit María * in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth.

2. Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Elísabeth.

3. Ut audívit * salutatióne[m] Mariæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus, et repléta est Spírítu Sancto, allelúia.

3. Dès qu'Elísabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie de l'Esprit-Saint.

4. Benedícta * tu inter muliéres, et benedíctus fructus ventris tui.

4. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

5. Ex quo facta est * vox salutatiónis tuæ in

5. Dès que le son de ta voix est venu à mes oreilles,

auribus meis, exsultavit infans in útero meo, allelúia.

l'enfant a tressailli de joie dans mon sein, alléluia.

Capitule et Hymne du Commun, p. [378].

ŷ. Benedícta tu in mulieribus. R. Et benedíctus fructus ventris tui.

ŷ. Vous êtes bénie entre les femmes. R. Et le fruit de vos entrailles est béni.

Ad Bened. Ant. Cum audísset * salutatióem Mariæ Elísabeth, exclamávit voce magna et dixit : Unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me? allelúia.

A Bened. Ant. Dès qu'elle eut entendu la salutation de Marie, Élisabeth s'écria d'une voix forte : D'où m'arrive-t-il que la Mère de mon Seigneur vienne à moi? alléluia.

Oraison

FAMULIS tuis, quæsumus, Dómine, cælestis grátiaæ munus impertire : ut, quibus beátæ Vírginis partus éxstitit salutis exórdium ; Visitationis ejus votíva solémnitas, pacis tríbuat incrementum. Per Dóminum nostrum.

A vos serviteurs, Seigneur, accordez le don de la grâce céleste, afin que ceux pour qui l'enfantement de la Vierge a été le principe du salut, reçoivent, de la solennité consacrée à sa Visitation, une augmentation de paix. Par Notre Seigneur.

A Laudes seulement, on fait Mémoire des Ss. Processus et Martinien, Martyrs :

Ant. Vesti capílli. ŷ. Exsultábunt.

Oraison

DEUS, qui nos sanctorum Mártyrum tuorum Procéssi et Martiniani gloriósis confessiónibus circúmdas et prótegis : da nobis et eórum

O DIEU, qui nous entourez et nous protégez par les glorieuses professions de foi de vos Martyrs Processus et Martinien, donnez-nous de grandir par leur imitation,

imitatióne proficere, et
intercessióne gaudere.
Per Dóminum.

et de nous réjouir de leur
intercession. Par Notre Sei-
gneur.

AUX PETITES HEURES

Antiennes des Laudes. — Psaumes des Fêtes, p. 40
et suiv. Capitules et Répons du Commun, p. [404].

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes des Laudes, comme ci-dessus. Le reste
comme au Commun, p. [378], excepté ce qui suit :

ÿ. Benedícta tu in mu-
liéríbus. R̄. Et benedíctus
fructus ventris tui.

Ad Magnif. Ant. Beá-
tam me dicent * omnes
generatiónes, quia an-
cillam húmílem respéxit
Deus, allelúia.

ÿ. Vous êtes bénie entre
les femmes. R̄. Et le fruit
de vos entrailles est béni.

A Magnif. Ant. Toutes les
générations me diront Bien-
heureuse, parce que Dieu
a regardé son humble ser-
vante, allélúia.

Oraison comme à Laudes.

Et l'on fait Mémoire du suivant seulement.

3 JUILLET

SAINT LÉON II, PAPE ET CONFESSEUR SEMI-DOUBLE

Ant. Sacérdos. ÿ. Amávit.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placátus in-
tènde : et per beátum
Leónem Summum Pon-
tíficem, perpétua protec-
tióne custódi ; quem to-
tíus Ecclésiæ præstitísti
esse pastórem. Per Dómi-
num.

OPASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau et assurez-lui une
protection constante par
saint Léon, votre Souverain
Pontife, à qui vous avez
donné d'être pasteur de
toute l'Église. Par Notre
Seigneur.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

LEO secundus, Póntifex máximus, Sículus, humánis et divínis lítteris Græce et Latíne doctus, músicis étiam eruditus fuit; ipse enim sacros Hymnos et Psalmos in Ecclésia ad concéntum meliorem redúxit : Probávit acta sextæ synodi, quæ Constantínopoli celebráta est, præsidéntibus legátis apostólicæ Sedis, præsenté quoque Constantíno imperatóre, et duóbus patriárchis, Constantinopolitáno et Antiochéno, ac centum septuagínta episcopis; quam et in Latínium tránstulit.

LE pape Léon II, Sicilien, était fort versé dans les lettres profanes et sacrées, tant grecques que latines. Il fut aussi un habile musicien car il améliora lui-même le chant choral des Hymnes et des Psalmes dans l'Église. Il approuva et traduisit en latin les actes du sixième concile tenu à Constantinople sous la présidence des légats du Siège Apostolique et en présence de l'empereur Constantin, des deux patriarches de Constantinople et d'Antioche, et de cent soixante-dix évêques.

᠗. Invéni, p. [188]

LEÇON V

IN eo concílio Cyrus, Sérgius et Pyrrhus condemnáti sunt, unam tantúmmodo voluntátem et operatiónem in Christo prædicántes. Hic fregit supérbiam antístitum Ravennátum, qui, exarchórum freti poténtia, Sedi apostólicæ non obtemperábant. Quam ob

DANS ce concile furent condamnés Cyrus, Sérgius et Pyrrhus qui enseignaient l'unité de volonté et d'opération dans le Christ. Il brisa l'orgueil des évêques de Ravenne qui, forts de l'appui des exarques, n'obéissaient plus au Siège Apostolique. C'est à cette fin qu'il décréta que leur

rem decrevit ut electio cleri Ravennatis irrita esset, nisi Romani Pontificis auctoritate comprobaretur.

élection par le clergé de cette ville serait nulle, si elle n'était approuvée par l'autorité du Pontife Romain.

7. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

VERE pater páuperum fuit ; non enim pecúnia solum, sed ópera, labóre et consíliis egéntium viduárum et pupilórum inópiam ac solitúdinem sublevábat. Qui, dum síngulos non magis prædicatióne quam vita ad pie sanctéque vivéndum adhortaretur, obdormívit in Dómino mense sui pontificátus undécimo, quinto Nonas Júlii, anno sexcentésimo octogésimo tértio, sepultúsque est in basilica sancti Petri. Ordinatióne una, mense Júnio, creávit presbyteros novem, diáconos tres, epíscopos diversis in locis viginti tres.

VÉRITABLE père des pauvres, ce n'est pas seulement par son argent, mais par ses soins, sa peine et ses conseils, qu'il soulageait les indigents, les veuves, les orphelins, dans leur misère et leur délaissement. Son exemple, non moins que sa parole, était pour tous une puissante invitation à vivre dans la piété et la sainteté. Il s'endormit dans le Seigneur, au onzième mois de son pontificat, l'an six cent quatre-vingt-trois, le trois Juillet, et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre. Dans une seule ordination, au mois de juin, il ordonna neuf prêtres, trois diacres, et vingt-trois évêques pour divers lieux.

7. Iste est, qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LEO secundus, Siculus, humanis et divinis

LÉON II, Sicilien, était fort versé dans les lettres

litteris Græce et Latine doctus, músicis étiam eruditus fuit ; ipse enim sacros Hymnos et Psalmos in Ecclésia ad concéntum meliorem redúxit : Probávit acta sextæ synodi, quæ, præsidéntibus legátis apostólicæ Sedis, Constantinópoli celebráta est ; quam et in Latínium tránstulit. In eo concílio Cyrus, Sérgius et Pyrrhus condemnáti sunt, unam tantúmmodo voluntátem et operatió-nem in Christo prædicántes. Vere pater páuperum fuit ; non enim pecúnia solum, sed ópera, labóre et consíliis egéntium viduárum et pupillórum inópiam et solitúdinem sublevábat. Obdormívit in Dómino mense sui pontificátus undécimo, quinto Nonas Júlii, anno sexcentésimo octogésimo tértio sepultúsque est in basilica sancti Petri.

profanes et sacrées, tant grecques que latines. Il fut aussi un habile musicien car il améliora lui-même le chant choral des Hymnes et des Psaumes dans l'Église. Il approuva et traduisit en latin les actes du sixième concile tenu à Constantinople, sous la présidence des légats du Siège Apostolique. Ce concile condamna Cyrus, Sergius et Pyrrhus pour leur doctrine sur l'unité de volonté et d'opération dans le Christ. Léon fut vraiment le père des pauvres : ce n'est point seulement par l'argent, mais par ses soins, sa peine et ses conseils, qu'il soulageait les indigents, les veuves, les orphelins, dans leur misère et leur délaissement. Il s'endormit dans le Seigneur, au onzième mois de son pontificat, le deux Juillet six cent quatre-vingt trois, et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. Venit Jesus au Comm. des Souverains Pont. p. [69].

A Laudes, Mémoire de l'Oct. des Ss. Pierre et Paul Ap. :

Ad Bened. Ant. Gloriosi Principes terræ, quomodo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati.

Ÿ. In omnem terram exivit sonus eorum. R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

A Bénéd. Ant. Les glorieux Princes de la terre, de même qu'ils se sont aimés dans leur vie, n'ont pas été séparés dans la mort.

Ÿ. Leur voix a retenti par toute la terre. Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

Oraison

DEUS, qui hodiernam diem Apostolorum tuorum Petri et Pauli martyrio consecrasti : da Ecclesiæ tuæ, eorum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exordium. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres Pierre et Paul ; donnez à votre Église de suivre en tout la loi de ceux à qui la religion doit sa naissance. Par Notre Seigneur.

Aux II^{es} Vêpres : Ÿ. Justum.

Ad Magnif. Ant. Dum esset summus Póntifex, * terréna non métuit, sed ad cœlestia regna gloriósus migrávit.

A Magnif. Ant. Tandis qu'il était souverain Pontife, il ne redouta pas les périls terrestres, mais s'en alla glorieusement vers les royaumes célestes.

Et on fait Mémoire du suivant, jour dans l'Octave, comme ci-dessous.

4 JUILLET

SIXIÈME JOUR DANS L'OCTAVE DES SAINTS
APOTRES PIERRE ET PAUL

SEMI-DOUBLE

Les Antiennes et les Psaumes de toutes les Heures et les Versets des Nocturnes se prennent de la Férie courante, comme dans le Psautier; le reste se prend au Commun, excepté : les Leçons (pour le 1^{er} Nocturne, on dit les Lectures de l'Écriture courante, avec les répons du Temps; celles du II^e et du III^e Nocturne sont indiquées ci-dessous pour chaque jour), et les Versets à Laudes et à Vêpres, aussi les Ant. à Benedictus et à Magnificat, qui sont aussi employés chaque jour pour la mémoire de l'Octave.

Ant. Petrus Apóstolus et Paulus doctor Génitium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Dómine.

Ÿ. Constitues eos principes super omnem terram. ☩. Mémoires erunt nómínis tui, Dómine.

Ant. Pierre Apôtre, et Paul, docteur des Nations, c'est eux qui nous ont enseigné votre loi, Seigneur.

Ÿ. Vous les établirez princes sur toute la terre. ☩. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

Oraison Deus, qui hodiérnam comme ci-dessus.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Expositione sancti Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Romanos

Du Commentaire de saint Jean Chrysostome sur l'Épître aux Romains

Sermon 32, sur l'exhortation morale

[Méritons de voir saint Paul au ciel.]

CUM Paulus Apóstolus grátiam Dómini nostri Jesu Christi, matrem ómnium bonórum, nobis precétur; réliquum est, ut nos tali patrocínio di-

PUISQUE l'Apôtre Paul implore pour nous la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, source de tous les biens, il nous reste à nous montrer dignes d'un tel

gnos exhibeámus, ut non hic solum vocem Pauli audiámus, sed et postquam illuc migravérimus, athlétam Christi vidére mereámur. Immo, si hic audivérimus, et illic ipsum omníno vidébitus, licet non e propínquo stantes ; vidébitus tamen prope regálem thronum splendéntem, ubi Chérubim Deum gloríficant, ubi Séraphim volant. Illic Paulum vidébitus cum Petro Sanctórum chori princípem ac ducem, et ejus germaná caritaté fruémur.

R. Vidi conjúctos, p. [26]

LEÇON V

[C'est surtout à cause de saint Paul que j'aime Rome.]

SI enim, cum hic esset, usque ádeo diligébat hómines, ut, cum dissólvi et cum Christo esse cúperet, élégerit tamen hic esse ; multo magis illic ferventiórem caritatém osténdet. Ego et Romam proptérea díligo, tamétsi aliúnde illam laudáre queam, nempe a magnitúdine, ab antiquitaté, a

patronage, pour que nous n'entendions pas seulement ici-bas la voix de Paul, mais qu'après être partis pour les cieux, nous méritions de voir l'athlète du Christ. Mais si nous l'écoutons ici-bas, nous le verrons très bien là-haut, sans pour autant être placés tout à côté de lui. Cependant nous verrons son resplendissement auprès du trône royal où les chérubins glorifient Dieu, où les séraphins déploient leurs ailes. Là-haut nous verrons Paul président et conduisant, avec Pierre, le chœur des Saints et nous jouirons de sa fraternelle charité.

SI, encore sur cette terre, Paul aima tant les hommes que, *malgré son vif désir de mourir pour être avec le Christ*¹, il choisit pourtant de demeurer ici-bas, combien plus ardente encore paraítra là-haut sa charité. Pour moi, c'est à cause de lui que j'aime Rome, bien que j'aie d'autres sujets de la louer, comme sa grandeur,

1. *Philip. I, 23.*

pulchritúdine, a multi-
túdine, ab império, a di-
vitiis, et a rebus in bello
fortiter gestis. Sed, his
ómnibus omíssis, ob id
illam beátam prædico,
quod erga illos Paulus,
dum viveret, ádeo fuit
benévolus, ádeo illos
amávit, et coram dissé-
ruit, et postrémo vitam
apud eos finívit. Cujus
sanctum corpus ipsi pós-
sident. Et propterea cívi-
tas illa hinc facta est
insignis magis quam ab
áliis rebus ómnibus ; et
tamquam corpus ma-
gnum ac válidum duos ha-
bet óculos fulgéntes, San-
ctórum vidélicet horum
córpora.

87. Beáti, p. [28]

LEÇON VI

[C'est de Rome que Pierre et Paul ressusciteront.]

NON ita cælum splen-
désцит quando rádios
sol demíttit, quemádmó-
dum Romanórum urbs
duos istos fulgóres ubi-
que terrárum emíttens.
Hinc rapiétur Paulus,
hinc Petrus. Consideráte
et horréte, quale spectá-
culum visúra sit Roma ;
Paulum vidélicet, repénte
ex theca illa cum Petro
resurgéntem, in occúr-

son antiquité, sa beauté, sa
nombreuse population, sa
puissance, ses richesses et ses
exploits guerriers. Mais,
négligeant tout cela, je la
proclame heureuse de ce que
Paul, pendant sa vie, a été
si bienveillant pour les
Romains, les a tant aimés,
a prêché devant eux, et a
fini par mourir chez eux.
C'est eux qui possèdent sa
dépouille sainte. C'est pour
cela que cette cité est deve-
nue plus célèbre que toute
autre chose. Comme un
grand et robuste corps, elle
a deux yeux pleins d'éclats,
les précieux corps de ces
saints, Pierre et Paul.

LE ciel resplendit d'un
moins vif éclat quand
le soleil verse ses rayons,
que la ville des Romains
dardant sur toute la surface
des terres ces deux lumières
fulgurantes. C'est de là que
Paul, c'est de là que Pierre.
seront enlevés de ce monde.
Songez avec effroi au spec-
tacle dont Rome sera té-
moin. Paul ressuscitant avec
Pierre, de ce monument,

sum Dómini sursum ferri. Qualem rosam Christo mittet Roma! quálibus corónis duábus ornátur urbs ista! quálibus caténis áureis cincta est! quales habet fontes! Prop-
 térea admíror hanc urbem, non propter cópíam auri, non propter colúm-
 nas, neque propter áliam quamcúmque rerum spéciem, sed propter colúm-
 nas illas Ecclésiæ. Quis mihi nunc dabit circumvólvi córpori Pauli, affígi sepúl-
 cro, vidére púlverem córporis illius, quæ adhuc in Christo déerant adimpléntis, stíg-
 mata illius gestántis, prædicatió-
 nem Évangélii ubique seminántis.

77. Isti sunt triumphatôres, p. [29]

pour être porté vers le ciel à la rencontre du Seigneur. Quelle belle rose Rome enverra au Christ! Qu'elles sont précieuses, les deux couronnes dont cette ville est ornée! De quelles chaînes d'or elle est entourée! Quelles fontaines elle possède! C'est pour tout cela que j'admire cette ville, et non pas pour l'abondance de son or, ni pour ses colonnes, ni pour aucune de ses autres beautés, mais à cause de ces colonnes de l'Église. Qui donc me donnera de demeurer auprès du corps de Paul, de m'attacher à son tombeau? de voir la poussière de ce corps dans lequel Paul complétait ce qui manquait dans le Christ, en portant ses stigmates, et semait partout la prédication de l'Évangile.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio

sancti Évangélii
 secúndum Matthæum

Lecture

du saint Évangile
 selon saint Matthieu

Chap. 19, 27-29

In illo témpore : Dixit
 I Petrus ad Jesum :
 Ecce nos reliquimus
 ómnia, et secúti sumus

EN ce temps-là, Pierre
 dit à Jésus : Voici que
 nous avons tout quitté pour
 vous suivre, qu'y aura-t-il

te : quid ergo erit nobis? Et reliqua.

Homilia
sancti Bedæ
Venerabilis Presbyteri

Homélie pour la Fête de saint Benoît Biscop¹

[Deux catégories d'élus.]

DUO sunt ordines electorum in iudicio futuri : unus iudicantium cum Domino, de quibus hoc loco memorat, qui reliquerunt omnia et secuti sunt illum. Alius iudicandorum a Domino, qui non quidem omnia sua pariter reliquerunt, sed de his tamen, quæ habebant, quotidianas dare elemosynas Christi pauperibus curabant ; unde et audituri sunt in iudicio : Venite, benedicti Patris mei, possidete præparatum vobis regnum a constitutione mundi ; esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitivi, et dedistis mihi bibere.

℞. Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ecclesiam sanguine suo : * Cálicem

donc pour nous? Et le reste.

Homélie
de saint Bède
le Vénéralle Prêtre

IL y a deux classes d'élus au jugement dernier : l'une, de ceux qui jugent avec le Seigneur, et dont ce texte évangélique fait mémoire, qui ont tout abandonné et l'ont suivi ; l'autre, de ceux qui doivent être jugés par le Seigneur, qui n'ont pas de la même façon abandonné tous leurs biens, mais qui ont eu soin de prendre sur ce qu'ils avaient pour faire l'aumône chaque jour aux pauvres du Christ, d'où la sentence qu'ils doivent entendre au jugement : *Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire.*

℞. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils

1. Abbé dont s. Bède fut le disciple.

2. *Matth.* 25, 34.

Dómini bibérunt, et amici Dei facti sunt. ʒ. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. ʒ. Par toute la terre à retenti leur voix, et, jusqu'aux confins du monde, leurs paroles. Le calice.

LEÇON VIII

[Les deux catégories de réprouvés.]

SED et reprobórum duos ibi futúros órdenes, Dómino narránte, comperímus : unum eórum, qui, fidei cristiánæ mystériis initiáti, ópera fidei exercére contémnunt ; quibus in iudicio testátur : Discédite a me, maledícti, in ignem ætérnum, qui præparátus est diábolo et ángelis ejus ; esurívi enim, et non dedístis mihi manducáre. Alterum eórum, qui fidem et mystéria Christi vel numquam suscepére, vel suscepítam per apostásiam deseruére ; de quibus dicit : Qui autem non credit, jam iudicátus est, quia non credit in nómine unigéniti Filii Dei.

MAIS il y aura là aussi deux catégories de réprouvés, ainsi que le récit du Seigneur nous l'apprend : la catégorie de ceux qui, initiés aux mystères de la foi chrétienne, auront méprisé la pratique des œuvres de la foi, et auxquels il est dit solennellement au jugement : *Allez-vous-en, maudits, au feu éternel qui a été préparé au diable et à ses anges, car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger*¹. La seconde catégorie comprendra ceux qui n'ont jamais reçu la foi et les mystères du Christ ou qui, l'ayant reçue, l'auront abandonnée par l'apostasie, et dont il est dit : *Quant à celui qui ne croit pas, il est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu*².

ʒ. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritate non ficta, et de-

ʒ. Ceux-ci sont des hommes saints, que le Seigneur a choisis, dans une charité

1. *Matth.* 25, 41.

2. *Jean* 3, 18.

dit illis glóriam sempiternam : * Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. †. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória Patri. Quorum.

non déguisée, et il leur a donné la gloire éternelle : * Leur enseignement fait resplendir l'Église, comme le soleil fait resplendir la lune. †. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes ; ils ont pratiqué la justice. Leur. Gloire. Leur.

LEÇON IX

[La récompense temporelle de ceux qui suivent Jésus.]

VERUM, his cum timóre et pavóre débito paulisper commemorátis, ad lætíssima pótius Dómini et Salvatóris nostri promíssa convertámus audítum. Videámus quæ tantæ grátia pietátis : non æternæ tantúmmodo vitæ præmia quis sequá-cibus, sed et præsentis múnera pollicétur exímia. Et omnis, inquit, qui relíquerit domum, vel fratres, aut soróres, aut patrem, aut matrem, aut uxórem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accípiet, et vitam æternam possidébit. Qui enim terrénis afféctibus sive possessionibus pro Christi discipulátu renuntiá-verit ; quo plus in ejus amórem profécerit, eo plures invéniet, qui se intérno suscépere afféctu

MAIS, après avoir rap-pelé brièvement ces vérités, avec la crainte et la frayeur qui conviennent, revenons plutôt à l'audition des très joyeuses promesses de notre Seigneur et Sauveur. Voyons ce qu'est la grâce d'une si grande bonté. Ce n'est pas seulement les récompenses de la vie éternelle qu'il promet à ceux qui le suivent, mais aussi les meilleurs dons du temps présent. *Quiconque, dit-il, aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses champs, à cause de mon nom, recevra le centuple et possédera la vie éternelle.* Car pour celui qui aura renoncé aux affections terrestres et aux possessions afin de devenir disciple du Christ, plus il progressera dans l'amour du Maître, plus il trouvera de fidèles qui met-

et suis gáudeant susten-
táre substántiis.

tront leur joie à le recueillir
avec une cordiale affection
et à le soutenir de leurs
biens.

A LAUDES

Tout au Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

ŷ. In omnem terram
exiuit sonus eorum. R. Et
in fines orbis terræ
verba eorum.

Ad Bened. Ant. Glo-
riósi príncipes terræ, *
quómo in vita dilexé-
runt se, ita et in morte
non sunt separáti.

ŷ. Leur voix a retenti
par toute la terre. R. Et
jusqu'aux extrémités du
monde leurs paroles.

A Bénéd. Ant. Les glo-
rieux Princes de la terre, de
même qu'ils se sont aimés
dans leur vie, n'ont pas été
séparés dans la mort.

Oraison

DEUS, qui hodiérnam
diem Apostolorum
tuorum Petri et Pauli
martyrio consecrásti : da
Ecclésiæ tuæ, eorum in
ómnibus sequi præcép-
tum ; per quos religiónis
sumpsit exórdium. Per
Dóminum.

O DIEU, qui avez consacré
ce jour par le martyre
de vos Apôtres Pierre et
Paul ; donnez à votre Église
de suivre en tout la loi de
ceux à qui la religion doit
sa naissance. Par Notre
Seigneur.

Vêpres du suivant, mémoire du précédent.

5 JUILLET

S. ANTOINE-MARIE ZACCARIA,
CONFESSEUR

DOUBLE

ŷ. Amávit. *Ant.* Similábo.

Oraison

FAC nos, Dómine Deus,
supereminéntem Jesu

FAITES-NOUS, Seigneur
Dieu, la grâce d'appren-

Christi sciéntiam, spírítu Pauli Apóstoli ediscere ; qua beátus Antónius María mirabíliter eruditus, novas in Ecclésia tua clericórum et vírginum famílias congregávit. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Et l'on fait Mémoire du précédent, sixième jour dans l'octave des Ss. Pierre et Paul Apôtres :

Ant. Petrus Apóstolus et Paulus, doctor Géntium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Dómine.

ŷ. Constitues eos príncipes super omnem terram. ʀ. Mémoires erunt nóminis tui, Dómine.

Oraison Deus, qui hodiérnam, comme ci-dessus.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ANTONIUS María Zaccaria, Cremónæ in Insúbria nóbili génere natus, jam a púero qua futúrus esset sanctítate porténdere visus est. Eximíarum enim in eo virtútum significatiónes matúre eluxérunt, pietátis in Deum ac beátam Vírginem ; insígnis præsertim in páuperes miseri-

dre, selon l'esprit de l'Apôtre Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont une admirable connaissance permit au bienheureux Antoine-Marie de réunir dans votre Église de nouvelles familles de clercs et de vierges. Par le même.

Ant. Pierre Apôtre, et Paul, docteur des Nations, c'est eux qui nous ont enseigné votre loi, Seigneur.

ŷ. Vous les établirez princes sur toute la terre. ʀ. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

ANTOINE-MARIE Zaccaria, né de noble famille, à Crémone dans le Milanais, parut annoncer dès son enfance ce que serait sa sainteté ; car, de bonne heure, on vit briller en lui les manifestations d'éminentes vertus, de piété envers Dieu et la Bienheureuse Vierge et surtout d'une insigne miséricorde envers les pauvres dont il soulagea plus d'une fois la misère, même en

córdiaæ ; quorum inópiaæ sublevándæ, vel pretiósâ veste sibi detrácta, haud semel præsto fuit. Humanioribus litteris in pátria excúltus, Ticíni philosophiáæ, Patávii medicínæ addiscéndæ óperam dedit ; utque ómnibus vitæ integritáte, ita et æquálibus acúmíne ingénii fáciie antecélluit. Láuream adéptus ac domum revérsus, ubi intelléxit se Dei mónitu ad animórum magis quam córporum morbis medéndum vocári, in sacras disciplínas percipiéndas sédulo incúbuit. Intérea ægrótos víseré, púeros christiána doctrína informáre, júvenum cœtus pietáte excólere, ætáte étiam provéctos ad mores emendándos fréquenter hortári non déstitit. Sacris initiátus, cum primo litáret, cælésti obórto lúmíne, Angelórum coróna circúmdatus stupénti pópulo apparúisse tráditur. Exínde animárum salúti impénsius consúlere, de-

se dépouillant de ses riches vêtements. Après avoir fait ses humanités dans son pays natal, puis sa philosophie à Pavie, il étudia la médecine à Padoue. Et de même qu'il se distinguait entre tous ses condisciples par l'intégrité de sa vie, ils les dépassait facilement par sa pénétration d'esprit. Après avoir pris ses grades universitaires et regagné la maison paternelle, il comprit bientôt, par un avertissement de Dieu, qu'il était appelé à soigner les maladies des âmes plutôt que celles des corps. Il se mit donc avec ardeur à l'étude des disciplines sacrées. Pendant ce temps il ne cessait de visiter les malades, d'initier les enfants à la doctrine chrétienne, de favoriser chez les jeunes gens les réunions de piété, et d'exhorter souvent les adultes à corriger leur conduite. Ordonné prêtre, il apparut, dit-on, au peuple stupéfait, pendant sa première messe, nimbé d'une lumière céleste et entouré d'une couronne d'anges. Depuis lors il se mit à pourvoir, avec un zèle plus ardent encore, au salut des âmes, et eut à cœur de combattre de toutes

pravatis moribus summa ope obsistere curæ fuit. Ad hæc advenas, egenos, afflictos paterno complexus affectu, piis allocutiis atque subsidiis recreatos ita solari, ut ejus domus miserorum perfugium haberetur, ipseque pater patriæ atque angelus meruerit a suis civibus appellari.

ses forces la dépravation des mœurs. Accueillant avec une affection paternelle les étrangers, les pauvres et les affligés, il les reconfortait et les consolait si bien, par ses douces paroles et ses secours, que sa maison était regardée comme le refuge des malheureux, et qu'il mérita d'être lui-même appelé, par ses concitoyens, le père et l'ange de la patrie.

٢٧. Honestum fecit, p. [229]

LEÇON V

MEDIOLANI, cum secum agitaret uberiorés in rem christiánam manare posse fructus, si in vinea Dómini sibi laborum socios adscisceret, re communicata cum Bartholomæo Ferrario et Jacóbo Morígia, nobilissimis et sanctissimis viris, sodalitatís Clericorum regularium fundamenta jecit; quam, ob suum in Géntium Apóstolum amorem, a sancto Paulo nuncupavit. Quæ, Cleménte séptimo Pontífice Máximo approbante et Paulo tertio confirmante, brevi per complures regiones propagata est. Sanctimoniálíum quoque Angelicárum so-

A MILAN, pensant en lui-même que les fruits de vie chrétienne seraient plus abondants si, pour travailler dans la vigne du Seigneur, il s'adjoignait des compagnons, il fit part de son projet à Barthélemy Ferrari et Jacques Morigia, personnages de haute noblesse et de très grande vertu, et jeta les fondements de la congrégation des Clercs réguliers, que son amour pour l'Apôtre des Nations lui fit placer sous le vocable de saint Paul. Elle reçut l'approbation de Clément VII, fut confirmée par Paul III et, en peu de temps, se répandit à travers de nombreux pays. La congrégation des Religieuses dites Angéliques l'eut, elle

cietas ipsum Antónium Mariam paréntem et auctórem hábuit. Qui tamen ádeo de se submisse sentiébat, ut nullo pacto præesse suo órđini umquam volúerit. Tanta vero fuit patiéntia, ut formidosíssimas tempestátes in suos commótas constánti ánimo perférret; tanta caritáte, ut piis adhortatióibus religiósos viros ad Dei amórem inflammáre, sacerdótes ad apostólicam vivéendi normam revocáre, patrúmque famílias sodalítia ad bonam frugem institúere numquam intermiserit. Immo, intérdum præláta cruce per cómpita plateásque cum suis progréssus, férvida ac veheménti oratióne aberrántes improbósque hómines ad salútem redúceret.

၇. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

ILLUD étiam memorándum, quod, in Jesum crucifixum amóre flagrans, crucis mystérium ab ómnibus, ad statum æris campáni indíciū, sexta quaque féria sub vésperas, recoléndum cu-

aussi, pour père et fondateur. Lui, cependant, avait de si humbles sentiments de soi-même qu'il ne voulut jamais, à aucun prix, être à la tête de son Ordre. Si grande fut sa patience qu'il supporta avec constance les plus terribles tempêtes suscitées contre les siens. Si grande fut sa charité qu'il ne cessa jamais d'attiser, par ses pieuses exhortations, la flamme de l'amour de Dieu au cœur des religieux, de ramener les prêtres à la vie apostolique, de grouper les pères de famille en confréries, pour le plus grand bien des âmes. Qui plus est, il lui arriva de parcourir avec les siens les rues et les places publiques, en faisant porter devant lui la croix, et, grâce à la chaleur et à la véhémence de sa parole, de ramener au salut les hommes égarés ou pervertis.

IL faut rappeler aussi que, brûlant d'amour pour Jésus crucifié, il s'efforça de faire honorer par tous le mystère de la croix, en réunissant le peuple fidèle, à cet effet, chaque vendredi vers le soir, au son de la

rávit. Sanctíssimum Christi nomen in suis scriptis passim usurpábat et in ore semper habébat ; ejusdémque cruciátus, vere Pauli discipulus, in corpore suo præ se ferebat. In sacram Eucharistiam singulári caritate ferebátur ; cujus et fréquenter percipiendæ consuetúdinem instaurávit, et morem e sublími throno públíce in trídium adorándæ invexisse perhibétur. Pudicitíam ádeo cóluit, ut étiam in exsánguí corpore, revivíscere visus, ejus amórem testarétur. Accessére cælestia dona éxtasis, lacrimárum, futurórum événtuum cognitiónis, scrutatiónis córdium, virtútis in humáni géneris hostem. Tandem, magnis laboribus ubíque exantlátis, Guastállæ, quo pacis sequéster accítus fúerat, gravi morbo corréptus est. Cremónam addúctus, inter suórum fletus et compléxus píssimæ matris, quam próxime obitúram prædíxit, supérna Apostolórum visióne recreátus, sodalitátis suæ increménta prænúntians, tértio Nonas Júlii anno

cloche. Le très saint nom du Christ revenait à tout propos dans ses écrits, et il l'avait toujours sur les lèvres. Les souffrances de Jésus, en vrai disciple de Paul, il les revivait dans son corps. C'est vers la Sainte Eucharistie qu'un amour particulier l'attirait et il a établi l'usage de la fréquente communion ; on lui attribue aussi la coutume de triduum d'adoration en l'honneur du Saint-Sacrement solennellement exposé. Il avait un tel culte pour la pudeur, qu'il parut recouvrer la vie, dans son corps inanimé, pour témoigner de cet amour. Il faut joindre à cela beaucoup de célestes faveurs, extases, don des larmes, connaissance de l'avenir, pénétration des cœurs, puissance sur l'ennemi du genre humain. Enfin, après avoir accompli partout de grands travaux, il tomba gravement malade à Guastallo où il avait été appelé pour établir la paix. Ramené à Crémone, il y mourut très saintement au milieu des larmes des siens et des embrassements de sa pieuse mère, à laquelle il prédit une mort très prochaine, consolé par une vision céleste des Apôtres, et prédisant le pro-

millésimo quingentésimo trigésimo nono, sanctissime obiit, annos natus sex supra triginta. Cultum tanto viro, ob eximiam ejus sanctitatem et signorum copiam a christiano populo statim exhibitum, Leo décimus tertius Pontifex maximus ratum habuit et confirmavit ; eundemque anno millésimo octingentésimo nonagésimo séptimo, in festo Ascensionis Domini, solenni ritu Sanctorum fastis adscripsit.

ꝛ. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ANTONIUS Maria, Zaccaria Cremone nobili genere natus, jam a puero morum pudicitia et misericordia in pauperes eluxit. Humanis litteris, philosophiæ ac medicinæ vacans, integritate vitæ et ingeniî acumine æqualibus antecelluit. Dei monitu, sacras disciplinas sedulo excolluit ; mox, sacerdotio auctus, talem se præbuit, ut pater patriæ atque angelus meruerit a suis civibus appellari. Mediolani, cum Bartholomæo Ferrario et

grès de son Ordre. C'était le cinq Juillet, en l'an quinze cent trente-neuf, la trente-sixième année de son âge. Le culte rendu par le peuple chrétien à un si grand homme, à cause de son éminente sainteté et de l'abondance de ses miracles, fut ratifié par le Souverain Pontife Léon XIII, qui inscrivit solennellement Antoine-Marie Zaccaria aux fastes des Saints, le jour de la Fête de l'Ascension du Seigneur, en l'année dix-huit cent quatre-vingt-dix-sept.

ANTOINE-MARIE Zaccaria, né à Crémone d'une noble famille, brilla dès l'enfance par sa pureté et sa charité envers les pauvres. Étudiant en lettres, en philosophie, en médecine, il surpassa tous ses condisciples tant par l'intégrité de sa vie que par la pénétration de son esprit. Puis, sur l'avertissement de Dieu, il cultiva avec soin les sciences sacrées. Ordonné prêtre, il se comporta de telle sorte que ses concitoyens le surnommèrent le père et l'ange de la Patrie. A Milan, il fonda,

Jacóbo Morígia, sanctísimis viris, sodalitatém Clericórum regulárium, a sancto Paulo nuncupátam, et Sanctimoniálium Angelicárum societátém instituit. Sacræ Eucharistiæ cultor assíduus, públicam sanctíssimi Sacraménti expositiónem mirífice promovít. Cælestibus donis a Deo ditátus, magnísque labóribus opprèssus, gravem morbum cum nactus esset, Crémónæ, tértio Nonas Júlii, anno millésimo quingentésimo trigésimo nono, sanctíssime obiit. Leo Papa décimus tértius cultum ei exhibítum, ratum hábuit et confirmávit, eúmque Sanctórum catálogo adscrípsit.

avec Barthélemy Ferrari et Jacques Morigia, la Congrégation des Clercs réguliers dits de Saint-Paul, et aussi la société des Religieuses Angéliques. Zélé dévot de la sainte Eucharistie, il développa merveilleusement la pratique de l'exposition publique du Très Saint Sacrement. Comblé par Dieu de célestes faveurs, mais brisé par ses grands travaux, il contracta une grave maladie et mourut très saintement à Crémone, le cinq Juillet, l'an quinze cent trente-neuf. Léon XIII approuva et confirma le culte dont on l'honorait déjà, et l'inscrivit au catalogue des Saints.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti
Evangelii secundum
Marcum

Lecture du saint
Évangile selon saint
Marc

Chapitre 10, 15-21

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Qui-conque n'aura pas reçu le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et le reste.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Serm. 47 sur divers sujets

[Jésus nous aide à pratiquer le renoncement qu'il commande.]

DURUM videtur et grave quod Dominus imperavit, ut, si quis eum vult sequi, abneget seipsum; sed non est durum nec grave quod ille imperat, qui adjuvat ut fiat quod imperat. Nam illud verum est quod ei dicitur in Psalmo : Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras. Quidquid enim durum est in præceptis, ut sit lene, caritas facit. Novimus quanta ipse amor facit. Quid autem est, Neget se? Non præsumat de se, sentiat se hominem, et respiciat dictum propheticum : Maledictus omnis qui spem suam ponit in homine : subducatur se sibi sed non deorsum versus : subducatur se sibi, ut hæreat Deo.

¶. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni

Elle nous semble bien dure et pesante, cette injonction du Seigneur, que si quelqu'un veut le suivre, il commence par se renoncer lui-même. Mais il n'est ni dur ni lourd, le précepte donné par un Maître qui aide à faire ce qu'il commande. Car c'est vrai, ce que lui dit le Psalmiste : *A cause des paroles de vos lèvres, j'ai suivi des voies dures*¹. Mais ce qu'il y a de dur dans les préceptes, devient doux par la charité. Nous savons quelles grandes choses l'amour lui-même réalise. Mais qu'est-ce que ceci : *Qu'il se renonce*? Qu'il ne présume pas de soi ; qu'il se sente homme et médite la parole du prophète : *Maudit soit quiconque met son espérance en l'homme*². Qu'il se soustraie à lui-même, mais non pour descendre. Qu'il se soustraie à lui-même, mais pour s'attacher à Dieu.

¶. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur

1. Ps. 16, 5.

2. Jérémie 17, 5.

corde suo laudávit Dóminus : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ☩. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et permánens in innocéntia sua. Ipse.

a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ☩. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

[Il faut suivre Jésus jusqu'au ciel, en passant par la croix.]

QUO sequendus est Dóminus? Quo iit, nóvimus; resurréxit enim et ascéndit in cælum : illo sequendus est. Plane desperándum non est, quia ipse promísit, non quia homo áliquid potest. Jam quare desperémus, si membra illius cápitis sumus? Bonum est illo eum sequi; sed vidéndum est, qua. Etenim verba ista Dóminus Jesus non tunc dicébat quando a mórtuis jam resurréxerat; nondum erat passus, ventúrus erat ad crucem, ventúrus ad exhonoratió-nem, ad contumélias, ad flagélla, ad spinas, ad vúlnera, ad insultatiónes, oppróbria, mortem. Quasi exasperáta est via : pigrum te facis, non vis sequi : Séquere. Nam quis non velit ire ad exal-

Où faut-il suivre le Seigneur? Où il est allé, nous le savons. Il est ressuscité et monté au ciel. C'est jusque-là que nous devons le suivre. Oui, n'en désespérons pas, parce que lui-même l'a promis, et non parce que l'homme peut faire quelque chose. Pourquoi désespérerions-nous, alors que nous sommes les membres de ce chef? Il nous est bon de le suivre jusque-là. Mais voyons par quel chemin. En effet, quand Jésus disait ces paroles, il n'était pas encore ressuscité des morts; il n'avait pas encore subi la Passion; il devait aller à la Croix; il devait aller aux ignominies, aux outrages, aux coups, aux épines, aux blessures, aux insultes, aux opprobres et à la mort. Bien raboteux paraît le chemin; tu ralentis le pas, tu ne veux

tationem? omnes deléctat celsitúdo, sed humílitás gradus est.

17. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in máribus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a nuptiis. ̄. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

plus suivre. Suis donc. Qui ne voudrait aller à l'exaltation? Tous aiment l'élévation, mais l'humilité est le degré qui y conduit.

17. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ̄. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

Épître 38

[Prendre sa croix, c'est crucifier sa chair.]

TOLLE crucem tuam, et séquere Dóminum. Crux enim nostra, quam Dóminus portári a nobis jubet, ut eum expeditísimi sequámur, quidáliud quam mortalitátem carnis hujus significat? Ipsa enim nos cruciat, donec absorbeátur mors in victóriam. Crux ergo hæc ipsa crucifigénda est, et transfigénda est clavis timóris Dei, ne solútis et liberis membris reluctántem portáre non pos-

PRENDS ta croix et suis le Seigneur. Cette croix qu'il nous enjoint de porter pour le suivre dans une totale disponibilité, que signifie-t-elle, si ce n'est la mortalité de notre chair? C'est cétte mortalité qui nous tourmente, jusqu'à ce que *la mort soit absorbée dans la victoire*¹. Cette croix (de notre chair) doit donc elle-même être crucifiée, et transpercée par les clous de la crainte de Dieu, de peur qu'à cause des oppositions

1. I Cor. 15, 54.

sis ; sequi enim Dóminum, nisi eam portans, omnino non vales. Nam quomodo eum sequeris, si non es ejus? Qui autem Jesu Christi sunt, ait Apóstolus, carnem suam crucifixerunt cum passionibus et desideriiis.

des membres sans frein ni règle, tu ne puisses la porter. Or, suivre le Seigneur sans la porter, tu ne le peux aucunement. Comment, en effet, le suivrais-tu, si tu n'es pas à lui? *Car ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, dit l'Apôtre, ont crucifié leur chair, avec ses passions et ses convoitises* ¹.

A Laudes Mémoire de l'Octave des Ss. Apôtres Pierre et Paul :

Ant. Gloriosi Principes terræ, quomodo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati.

Ÿ. In omnem terram exivit sonus eorum. R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

Ant. Les glorieux Princes de la terre, comme ils se sont aimés pendant leur vie, n'ont pas été séparés dans la mort.

Ÿ. Par toute la terre a retenti leur voix. R. Et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

Oraison

DIEU, qui hodiernam diem Apostolorum tuorum Petri et Pauli martyrio consecrasti : da Ecclesiæ tuæ, eorum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exordium. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres Pierre et Paul ; donnez à votre Église de suivre en tout la loi de ceux à qui la religion doit sa naissance. Par Notre Seigneur.

Vêpres du suivant. Mémoire du précédent.

1. Galates 5, 24.

6 JUILLET

OCTAVE DES SS. APOTRES PIERRE ET PAUL
DOUBLE MAJEUR

Les Antiennes et les Psaumes de toutes les Heures et les Versets des Nocturnes sont de la Férie courante, comme au Psautier. Le reste se prend au Commun des Apôtres, p. [7], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX PREMIÈRES VÊPRES

ŷ. Constitues eos principes super omnem terram. ʀ. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

Ad Magnif. Ant. Petrus Apóstolus * et Paulus Doctor Géntium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Dómine.

ŷ. Vous les établirez princes sur toute la terre. ʀ. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

A Magnif. Ant. Pierre Apôtre, et Paul Docteur des Nations, c'est eux qui nous ont enseigné votre loi, Seigneur.

Oraison

DEUS, cujus dextera beátum Petrum ambulántem in flúctibus, ne mergerétur, eréxit, et coapóstolum ejus Paulum, tertio naufragántem, de profúndo pélagi liberávit : exaudi nos propítius, et concéde ; ut ambórum méritis, æternitátis glóriam consequámur. Qui vivis.

O DIEU, dont la droite a relevé le bienheureux Pierre marchant sur les flots, pour l'empêcher de couler, et a retiré de la profondeur de la mer Paul, son collègue d'apostolat, à son troisième naufrage, exaucez-nous dans votre bonté, et accordez-nous d'arriver, par leurs mérites à tous deux, à la gloire de l'éternité. Vous qui.

Mémoire du précédent : S. Antoine-Marie, Conf. :

Ant. Hic vir. ŷ. Justum.

Oraison

FAC nos, Dómine Deus, supereminéntem Jesu Christi sciéntiam, spírítu Pauli Apóstoli ediscere ; qua beátus Antónius María mirabíliter erudítus, novas in Ecclésia tua clericórum et vírginum famílias congregávit. Per eúndem Dóminum nostrum.

FAITES-NOUS, Seigneur Dieu, la grâce d'ap-prendre, selon l'esprit de l'Apôtre Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont une admirable connaissance permet au bien-heureux Antoine-Marie de réunir dans votre Église de nouvelles familles de clercs et de vierges. Par le même.

A MATINES

Invit. et Hymne du Commun, p. [13].

Au 1^{er} Nocturne, Leçons de l'Écriture courante, avec les Répons du Temps.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Dans Métaphraste

[Louanges des deux Apôtres. Leurs épreuves.]

QUASNAM vobis, o beá-ti Apóstoli, referémus grátias, qui tantum pro nobis laborástis? Mémini tui, Petre, et obstupésco : recórdor tui, Paule, et excédens mente ópprimor lácrimis. Quid enim dicam, aut quid loquar, vestras contémpans afflictiónes, néschio. Quot cárceres sanctificástis! quot caténas de-

QUELLES actions de grâces vous rendre, ô bien-heureux Apôtres, à vous qui avez tant peiné pour nous? Je me souviens de toi, Pierre et suis saisi d'admiration ; je pense à toi, Paul, et ravi hors de moi, je suis oppressé de sanglots. Oui, que dire, comment parler en contemplant vos épreuves? Je ne sais. Que de prisons vous avez sancti-

corástis! quot torménta sustinuístis! quot maledícta tolerástis! quómo do Christum portástis! quómo do prædicatióne ecclésiás lætificástis! Sunt benedícta vestræ linguæ instruménta : sángine conspéra sunt membra vestra propter Ecclésiám. Vos Christum imitati estis in ómnibus. In omnem terram éxiit vester sonus, et verba vestra in fines orbis terræ.

Ry. Vidi, p. [26]

LEÇON V

[La mort de Pierre.]

GAUDEAS, Petre, cui datum est, ut ligno crucis Christi fruereris. Et ad Magístri quidem similitúdinem voluísti crucifigi, non recta quidem figúra, ut Christus Dóminus; sed cápite in terram verso, tamquam qui a terra in cælum íter fáceres. Beáti clavi, qui sancta illa membra penetrárunť. Tu cum omni fidúcia in manus Dómini ánimam tradidísti, qui assidue ei et ejus sponsæ Ecclésiæ servísti, qui fervénti spírítu Dóminum

fiées! Que de chaînes vous avez honorées! Que de tourments vous avez supportés! Que de malédictions vous avez subies! Comme vous avez porté le Christ! Quelle joie vous avez donnée aux Églises par votre prédication! Vos langues sont des instruments de bénédiction; vos membres ont été arrosés de sang pour l'Église. Vous avez en tout imité le Christ. *Par toute la terre a retenti votre voix, et vos paroles jusqu'aux extrémités du monde*¹.

RÉJOUIS-TOI, Pierre, à qui il a été donné de jouir du bois de la croix du Christ. C'est à la ressemblance du Maître que tu as voulu être crucifié, non le visage en haut comme le Christ Seigneur, mais la tête du côté du sol, comme qui ferait route de la terre au ciel. Heureux les clous qui ont percé ces membres saints! Tu as remis ton âme, en toute confiance, entre les mains du Seigneur, car tu le servais sans relâche, lui et l'Église son épouse. Tu as aimé le Seigneur d'un

1. Ps. 18, 4.

dilexisti, ómnium Apos-
tolórum fidelissimus

cœur ardent, toi, de tous les
Apôtres le plus ferme dans
la foi.

᠙7. Beáti estis, p. [28]

LEÇON VI

[La mort de Paul.]

GAUDEAS et tu, beáte
Paule, cui caput fuit
gládio amputátum, cujus
virtútes nullis verbis ex-
plicári possunt. Quisnam
gladius sanctum guttur
tuum pervásit, Domíni-
cum, inquam, instrumén-
tum, quod a cælo habétur
in admiratióne, et
quod terra reverétur?
Quisnam locus tuum sán-
guinem excépit, lactis
spécie in ejus qui te per-
cússit, túnica apparén-
tem? qui ánimam illius
bárbari supra modum
dulciórem reddens, fidé-
lem effécit cum sóciis.
Sit mihi gladius ille pro
coróna, et clavi Petri pro
gemmis infixis in dia-
démate.

RÉJOUIS-TOI aussi, bien-
heureux Paul, dont la
tête fut tranchée par le glaive
et dont aucune parole ne
saurait dire les vertus. Quel
glaive a transpercé ta gorge
sainte, cet instrument du
Seigneur, que le ciel
admire et que la terre
révère? Quelle terre a bu
ton sang, qui prit l'apparence
du lait sur la tunique de
ton bourreau, et qui, adou-
cissant d'une façon mira-
culeuse l'âme de ce barbare,
le convertit à la foi, avec ses
compagnons? Que ce glaive
me soit une couronne, et
les clous de Pierre comme
des diamants enchâssés dans
ce diadème.

᠙7. Isti sunt triumphatóres, p. [29]

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangéllii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 14, 22-33

IN illo tempore : Compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. Et reliqua.

Homilia sancti
Hierónymi Presbyteri

EN ce temps-là, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur la rive opposée, tandis qu'il renverrait les foules. Et le reste.

Homélie de saint
Jérôme Prêtre

Livre 2 du Com. sur le ch. 14 de S. Matthieu

[Jésus se sépare des siens.]

DISCIPULIS Dóminus præcepit transfretare, et compulit ut ascenderent naviculam. Quo sermone ostenditur, invitos eos a Dómino recessisse, dum amore Præceptoris ne punctum quidem temporis ab eo volunt separari. Et, dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Si fuissent cum eo discipuli Petrus et Jacobus et Joannes, qui viderant gloriam transformati, forsitan ascendissent in montem cum eo ; sed turba ad sublimia sequi non potest, nisi docuerit eam juxta mare in littore et aluerit in deserto.

LE Seigneur ordonna à ses disciples de passer à l'autre bord et les obligea de monter dans la barque. Cette manière de parler montre qu'ils s'éloignent du Seigneur à regret, puisque, par amour pour le Maître, ils ne veulent pas s'en séparer un seul instant. Et, après avoir congédié la foule, il monta sur la montagne, seul, pour prier. Si les disciples qui avaient vu la gloire de sa transfiguration, Pierre, Jacques et Jean, avaient été avec lui, peut-être seraient-ils montés avec lui sur la montagne ; mais la foule ne peut le suivre sur les hauteurs, s'il ne l'a enseignée près de la mer, sur le rivage, et nourrie dans le désert.

℞. Isti sunt qui viventes in carne, planta-

℞. Voici ceux qui, vivant dans la chair, ont planté

vérunt Ecclésiám sán-
guine suo : * Cálicem
Dómini bibérunt, et amí-
ci Dei facti sunt. ʒ. In
omnem terram exívit so-
nus eórum, et in fines
orbis terræ verba eórum.
Cálicem.

l'Église dans leur sang : *
Le calice du Seigneur, ils
l'ont bu, et ils sont devenus
les amis de Dieu. ʒ. Par
toute la terre a retenti leur
voix, et jusqu'aux confins
du monde, leurs paroles.
Le calice.

LEÇON VIII

[S'il se retire, c'est en tant qu'homme.]

QUOD autem ascendit
solus oráre, non ad
eum réferas, qui de quin-
que pánibus quinze
míllia saturávit hómi-
num, excéptis párvulis et
mulieribus ; sed ad eum,
qui, audíta morte Joán-
nis, secéssit in solitúdi-
nem : non quod persón-
nam Dómini separémus,
sed quod ópera ejus inter
Deum hominémque di-
vísa sint. Navícula au-
tem in médio mari jac-
tabátur flúctibus. Recte
quasi invíti et retrac-
tántes Apóstoli a Dómino
recésserant, ne, illo ab-
sente, naufrágia sustiné-
rent.

ʒ. Isti sunt viri sancti,
quos elégit Dóminus in
caritáte non ficta, et de-
dit illis glóriam sempí-
térnam : * Quorum doc-
trína fulget Ecclésia, ut
sole luna. ʒ. Sancti per

QU'IL monte seul pour
prier, n'attribuez pas
cela à celui qui, de cinq
pains, rassasia cinq mille
hommes sans compter les
femmes et les enfants ; mais
à celui qui, ayant appris la
mort de Jean, se retira dans
la solitude ; non que nous
divisions la personne du
Seigneur, mais parce que
ses œuvres se partagent
entre le Dieu et l'homme.
*Or, la barque était au milieu
de la mer, battue par les flots.*
C'était à bon droit que les
Apôtres s'étaient éloignés
du Seigneur, comme malgré
eux, de peur de faire nau-
frage en son absence.

ʒ. Ceux-ci sont des hom-
mes saints, que le Seigneur
a choisis, dans une charité
non déguisée, et il leur a
donné la gloire éternelle : *
Leur enseignement fait res-
plendir l'Église, comme le

fidem vicérunt regna :
operáti sunt justítiam.
Quorum. Glória Patri.
Quorum.

soleil fait resplendir la lune.
ŷ. Les saints, par la foi, ont
vaincu des royaumes ; ils
ont pratiqué la justice.
Leur. Gloire. Leur.

LEÇON IX

[Tempête toute la nuit.]

DENIQUE, Dómino in
montis cacúmíne
commoránte, statim ven-
tus contrárius órítur, et
turbat mare, et pericli-
tántur Apóstoli ; et tám-
diu imminens naufrá-
gium perseverát, quám-
diu Jesus véniat. Quarta
autem vigília noctis venit
ad eos ámbulans supra
mare. Statiónes et vigí-
liæ militáres in terna ho-
rárum spátia dividúntur.
Quando ergo dicit, quar-
ta vigília noctis venísse
ad eos Dóminum, ostén-
dit tota nocte periclitá-
tos ; et extrémó noctis,
atque in consummatione
mundi, eis auxiliúm præ-
bitúrum.

Ad Bened. Ant. Glo-
riósi Príncipes terræ, *
quómodo in vita sua di-
lexérunt se, ita et in
morte non sunt separáti.

ENFIN, tandis que le Sei-
gneur s'arrête au sommet
de la montagne, voici que
soudain se lève un vent
contraire qui agite la mer et
met les Apôtres en danger ;
et la menace de naufrage
demeure jusqu'à l'arrivée de
Jésus. Or, à la quatrième
veille de la nuit, il vint à eux,
marchant sur la mer. Les
stations et les veilles mili-
taires se divisent en inter-
valles de trois heures. En
disant qu'à la quatrième
veille de la nuit le Seigneur
vint à eux, l'Évangile montre
donc qu'ils furent en danger
toute la nuit ; car c'est au
moment où la nuit s'achè-
vera, à la fin du monde, que
Jésus viendra au secours des
siens.

A Bénéd. Ant. Les glo-
rieux Princes de la terre,
comme ils se sont aimés
pendant leur vie, ils n'ont
pas été séparés dans la
mort.

ŷ. In omnem terram
exiuit sonus eorum. R̄.
Et in fines orbis terræ
verba eorum.

ŷ. Par toute la terre a
retenti leur voix. R̄. Et jus-
qu'aux extrémités du monde,
leurs paroles.

Aux II^{es} Vêpres : Verset, Ant. à Magnif. et Oraison,
comme aux I^{res} Vêpres, p. 142.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

7 JUILLET

SS. CYRILLE ET MÉTHODE, ÉVÊQUES ET CONFESSEURS

DOUBLE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Quand on les dit intégralement, on prend le Capitule
de Laudes p. 159, et l'Hymne de Matines, comme ci-dessous.

Ant. O quam speciôsi
* pedes evangelizantium
pacem, evangelizantium
bona, dicentium Sion :
Regnabit Deus tuus.

ŷ. Sacerdotes tui in-
duantur justitiam. R̄. Et
Sancti tui exsultent.

A Magnif. Ant. O qu'ils
sont beaux, les pieds des
messagers de paix, des mes-
sagers de bonheur, de ceux
qui disent à Sion : Il régnera,
ton Dieu.

ŷ. Que vos prêtres soient
revêtus de justice. R̄. Et
que vos Saints exultent.

Oraison

OMNIPOTENS sempit-
terne Deus, qui Sla-
voniæ gentes per beátos
Confessores tuos atque
Pontifices Cyrillum et

O DIEU tout-puissant éter-
nel, qui avez donné aux
peuples Slaves d'arriver à la
connaissance de votre nom
par vos bienheureux Confes-

Methódium ad agnitió-
nem tui nóminis veníre
tribuísti : præsta ; ut,
quorum festivitáte glo-
riámur, eórum consórtio
copulémur. Per.

seurs et Pontifes, Cyrille et
Méthode ; faites-nous ce
don que, nous glorifiant de
leur fête, nous partagions
leur sort. Par Notre Sei-
gneur.

A MATINES

Invit. Regem Con-
fessórum Dóminum, *
Veníte, adorémus.

Invit. Le Roi des Confes-
seurs, le Seigneur, * Venez,
adorons-le.

Hymne

SEDIBUS cæli nítidis re-
céptos
Dícite athlétas géminos,
fidèles ;
Slávicæ duplex cólumen
decúsque
Dícite gentis.

Hos amor fratres so-
ciávit unus,
Unaque abdúxit píetas
erémo,
Ferre quo multis célerent
beátæ
Pígnora vitæ.

Luce, quæ templis sú-
peris renídet,
Búlgaros complent, Mó-
rivos, Bohémos ;
Mox feras turmas nume-
rósâ Petro
Agmina ducunt.

Débitam cincti méritis
corónam,
Pérgite o flecti lácrimis

CHANTEZ, fidèles, les deux
athlètes reçus aux bril-
lantes demeures du ciel ;
chantez la double colonne
et l'honneur de la nation
slave.

Un même amour a uni
ces deux frères, une même
piété les a conduits au désert,
d'où ils s'élanceront pour
apporter au grand nombre
les arrhes de la vie bienheu-
reuse.

La lumière qui brille aux
sanctuaires des cieus, ils en
abreuvent Bulgares, Mo-
raves et Bohêmes ; bientôt
ils amènent à Pierre en
armée nombreuse des foules
de barbares.

Maintenant que vous avez
ceint la couronne due à vos
mérites, continuez à vous

precántum ;

Prisca vos Slavis opus
est datóres
Dona tuéri.

Quæque vos clamat ge-
nerósa tellus

Servet æternæ fidei ni-
tórem :

Quæ dedit princeps, da-
bit ipsa semper
Roma salútem.

Gentis humanæ Sator
et Redémptor,

Qui bonus nobis bona
cuncta præbes,

Sint tibi grates, tibi sit
per omne

Glória sæclum. Amen.

laisser fléchir par les larmes
de ceux qui vous prient; les
Slaves ont besoin que vous,
leurs bienfaiteurs, vous con-
serviez vos dons anciens.

La noble terre qui vous
implore, qu'elle garde les
splendeurs de la foi éter-
nelle; Rome qui la pre-
mière lui donna le salut,
c'est elle qui le lui donnera
toujours.

Créateur et Rédempteur
du genre humain, qui de
votre bonté nous donnez
tous les biens, à vous l'action
de grâces, à vous la gloire
dans tous les siècles.

Amen.

Au I^{er} Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun,
Leçons : Laudémus viros (II), p. [201].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Lettre Encyclique de Léon XIII, Pape

CYRILLUS et Methódios
fratres germáni,
Thessaloníæ amplíssimo
loco nati, Constantinópo-
lim matúre concessérunt,
ut in ipsa urbe Oriéntis
príncipe humanitátis ar-
tes addíscerent. Utérque
plúrimum brevi profecé-
runt ; sed máxime Cyril-

CYRILLE et Méthode
étaient frères de sang.
Nés à Thessalonique de très
nobles parents, ils se rendi-
rent de bonne heure à Cons-
tantinople pour étudier les
humanités dans la capitale
de l'Orient. L'un et l'autre
firent de grands progrès en
peu de temps ; Cyrille sur-

lus, qui tantam scientiarum laudem adeptus est, ut singularis honoris causa Philosophus appellaretur. Deinde monachum agere Methodius cepit; Cyrillus autem dignus est habitus, cui Theodora imperatrix, auctore Ignatio patriarcha, negotium daret erudiendi ad fidem christianam Chazaros, trans Chersonesum incolentes, quos, praecipis suis edoctos et Dei numine instinctos, multiplici superstitione delata, ad Jesum Christum adjunxit. Recenti Christianorum communitate optime constituta, Constantinopolim rediit alacer, atque in monasterium Polychronis, quo se jam Methodius recuperat, Cyrillus ipse secessit. Interim cum res trans Chersonesum prospere gestas ad Rastilium Moraviae principem fama detulisset, is de aliquot operariis evangelicis Constantinopoli accessendis cum imperatore Michael tertio egit. Igitur Cyrillus et Methodius illi expeditioni destinati, et in Moraviam celebri laetitia excepti,

tout acquit une telle réputation de science qu'on l'appelait, honneur singulier, le Philosophe. Puis Méthode commença à mener la vie monastique. De son côté, Cyrille s'attira tant d'estime que l'impératrice Théodora, sur le conseil du patriarche Ignace, lui confia la mission d'instruire de la foi chrétienne les Chazares, qui habitent au delà de la Chersonèse. Instruits par sa parole et touchés par la grâce de Dieu, ils rejetèrent toutes leurs superstitions et s'attachèrent à Jésus-Christ. Lorsque la nouvelle communauté de chrétiens fut parfaitement constituée, Cyrille se hâta de revenir à Constantinople, pour se retirer au monastère de Polychrone, où Méthode se trouvait déjà. Mais pendant ce temps, la renommée faisait connaître à Ratislas, prince de Moravie, les succès obtenus au delà de la Chersonèse, et ce prince demanda quelques ouvriers évangéliques à Michel III, empereur de Constantinople. Cyrille et Méthode furent destinés à cette mission, et ce fut avec une très grande joie qu'on les accueil-

ánimos christiánis institutionibus tanta vitæque operosa industria excolendos aggrediuntur, ut non longo intervállo ea gens nomen Jesu Christo libentissime déderit. Ad eam rem non parum scientia váluit dictionis Slavonicæ, quam Cyrillus ante percéperat, multúmque potuerunt sacræ utriusque Testaménti litteræ, quas próprio populi sermone reddiderat ; nam Cyrillus et Methódus principes inveniendi fuerunt ipsas litteras, quibus est sermo ipsorum Slavórum signatus et expressus, eaque de causa ejusdem sermonis auctóres non immérito habentur.

lit en Moravie. Ils se mirent avec tant d'énergie et d'activité à former les âmes à la doctrine chrétienne, que bientôt la nation entière se donna avec élan au nom de Jésus-Christ. Pour arriver à ce résultat, la connaissance de la langue slavonne, que Cyrille avait acquise auparavant, lui fut d'un grand secours ; comme aussi les saintes lettres de l'Ancien et du Nouveau Testament, qu'il avait traduites dans l'idiome propre à ce peuple ; car Cyrille et Méthode sont les inventeurs des caractères de la langue slave, et c'est à juste titre qu'on les regarde comme les pères de cette langue.

ꝛ. Invéni, p. [188]

LEÇON V

CUM rerum gestarum glóriam secúndus rumor Romam nuntiasset, sanctus Nicoláus primus Póntifex máximus fratres óptimos Romam conténdere jussit. Illi Románum iter ingressi, reliquias sancti Cleméntis primi Pontíficis máximi,

LA renommée de ces grandes actions se répandit promptement jusqu'à Rome, et le Pape saint Nicolas I^{er} ordonna aux deux illustres frères de se rendre en cette ville. Ils prirent le chemin de Rome, portant avec eux les reliques du Pape saint Clément I^{er}, que Cyrille

quas Cyrillus Chersónæ repéreat, secum ádvehunt. Quo núntio, Hadriánus secúndus, qui Nicoláo demórtuo fúerat sufféctus, clero populóque comitánte, óbviám eis magna cum honoris significatióne progréditur. Deínde Cyrillus et Methódus de múnere apostólico in quo essent sancte laborioséque versáti ad Pontificem máximum, assidénte clero, référent. Cum autem eo nómine ab invidis accusaréntur, quod sermónem Slavónicum in perfunctiône múnorum sacrórum usurpavissent, causam dixére ratióibus tam certis tamque illústribus, ut Póntifex et clerus et laudárint hómines et probárint. Tum ambo, juráti se in fide beáti Petri et Pontificum Romanórum permansúros, epísco-pi ab Hadriáno consecráti sunt. Sed erat provísium divínitus, ut Cyrillus vitæ cursum Romæ cónderet, virtúte magis quam ætáte matúrus. Itaque defúnti corpus, elátum fúnere público, in ipso sepúlcro, quod sibi Hadriánus exstrúxe-

avait découvertes en Chersonèse. A cette nouvelle, Adrien II, qui avait remplacé Nicolas récemment décédé, alla au devant d'eux en grande pompe, accompagné du clergé et du peuple. Alors Cyrille et Méthode rendirent compte au Souverain Pontife, en présence du clergé, de la charge apostolique qu'ils avaient remplie si saintement et si laborieusement. Comme des envieux leur faisaient un grief de s'être servis de la langue slavonne dans la célébration des saints Mystères, ils apportèrent à l'appui de leur cause des raisons si décisives et si lumineuses qu'ils eurent l'approbation et les félicitations du Pape, du clergé et de l'assistance. Alors, après avoir fait serment de persévérer dans la foi du Bienheureux Pierre et des Pontifes Romains, ils furent tous deux consacrés évêques par Adrien. Mais la divine Providence avait décidé que Cyrille, plus avancé en vertu qu'en âge, terminerait à Rome le cours de sa vie. Le corps du défunt, honoré de funérailles publiques, fut déposé dans le sépulcre qu'Adrien s'était fait construire pour lui-

rat, compósitum fuit ; tum ad sancti Clémentis dedúctum, et hujus prope cínères cónditum. Cumque veherétur per Urbem inter festos Psalmórum cantus, non tam fúneris quam triúmphi pompa, visus est pópulus Románus libaménta honorum cæléstium viro sanctíssimo detulísse. Methódus vero in Moráviám regréssus, ibíque factus forma gregis ex ánimo, rei cathólicæ inservíre majóre in dies stúdio ínstitit. Quin étiam Pannónios, Búlgaros, Dálmatas in fide christiáni nóminis confirmávit ; in Carínthiis autem ad uníus veri Dei cultum traducéndis plúrimum elaborávit.

même, puis transporté à Saint-Clément et enseveli près des reliques de ce saint. En portant le corps à travers la ville au chant solennel des psaumes, avec une pompe plus triomphale que funéraire, le peuple romain sembla avoir décerné à cet homme très saint les prémices des honneurs célestes. Quant à Méthode, retourné en Moravie et s'y faisant de tout son cœur le modèle du troupeau, il s'appliqua avec un zèle croissant de jour en jour à servir les intérêts catholiques. Bien plus, il affermit dans la foi chrétienne les Pannoniens, les Bulgares et les Dalmates, et il travailla beaucoup à convertir la Carinthie au culte du seul vrai Dieu.

ῃ. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

APUD Joánnem octávum, qui Hadriáno succésserat, íterum de suspécta fide violatóque more majórum accusátus, ac Romam veníre jussus, coram Joánné et epíscopis áliquot cleróque urbáno, fáçile vicit

ON l'accusa de nouveau auprès de Jean VIII, le successeur d'Adrien, d'avoir altéré la foi et changé les coutumes des anciens. Il fut appelé à Rome pour se justifier devant le Pape, quelques évêques et le clergé romain. Il démontra faci-

catholicam prorsus fidem et se retinuisse constanter, et ceteros diligenter edocuisset : quod vero ad linguam Slavonicam in sacris peragendis usurpata, se certis de causis ex venia Hadriani Pontificis, nec sacris Litteris repugnantibus, jure fecisset. Quapropter in re presentis complexus Methodium Pontifex, potestatem ejus archiepiscopalem expeditionemque Slavonicam, datis etiam litteris, ratam esse jussit. Quare Methodius in Moraviam reversus assignatum sibi munus explere vigilantius perseveravit, pro quo et exilium libenter passus est. Bohemorum principem ejusque uxorem ad fidem perduxit, et in ea gente christianum nomen longe lateque vulgavit. Evangelii lumen in Poloniam invexit, et, ut nonnulli scriptores tradunt, sede episcopali Leopoli fundata, in Moscoviam proprii nominis digressus, thronum pontificalem Kiowensem constituit. Demum in Moraviam reversus est ad suos ; jamque sese abripi ad huma-

lement et sa fidélité à conserver la pure foi catholique, et son zèle à l'enseigner aux autres ; quant à l'emploi de la langue slavonne dans les rites sacrés, il avait agi légitimement pour de sérieux motifs, avec la permission du Pape Adrien, et rien d'ailleurs dans les Écritures ne s'y opposait. C'est pourquoi le Pontife Romain soutint alors la cause de Méthode ; il écrivit même une lettre pour ordonner de reconnaître son pouvoir archiepiscopal et sa délégation chez les Slaves. Aussi, de retour en Moravie, Méthode, avec une vigilance accrue, se remit à la tâche qui lui avait été confiée, pour laquelle même il souffrit l'exil de bon cœur. Il amena à la foi le prince des Bohêmes et son épouse, et propagea le christianisme dans toutes les régions de ce pays. Il porta la lumière de l'Évangile en Pologne, et, au dire de certains historiens, après avoir établi un siège épiscopal à Léopol, il pénétra dans la Moscovie proprement dite et fonda l'évêché de Kiev. Enfin il revint en Moravie parmi les siens. Se sentant entraîné vers le terme de sa

num éxitum sentiens, ipsemet sibi successorum designavit, clerumque et populum supremis præceptis ad virtutem cohortatus, ea vita, quæ sibi via in cælum fuit, placidissime defunctus est. Uti Cyrillum Roma, sic Methodium Moravia decedentem summo honore prosecuta est. Illorum vero festum, quod apud Slavoniæ populos jamdiu celebrari consueverat, Leo decimus tertius Pontifex maximus cum Officio ac Missa propria in universa Ecclesia quotannis agi præcepit.

vie terrestre, il désigna lui-même son successeur. Ayant ensuite exhorté le clergé et le peuple à la vertu par de suprêmes recommandations, il termina dans une paix profonde cette vie qui avait été pour lui le chemin du ciel. La Moravie entouras ses funérailles des mêmes honneurs que Rome avait rendus à Cyrille. Le Souverain Pontife Léon XIII a ordonné que leur fête, depuis longtemps solennisée parmi les peuples slaves, soit célébrée annuellement dans l'Église universelle avec un Office et une Messe propres.

᠙. Iste est, qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CYRILLUS et Methodius, fratres germani, Thessaloniciæ amplissimo loco nati, ab imperatore Michaelé tertio destinati in Moraviam, brevi eam gentem ad fidem Christi adduxerunt. Cum rerum gestarum gloriam secundus rumor Romam nuntiasset, sanctus Nicoláus primus Pontifex máxi-

FRÈRES de sang, nés à Thessalonique d'une famille très noble, Cyrille et Méthode furent envoyés en Moravie par l'empereur Michel III et amenèrent rapidement cette nation à la foi du Christ. La renommée de leurs grandes actions s'étant répandue jusqu'à Rome, le Pape saint Nicolas Premier ordonna aux deux illustres

mus fratres óptimos Romam conténdere jussit; ubi ab Hadriáno, Nicolái successóre, epíscopi sunt consecráti. Sed, cum brevi Cyrillus Romæ piís-sime obiisset, Methódus in Moráviám regressus, rei cathólicæ inservíre impénsius ínstitit. Quin étiam Bohémos, Pannónios, Búlgaros, Dálmatas in fide christiána confirmávit; in Carínthiis autem ad unius veri Dei cultum traducéndis valde elaborávit. Item Evangélii lumen in Polóniam invéxit, et, ut nonnúlli scriptóres tradunt, sede episcopáli Leópoli fundáta, in Moscóviám próprii nóminis digressus, thronum pontificálem Kiowénsem constituit. Demum in Moráviám reversus, clerum et pópulum suprémis præcéptis ad virtútem cohortátus, placidíssime defúnctus est. Cyrilli et Methódii festum, apud Slavóniæ pópulos jándiu celebrátum, Leo décimus tertius ad univérsam Ecclésiám exténdit.

frères de se rendre en cette ville, où ils furent sacrés évêques par Adrien, successeur de Nicolas. Mais bientôt, Cyrille mourut à Rome très saintement; Méthode retourna en Moravie et s'appliqua plus assidûment que jamais à servir la cause catholique. De plus il confirma dans la foi chrétienne les Bohêmes, les Pannoniens, les Bulgares, ainsi que les Dalmates, et travailla beaucoup à convertir les populations de Carinthie au culte du seul vrai Dieu. Il porta aussi la lumière de l'Évangile en Pologne, et, au dire de certains historiens, après avoir établi un siège épiscopal à Léopol, il pénétra en Moscovie proprement dite et fonda l'évêché de Kiev. Enfin, revenu en Moravie, il mourut dans une paix très profonde, après avoir en de suprêmes recommandations exhorté le clergé et le peuple à la vertu. Léon XIII a étendu à l'Église universelle la fête de Cyrille et Méthode, depuis longtemps célébrée chez les peuples slaves.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. Designávit Dominus, au Commun des Évangélistes p. [59], avec les Répons du Commun d'un Conf. Pontife qui y sont indiqués.

A LAUDES

Capitule. — *Eccli.* 44, 16-17

ECCE sacerdos magnus,
qui in diébus suis
plácuit Deo, et invéntus
est justus : et in témpore
iracúndiæ factus est re-
conciliátio.

VOICI le grand-prêtre qui,
aux jours de sa vie, a
plu à Dieu et a été trouvé
juste ; et au temps de la
colère, il est devenu récon-
ciliation.

Hymne

LUX o decóra pátriæ
Slavísque amíca génti-
bus,
Salvéte, fratres : ánnuo
Vos efferémus cántico.

Quos Roma plaudens
éxcipit,
Compléxa mater filios,
Auget coróna præsulum
Novóque firmat róbores.

Terras ad usque bár-
baras
Inférre Christum pér-
gitis ;
Quos vanus error lúserat,
Almo replétis lúmíne.

Noxis solúta péctora
Ardor supérnus ábrípit ;
Mutátur horror véprium
In sanctitátis flósculos.

Et nunc seréna cæli-
tum
Locáti in aula, súpplíci

LUMIÈRE splendide de la
patrie, salut, ô frères,
lumière amicale aux peup-
les slaves : nous vous exal-
terons chaque année par nos
chants.

Rome vous reçoit avec en-
thousiasme comme une mère
embrasse ses enfants ; elle
vous donne la couronne des
pontifes et vous affermit par
un pouvoir nouveau.

Jusqu'aux régions bar-
bares vous allez porter le
Christ ; ceux qu'une vaine
erreur avait trompés, vous
les remplissez d'une vivi-
fiante lumière.

Les cœurs délivrés de
leurs fautes sont emportés
par un amour céleste ; des
ronces sauvages se changent
en fleurs de sainteté.

Et maintenant que vous
résidez paisiblement dans
la cour céleste, secondez

Adéste voto : Slávicas
Serváte gentes Númini.

Erróre mersos únicum
Ovíle Christi cóngreget ;
Factis avítis æmula
Fides viréscat púlchríor.

notre humble vœu : gardez
à Dieu les nations slaves.

Que l'unique bergerie du
Christ rassemble ceux qui
sont plongés dans l'erreur ;
que la foi s'accroisse, tou-
jours plus belle, à l'envi des
temps passés.

On ne change jamais la Conclusion suivante :

Tu nos, beáta Trínitas,
Cælésti amóre cóncita,
Patrúmque natos ínclýta
Da pérsequi vestígia.

Amen.

ŷ. Sapiéntiam Sanctó-
rum narrent pópuli. ʀ.
Et laudem eórum nún-
tiet Ecclésia.

Ad Bened. Ant. In
sanctítate * et justítia
serviérunt Dómino óm-
nibus diébus suis : ídeo
stolam glóriæ índuit illos
Dóminus, Deus Israël.

O Bienheureuse Trinité,
enflammez-nous de l'amour
céleste, et donnez aux en-
fants de suivre les traces
illustres de leurs pères.

Amen.

ŷ. Que les peuples redi-
sent la sagesse des Saints. ʀ.
Et que l'Église publie leur
louange.

A Bénéd. Ant. Dans la
sainteté et la justice, ils ont
servi le Seigneur, tous les
jours de leur vie ; c'est pour-
quoi le Seigneur Dieu d'Is-
raël les a revêtus de la robe
de gloire.

Oraison

OMNIPOTENS sempí-
térne Deus, qui Sla-
vóniæ gentes per beátos
Confessóres tuos atque
Pontífices Cyríllum et
Methódium ad agnitió-
nem tui nóminis veníre
tribuísti : præsta ; ut,
quorum festivítate glo-

O DIEU tout-puissant
éternel, qui avez donné
aux peuples Slaves d'arriver
à la connaissance de votre
nom par vos bienheureux
Confesseurs et Pontifes Cy-
rille et Méthode ; faites-
nous ce don que, nous glo-
rifiant de leur fête, nous

riámur, eórum consórtio
copulémur. Per.

partagions leur sort. Par
Notre Seigneur.

AUX PETITES HEURES

Capitules et Répons, du Commun d'un Confesseur
Pontife, p. [199].

AUX II^{es} VÊPRES

Capitule comme à Laudes.

Hymne : Sédibus cæli, comme à Matines p. 150.

ŷ. Sacerdótes tui in-
duántur justítiam. ʀ. Et
Sancti tui exsúltent.

Ad Magnif. Ant. Isti
sunt * viri sancti facti
amíci Dei, divínæ veri-
tátis præcónio gloriósi :
linguæ eórum claves cæli
factæ sunt.

ŷ. Que vos prêtres soient
revêtus de justice. ʀ. Et que
vos Saints exultent.

A Magnif. Ant. Voici des
hommes saints devenus amis
de Dieu, glorieux par la pré-
dication de la divine vérité ;
leurs langues sont devenues
les clés du ciel.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

8 JUILLET

SAINTE ÉLISABETH, REINE ET VEUVE

SEMI-DOUBLE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Quand on dit les Vêpres de cette Fête, à partir du Capi-
tule, on prend l'Hymne, Domâre, comme à Matines, p. 96.

Ad Magnif. Ant. Et
nunc, reges, * intelligite,
erudímini, qui judicátis
terram.

A Magnif. Ant. Et main-
tenant, rois, comprenez ; ins-
truisez-vous, vous qui jugez
la terre.

ŷ. Ora pro nobis, beáta Elísabeth. ʀ. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

ŷ. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth. ʀ. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Oraison

CLEMENTISSIME Deus, qui beátam Elísabeth reginam, inter céteras egrégias dotes, bélicí furóris sedándi prærogatíva decorásti : da nobis, ejus intercessióne ; post mortális vitæ, quam suppliciter pétimus, pacem, ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum.

DIEU très clément, qui, parmi d'autres dons éclatants, avez doté la bienheureuse reine Élisabeth du pouvoir d'apaiser les fureurs de la guerre ; donnez-nous, par son intercession, après la paix que nous vous demandons humblement pour cette vie mortelle, de parvenir aux joies éternelles. Par Notre Seigneur.

A MATINES

Invit. Laudémus Deum nostrum * In sanctis operibus beátæ Elísabeth.

Invit. Louons notre Dieu * Dans les œuvres saintes de la bienheureuse Élisabeth.

Hymne

DOMARE cordis ímpetus
Elísabeth
Fortis, inópsque Deo
Servíre, regno prætulit.

DOMPTER les passions du cœur, servir Dieu en pauvre, la vaillante Élisabeth le préféra à la royauté.

En fúlgidis recépta
cælí sédibus,
Sidereæque domus
Ditáta sanctis gáudiis,
Nunc regnat inter cæ-
lites beátior,

Voici qu'elle est admise aux sièges brillants du ciel, en ses palais étoilés, riche des saintes joies,

Plus heureuse de régner parmi les saints du ciel, elle

Et premit astra, docens
Quæ vera sint regni bona.

Patri potestas, Filióque
glória,

Perpetuúmque decus
Tibi sit, alme Spíritus.
Amen.

domine les astres et nous
apprend quels sont les vrais
biens du royaume.

Au Père la puissance, au
Fils, la gloire, et perpétuel
honneur à vous, Esprit de
vie. Amen.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

ÉLISABETH Aragoniæ
régibus ortam, Chris-
ti anno millésimo ducen-
tésimo septuagésimo pri-
mo, in præságium futúre
sanctimóniæ, paréntes,
præter morem relicto ma-
tris aviæque nómine, a
magna ejus matértera,
Thuringiæ dómina, sancta
Elisabeth, in baptismo
nominátam voluere. Ubi
nata est, statim páruit
quam felix regum regno-
rúmque esset futúra pa-
cátrix ; natalítia enim ejus
lætítia perniciosas avi pa-
trisque dissensionés in
concordiam convertit. Pa-
ter vero, crescentis póstea
filiæ admirátus índolem,
affirmábat fore, ut una
Elisabeth reliquas Arago-
niórum regum ságuine
creátas féminas virtúte
longe superáret. Sic
cæléstem ipsius vitam in

ÉLISABETH, de la famille
royale d'Aragon, naquit
en l'an du Christ douze cen-
soixante et onze. Présage de
sa sainteté future, ses parents,
renonçant, contre l'usage, au
nom de la mère et de
l'aïeule, voulurent lui don-
ner au baptême celui de sa
grand'tante maternelle,
sainte Elisabeth, duchesse
de Thuringe. A peine née,
il apparut qu'elle serait
l'heureuse pacificatrice des
rois et des royaumes ; car
la joie de cette naissance ré-
concilia le père et l'aïeul
divisés par de fâcheux dis-
sentiments. Et son père,
plus tard, tandis qu'elle
grandissait, admirant le ca-
ractère de sa fille, déclarait
qu'Élisabeth surpassait de
beaucoup en vertu, à elle
seule, toutes les femmes de
la maison royale d'Aragon.
Dédaignant la parure, fuyant

contemnendo corporis ornatu, in fugiendis voluptatibus, in jejuniis frequentandis, in divinis precibus assidue recitandis, in caritatis operibus exercendis, veneratus, rerum suarum regnique felicitatem unius filiae meritis referabat acceptam. Tandem, ubique nota et a multis principibus exoptata, Dionysio Lusitaniæ regi christianis cæremoniis rite est in matrimonium collocata.

RV. Propter veritatem, p. [298]

LEÇON V

JUNCTA conjugio, non minorem excolendis virtutibus quam liberis educandis operam dabat, viro placere studens, sed magis Deo. Mediam fere anni partem solo pane tolerabat et aqua; quæ in quodam ipsius morbo divinitus versa est in vinum, cum id a medicis præscriptum bibere recusasset. Pæuperis feminae ulcus horrendum exosculata, derepente sanavit. Pecunias pauperibus distribuendas, ut

le plaisir, adonnée aux jeûnes, aux prières continuelles, aux œuvres charitables, elle menait une vie si céleste que le roi, plein de vénération, attribuait aux mérites de sa fille la prospérité de ses affaires et du royaume. Plus tard, partout célèbre, elle fut demandée par de nombreux princes et accordée à Denys, roi de Portugal et le mariage fut célébré avec les cérémonies de la liturgie chrétienne.

DANS la vie conjugale, elle ne s'appliqua pas moins à cultiver la vertu qu'à élever ses enfants, dans le désir de plaire à son mari mais plus encore à Dieu. Pendant près de la moitié de l'année elle ne vivait que de pain et d'eau. Pendant une de ses maladies cette eau fut miraculeusement changée en vin, alors qu'elle avait refusé de prendre celui que les médecins lui avaient ordonné. En baisant l'horrible ulcère d'une pauvre femme, elle le guérit instantanément. Pour les cacher au roi, elle changea en roses,

regem latérent, hibérno témpore in rosas convértit. Vírginem cæcam a nativité illuminávit ; multos álios solo crucis signo a gravíssimis morbis liberávit ; plúrima id genus mirácula patrávit. Monastéria, collégia et templa non modo extrúxit, sed étiam magnífice dotávit. In regum discórdiis componéndis admirábilis fuit ; in privátis publicisque mortálium sublevándis calamitátibus indeféssa.

au milieu de l'hiver, les pièces de monnaie qu'elle allait distribuer aux pauvres. Elle rendit la lumière à une jeune fille aveugle de naissance. D'un simple signe de croix, elle délivra beaucoup de gens des maladies les plus graves ; elle opéra un grand nombre de miracles de ce genre. Des monastères, des collèges et des églises furent construits par ses soins et dotés par sa munificence. Elle fut admirable dans l'apaisement des discordes des rois, et infatigable dans le soulagement des malheurs privés et publics.

᠙. Dilexisti justítiam, p. [299]

LEÇON VI

DEFUNCTO rege Dionysio, sicut virgínibus in prima ætáte, in matrimonio conjúgibus, ita víduis in solitúdiine fuit ómniú virtútum exemplar. Illico enim religiósiss sanctæ Claræ véstibus indúta, régio fúneri constantér intérfuit, ac paulo post, Compostéllam proficiscens, multa ex holosérico, argénto, auro, gemmisque donária pro regis ánima obtulit. Inde

APRÈS la mort du roi Denys, elle qui avait été un modèle de toutes les vertus pour les jeunes filles pendant sa jeunesse, et pour les épouses pendant son mariage, le fut aussi pour les veuves dans son isolement. Prenant aussitôt l'habit des religieuses de sainte Claire, elle assista sans faiblir aux funérailles du roi et se rendit peu après à Compostelle afin d'y offrir pour l'âme de son époux de

reversa domum, quidquid sibi carum aut pretiosum supererat, in sacros ac pios usus convertit; absolvendoque suo vere regio Conimbricensi virginum cœnobio, et alendis pauperibus, et protegendis viduis, defendendis pupillis, miseris omnibus juvâdis intenta, non sibi, sed Deo, et mortalium omnium commodis vivebat. Reges duos, filium et generum, pacificatura, Stremotium nobile oppidum veniens, morbo ex itinere contracto, ibidem a Virgine Deipara visitata, sanctissime obiit, anno millésimo trecentésimo trigésimo sexto die quarta Jûlii. Post mortem multis miraculis clâruit, præsertim suavissimo corporis jam per annos fere trecentos incorrupti odore : semper etiam reginæ sanctæ cognomento celebris. Tandem anno jubilæi, et nostræ salutis millésimo sexcentésimo vigésimo quinto, totius chris-

nombreux présents, des étoffes de soie, de l'argent, de l'or et des pierres précieuses. A son retour elle consacra à des usages pieux et saints tout ce qui lui restait de cher et de précieux. Elle ne pensait qu'à achever son monastère de vierges, vraiment royal, à Coimbre, à nourrir les pauvres, protéger les veuves, défendre les orphelins, soulager tous les malheureux. Elle ne vivait pas pour elle, mais pour Dieu et pour le bien de toute l'humanité. Pour réconcilier deux rois, son fils et son gendre, elle se rendit à Estrenoz, célèbre place forte ; ce fut là que, tombée malade par suite des fatigues de la route, visitée par la Vierge Mère de Dieu, elle mourut saintement, le quatre Juillet treize cent trente-six. Après sa mort, elle s'illustra par un grand nombre de miracles, spécialement par l'odeur très suave de son corps exempt de corruption depuis bientôt trois siècles. Et elle est restée toujours célèbre, sous le nom de la sainte reine. Enfin, l'année du jubilé, l'an de notre salut seize cent vingt-cinq, aux applaudissements de tout le monde

tiáni orbis concúrsu et appláusu, ab Urbáno octávo rite inter Sanctos adscrípta est.

chrétien et au milieu d'un immense concours, Urbain VIII l'a solennellement inscrite au nombre des Saints.

✠. Fallax grátia, p. [300]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

ÉLISABETH Aragóniæ régibus orta est anno Christi millésimo ducen-tésimo septuagésimo primo. Natális ejus lætítia perniciosas avi patrísque dissensiónes in concórdiam convertit, ex quo statim pátuít quam felix regum regnorúmque esset futúra pacátrix. In castigándo córpore, in préci-bus assidue recitándis, in caritátis opéribus exercéndis admirábilis fuit. Dionysio Lusitániæ regi in matrimónium trádita, non minórem excoléndis virtútibus quam liberis educándis óperam dabat, viro placere studens, sed magis Deo. Monastéria, collégia et templa non modo extrúxit, sed étiam magnífice dotávit. In regum discórdiis componéndis admirábilis fuit, in privátis publicisque mortálium sublevándis

ÉLISABETH naquit de la famille royale d'Aragon, l'an du Christ mil deux cent soixante et onze. La joie de sa naissance transforma en concorde les tristes dissensions du père et de l'aïeul, présage manifeste du bienfait de la paix qu'elle devait apporter aux rois et aux royaumes. Élisabeth fut admirable par la mortification, l'assiduité à la prière et l'exercice des œuvres de charité. Accordée en mariage à Denys, roi de Portugal, elle ne s'appliqua pas moins à cultiver la vertu qu'à élever ses enfants, dans le désir de plaire à son époux, mais plus encore à Dieu. Elle fit construire des monastères, des collèges et des églises, les dotant en outre avec magnificence. Elle fut admirable pour apaiser les discordes des rois, infatigable pour soulager les misères des individus et des

calamitatibus indefessa, et miraculis clara. Defuncto rege Dionysio, cum habitum Seraphici ordinis induisset, quidquid sibi carum aut pretiosum supererat, pro regis anima templo Compostellano obtulit, et in sacros ac pios usus convertit. Denique reges duos, filium et generum, pacificatura, morbo ex itinere contracto, a Virgine Deipara visitata, sanctissime obiit. Eam, miraculis claram, Urbanus octavus inter Sanctos adscripsit.

peuples, et célèbre par ses miracles. Après la mort du roi Denys, elle revêtit l'habit de l'Ordre Séraphique ; tout ce qui lui restait de cher et de précieux fut offert à l'église de Compostelle pour l'âme du roi, et consacré à de pieux et saints usages. Enfin, partie pour réconcilier deux rois, son fils et son gendre, elle contracta une maladie dans son voyage et en mourut très saintement, visitée par la Vierge Mère de Dieu. Illustre par ses miracles, elle fut inscrite au nombre des Saints par Urbain VIII.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Simile est regnum cælorum, **au Commun des Saintes Femmes, (1), p. [300].**

A LAUDES

Capitule. — *Prov. 31, 10-11*

MULIEREM fortem quis invéniet? Procul et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit.

LA femme forte, qui la trouvera? C'est bien loin, aux extrémités de la terre, qu'il faut aller chercher de quoi la payer. Le cœur de son mari se confie en elle, et il n'aura pas besoin du butin.

Hymne

OPES decusque regium reliqueras,
Élisabeth, Dei dicata númini :

LES richesses et l'honneur royal, tu les avais laissés,
Élisabeth, pour te consacrer à la divine Majesté; main-

Recépta nunc beáris inter
 Angelos ;
 Libens ab hóstium tuére
 nos dolis.

Præi, viámque, dux sa-
 lútis, índica :

Sequémur : O sit una
 mens fidélium,

Odor bonus sit omnis
 áctio, tuis

Id innuit rosis opérta
 cáritas.

Beáta cáritas, in arce
 síderum

Potens locáre nos per
 omne sæculum :

Patríque, Fílióque sum-
 ma glória,

Tibíque laus perénnis,
 alme Spíritus. Amen.

ŷ. Méritis et précibus
 beátæ Elisabeth. ʀ. Pro-
 pítius esto, Dómine, pó-
 pulo tuo.

Ad Bened. Ant. Tu
 glória Jerúsalem, * tu
 lætítia Israël, tu honori-
 ficéntia pópuli tui.

tenant tu es heureuse, reçois
 parmi les Anges; qu'il te
 plaise nous garder des ruses
 des ennemis.

Va devant ; guide du sa-
 lut, montre-nous la voie :
 nous suivrons. Oh ! que les
 fidèles aient une seule âme.
 Que toutes leurs actions
 répandent la bonne odeur
 (du Christ), à l'image des
 roses qui cachaient ta cha-
 rité.

Bienheureuse charité,
 vous pouvez nous établir
 pour tous les siècles dans
 le séjour des cieux. Suprême
 gloire au Père et au Fils et
 louange éternelle à vous,
 Saint-Esprit. Amen.

ŷ. Par les mérites et les
 prières de la bienheureuse
 Elisabeth. ʀ. Soyez propice,
 Seigneur, à votre peuple.

A Bénéd. Ant. Vous êtes
 la gloire de Jérusalem ;
 vous êtes la joie d'Israël ;
 vous êtes l'honneur de votre
 peuple.

Oraison

CLEMENTISSIME Deus,
 qui beátam Elisabeth
 reginam, inter céteras
 egrégias dotes, béliici fu-
 roris sedándi prærogátiva
 decorásti : da nobis, ejus
 intercessióne ; post mor-

DIEU très clément qui,
 parmi d'autres dons
 éclatants, avez doté la bien-
 heureuse reine Elisabeth du
 pouvoir d'apaiser les fureurs
 de la guerre ; donnez-nous,
 par son intercession, après

tális vitæ, quam suppliciter pétimus, pacem, ad æterna gáudia pervenire. Per Dóminum.

la paix que nous vous demandons humblement pour cette vie mortelle, de parvenir aux joies éternelles. Par Notre Seigneur.

AUX II^{es} VÊPRES

Capitule comme à Laudes. Hymne de Matines, p. 162.

ŷ. Ora pro nobis, beáta Elisabeth. R. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ad Magnif. Ant. Elisabeth, * pacis et pátriæ mater, in cæli triúmphans, dona nobis pacem.

ŷ. Priez pour nous, bienheureuse Élisabeth. R. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

A Magnif. Ant. Élisabeth, mère de la paix et de la patrie, glorieuse au ciel, donnez-nous la paix.

10 JUILLET

LES SS. SEPT FRÈRES MARTYRS ET SAINTES RUFINE ET SECONDE, VIERGES MARTYRES

SEMI-DOUBLE

ŷ. Lætámini. *Ant.* Istórum est.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui gloriósos Mártynes fortes in sua confessione cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, qu'après avoir vu ces glorieux Martyrs si forts dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur aimable intercession auprès de vous. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

SEPTEM fratres, filii sanctæ Felicitatis, Romæ in persecutiōne Marci Aurélii Antonini a Pūbio præfēcto primum blanditiis, deinde terribibus tentati, ut, Christo renuntiāntes, deos venerentur; et, sua virtute, et matre hortante, in fidei confessiōne perseverāntes, varie necati sunt. Januarius plumbatis cæsus, Felix et Philippus fustibus contusi; Silvānus ex altissimo loco præceps dejectus est; Alexander, Vitalis et Martialis capite plectuntur. Mater eorum quarto post mense eadem martyrii palmam consecuta est: illi sexto Idus Julii spiritum Domino reddiderunt.

A ROME, pendant la persécution de Marc-Aurèle Antonin, sept frères, fils de sainte Félicité, furent mis à l'épreuve par le préfet Publius qui essaya, d'abord par la flatterie, puis par la terreur, de les amener à renoncer au Christ et à adorer les dieux. Mais ils persévèrent dans la profession de leur foi, grâce à leur propre courage et aux exhortations de leur mère, et ils subirent des supplices différents. Janvier fut déchiré à coups de fouets plombés; Félix et Philippe moururent sous le bâton; Silvain fut précipité d'un lieu très élevé; Alexandre, Vital et Martial eurent la tête tranchée. Quatre mois après, leur mère obtint aussi la palme du martyre. Pour eux, ils rendirent leur âme au Seigneur, le dix Juillet.

Ṛ. Sancti tui, p. [127]

LEÇON V

RUFINA et Secūnda sorores, virgines Romanæ, reiecto connubio Armentarii et Verini, qui-

RUFINE et Seconde, deux sœurs, vierges Romaines, avaient été fiancées par leurs parents, l'une à Ar-

bus a paréntibus despónsæ fúerant, quod Jesu Christo virginitátem vovíssent, Valeriáno et Galliéno imperatóribus, comprehendúntur. Quas cum nec promíssis nec terróre Június præfécus a propósito posset abdúcere, Ruffinam primum virgis cædi jubet ; in cujus verbéribus Secúnda júdicem sic interpéllat : Quid est, quod sorórem meam honóre, me áfficis ignomínia ? Jube ambas simul cædi, quæ simul Christum Deum confitémur. Quibus verbis incensus júdex ímpérat utrámque detrúdi in tenebricósum et fœtidum cárcerem. Quo loco statim claríssima luce et suavíssimo odóre compléto, in ardénte bálnei sólio includúntur. Et cum inde étiam íntegræ evasíssent, mox saxo ad collum alligáto in Tíberim proyécæ sunt ; unde ab Angelo liberátæ, extra Urbem via Aurélia milliáριο décimo, cápíte plectúntur. Quarum córpora, a Plautílla matróna in ejus prædio sepúlta, ac póstea in Urbem transláta, in basilica Cons-

mentarius et l'autre à Vérianus ; elles repoussèrent ces alliances, pour garder leur virginité vouée à Jésus-Christ et furent arrêtées sous le règne de Valérien et Gallien. Le préfet Junius, ne pouvant leur faire abandonner leur résolution ni par les promesses ni par la crainte, donna l'ordre que Rufine d'abord fût battue de verges. Pendant ce supplice, Seconde interpella ainsi le juge : « Pourquoi réserver tout l'honneur à ma sœur, et à moi l'ignominie ? Commande que nous soyons frappées ensemble, puisque nous confessons ensemble la divinité du Christ. » Irrité de ces paroles, le juge les fit jeter dans un cachot ténébreux et fétide. La prison s'étant aussitôt remplie d'une vive lumière et d'une suave odeur, on les enferma dans un bain d'eau bouillante d'où elles sortirent saines et sauvées ; alors on leur attachâ une pierre au cou et on les jeta dans le Tibre ; mais un Ange les délivra. Enfin, hors de la ville, à la dixième borne milliaire de la voie Aurélia, elles eurent la tête tranchée, Leurs corps, ensevelis par la matrone Plautilla dans l'une

tantiniána prope baptis-
térium cóndita sunt.

᠙. Vérbera, p. [128]

LEÇON VI

Sermo sancti
Augustíni Epíscopi

Sermon 110 sur divers sujets

[Éloge de la mère des sept martyrs.]

MAGNUM spectáculum,
fratres, pósito est
ante óculos fidei nostræ.
Aure audívimus, corde
vídimus optántem ma-
trem ante se finíre istam
vitam filíos suos, longe
contráriis votis consue-
túdini humánæ. Omnes
enim hómines filíos suos,
ex hac vita migrándo,
præcédere volunt, non
sequi ; illa autem optávit
posterior mori. Non enim
amittébat filios, sed præ-
mittébat ; nec intuebátur
quam vitam finírent, sed
quam inchoárent. Desi-
nébant enim vívere, ubi
quandóque fúerant mo-
ritúri ; et incipiébant ví-
vere, sine fine victúri.
Parum est fuisse specta-
trícem ; miráti sumus pó-
tius hortatricem. Fœcún-
dior virtútibus quam fœ-
tibus : videns certántes,
in quibus ómnibus ipsa

de ses terres, furent trans-
férés plus tard dans la Ville
et déposés dans la basilique
Constantinienne près du
baptistère.

Sermon de saint
Augustin Évêque

UN grand spectacle, frères,
a été mis sous les yeux
de notre foi. De nos oreilles,
nous l'avons entendue ; dans
notre cœur, nous l'avons
contemplée, cette mère qui
souhaite voir ses fils mourir
devant elle, vœu bien con-
traire à la nature humaine.
Car tous les hommes veu-
lent, en quittant ce monde,
précéder leurs enfants et non
les suivre. Mais elle a désiré
mourir la dernière. C'est
qu'elle ne perdait pas ses
fils, elle ne faisait que les
envoyer en avant ; elle ne
regardait pas cette vie qui
finissait, mais celle qui com-
mençait pour eux. Car ils
cessaient de vivre ici-bas, où
ils devaient mourir un jour,
et ils commençaient de
vivre, pour vivre sans fin.
Pour elle, c'est peu d'assister
à leur mort ; nous l'avons
admidée les exhortant à
mourir. Plus féconde en ver-

certabat, et in ómnibus vincéntibus ipsa vincébat.

ꝛ. Tamquam aurum,
p. [129]

tus qu'en enfants, voyant ceux-ci combattre, elle combattait en eux tous ; les voyant tous triomphants, elle triomphait en eux tous.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SEPTEM Fratres, filii sanctæ Felicitatis, Romæ in persecutióne Marci Aurélii Antoníni a Públio præfécito frustra tentáti, ut idóla veneraréntur, sexto Idus Júlii, ipsa fortíssima matre eos ad martyrium hortánte, várie necáti sunt. Januárius plumbátis cæsus ; Felix et Philíppus fústibus contúsi ; Silvánus ex altíssimo loco præceps dejéctus est ; Alexánder, Vitális et Martiális cápite plectúntur. Mater dénique, quarto post mense, eámdem martyrii palmam consecúta est. Rufína et Secúnda soróres, vírgines Románæ, rejécito connúbio Armentárii et Veríni, quod virginitátem Christo vovissent, Valeriáno et Galliéno imperatóribus, comprehénsæ, Júnii præféciti blandítiis et minis a propósito mínime abdúctæ, vário tormen-

A ROME, pendant la persécution de Marc-Aurèle Antonin, sept frères, fils de sainte Félicité, furent mis à l'épreuve sans succès par le préfet Publius qui voulait leur faire adorer les idoles. Le dix Juillet, tandis que leur mère héroïque les exhortait au martyre, ils subirent des supplices différents. On déchira Janvier à coups de fouets plombés ; Félix et Philippe moururent sous le bâton ; Silvain fut précipité d'un lieu très élevé ; Alexandre, Vital et Martial eurent la tête tranchée. Quatre mois après, leur mère obtint aussi la palme du martyre. Les sœurs Rufine et Seconde, Vierges Romaines, ayant refusé de s'allier l'une à Armentarius et l'autre à Verinus, parce qu'elles avaient voué au Christ leur virginité, furent arrêtées sous le règne de Valérien et Gallien. Ni les flatteries, ni

tórum génere afflíctæ sunt. Cum vero, ab Angelis custodíttæ, in sancto propósito perseverárent, via Aurélia, milliáριο décimo, cápíte plectúntur. Quarum córpora, a Plautilla matróna in ejus prædio extra Urbem sepúlta, póstea in basilica Constantiniána prope baptistérium cóndita sunt.

les menaces du préfet Junius n'ébranlèrent en rien leur décision ; elles subirent plusieurs sortes de supplices. Mais comme, gardées par les Anges, elles persévéraient dans leur sainte résolution, elles furent décapitées sur la voie Aurélia, à la dixième borne milliaire. Leurs corps ensevelis par la matrone Plautilla, dans son domaine hors de la ville, furent déposés ensuite dans la basilique Constantinienne près du baptistère.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 12, 46-50

IN illo tēmpore : Loquente Jesu ad turbas, ecce Mater ejus et fratres stabant foris quærentes loqui ei. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. Et le reste.

Homília sancti
Gregórii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 3 sur les Évangiles

[La parenté spirituelle de Jésus.]

SANCTI Evangélii, fratres caríssimi, brevis est léctio recitáta, sed magnis mysteriórum pondé-

FRÈRES très chers, cette lecture du saint Évangile est brève, mais elle est grosse d'une lourde

ribus grávida. Jesus éternim, conditor et redemptor noster, Matrem se nosse dissimulat, et quæ ei mater sit et qui propinqui, non per cognationem carnis, sed per conjunctionem spiritus designat, dicens : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? Quicumque enim fécerit voluntatem Patris mei, qui in cælis est, ipse meus frater, et soror, et mater est. Quibus nobis verbis quid aliud innuit, nisi quod obsequentes iustionibus suis multos ex Gentilitate colligit; et Judæam, ex cujus carne est génitus, non agnóscit?

Ry. Propter testamentum, p. [136]

Si l'on doit dire la IX^e Leçon de quelque Office commémoré, on réunit la VIII^e et la IX^e Leçon en une seule.

LEÇON VIII

[Comment peut-on être sa mère?]

SED cum is, qui voluntatem Patris fécerit, soror et frater Dómini dicitur, propter utrumque sexum qui ad fidem colligitur, mirum non est; mirandum vero valde est, quómo modo étiam mater dicatur. Fidèles enim discipulos fratres vocare dignatus est, dicens : Ite,

charge de mystères. En effet, Jésus, notre Créateur et Rédempteur, ayant feint de ne pas connaître sa mère, enseigne qui est sa mère et qui sont ses proches, non par la parenté de la chair, mais par l'union de l'esprit : *Qui est ma mère, dit-il, et qui sont mes frères? Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.* En s'exprimant ainsi, que veut-il nous faire entendre, sinon qu'il trouve chez les Gentils beaucoup de cœurs dociles, tandis qu'il ne reconnaît plus la Judée dont il est engendré selon la chair?

MAIS quand celui qui fait la volonté du Père est appelé sœur ou frère du Seigneur, car les deux sexes sont appelés à la foi, ce n'est pas étonnant. Ce qui l'est, au contraire, c'est que ce fidèle soit appelé mère. Comme Jésus daigna donner à ses disciples le nom de frères, quand il a dit :

nuntiáte frátribus meis. Qui ergo frater Dómini fieri ad fidem veniéndum potúerit, quæréndum est quómo et mater esse possit.

RV. Hæc est vera fraternitas, quæ numquam potuit violári certámine : qui, effúso sángine, secúti sunt Dóminum : * Contemnentes aulam régiam, pervenerunt ad regna cælestia. V. Ecce quam bonum et quam jucúndum habitare fratres in unum ! Contemnentes. Glória Patri. Contemnentes.

*Allez, annoncez à mes frères*¹, il nous faut examiner comment celui qui, en se convertissant à la foi, est devenu le frère du Seigneur, peut encore être sa mère.

RV. C'est bien ici la vraie fraternité, que jamais combat ne put ébranler, celle des frères qui, par l'effusion de leur sang, ont suivi le Seigneur. * Méprisant la cour des rois, ils sont parvenus aux célestes royaumes. V. Voyez combien il est bon, combien agréable pour des frères, de demeurer ensemble ! Méprisant. Gloire au Père. Méprisant.

LEÇON IX

[On devient sa mère en le prêchant.]

SED sciéndum nobis est quia qui Christi soror et frater est credendo, mater efficitur prædicando. Quasi enim parit Dóminum, quem cordi audiéntis infúderit ; et mater ejus prædicando efficitur, si per ejus vocem amor Dómini in próximate generátur. Ad quam rem nobis idónee confirmándam adest beáta Felícitas, cujus hódie natalítia celebrámus, quæ credendo éxstitit ancilla

MAIS il nous faut savoir que celui qui est sœur et frère du Christ en croyant, devient sa mère en prêchant. Car c'est d'une certaine manière engendrer le Seigneur que de le répandre dans le cœur de qui vous écoutez ; et vous devenez sa mère si, à votre voix, l'amour du Seigneur naît dans l'âme du prochain. Cette vérité, l'exemple de sainte Félicité dont nous célébrons aujourd'hui la fête, vient à point la confirmer. Par la

1. *Matth.* 28, 10.

Christi, et prædicando facta est mater Christi. Septem quippe filios, sicut in gestis ejus emendatióribus légitur, sic post se tímuit vivos in carne relinquare, sicut carnáles paréntes solent metúere ne mórtuos præmittant.

foi, elle a été la servante du Christ ; par la parole, elle est devenue sa mère. Les Actes de son martyre les plus autorisés nous disent qu'elle a eu autant de crainte de laisser ses sept fils lui survivre dans la chair, que les parents charnels en ont d'ordinaire de voir leurs enfants mourir avant eux.

Aux Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

II JUILLET

SAINT PIE I, PAPE ET MARTYR

SIMPLE

Ant. Iste Sanctus. *ÿ.* Glória.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placatus inténde : et per beátum Pium Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totius Ecclésiæ præstitisti esse pastórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Pie, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

PIUS, hujus nóminis primus, Aquilejénsis, Ruffíni fílius, ex presbytero sanctæ Románæ Ecclésiæ summus Póntifex créatus est, Antoníno Pio

PIE, le premier de ce nom, né à Aquilée, était fils de Rufin. Prêtre de la Sainte Église Romaine, il fut élu Souverain Pontife sous les empereurs Antonin

et Marco Aurélio imperatoribus augustis. Quinque ordinationibus, mense Decembri, episcopus duodecim, octodecim presbyteros creavit. Exstant nonnulla ab eo præclare instituta, præsertim ut Resurrectio Domini non nisi die Dominico celebraretur. Pudentis domum in ecclesiam mutavit, eamque ob præstantiam supra ceteros titulos, utpote Romani Pontificis mansionem, titulo Pastoris dicavit; et in qua sæpe rem sacram fecit, et multos ad fidem conversos baptizavit ac in fidelium numerum adscripsit. Dum vero boni pastoris munus obiret, fuso pro suis ovibus et summo pastore Christo sanguine, martyrio coronatus est quinto Idus Julii, ac sepultus in Vaticano.

le Pieux et Marc-Aurèle. En cinq ordinations, au mois de décembre, il créa douze évêques et dix-huit prêtres. Il subsiste quelques prescriptions remarquables dont il est l'auteur, en particulier celle de ne célébrer la Résurrection du Seigneur que le dimanche. Il transforma en église la maison de Pudens et, à cause de sa prééminence sur les autres titres, comme demeure du Souverain Pontife, il la dédia sous le titre du Pasteur. Il y célébra souvent et y baptisa beaucoup de convertis à la foi, qu'il inscrivit au nombre des fidèles. Tandis qu'il remplissait ainsi l'office du bon pasteur, il répandit son sang pour ses brebis et pour le Christ, Pasteur suprême. Il reçut la couronne du martyr le onze Juillet, et fut enseveli au Vatican.

12 JUILLET

SAINT JEAN GUALBERT, ABBÉ

DOUBLE

Ant. Similábo. ʒ. Amávit.

Oraison

INTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti

QUE l'intercession du bienheureux Jean, Ab-

Joánnis Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum nostrum.

Mémoire des saints Nabor et Félix, Martyrs, dont on fera aussi Mémoire à Laudes :

Ant. Istórum est. √. Lætámini.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, Dómine : ut, sicut nos sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felicis natalítia celebránda non deserunt ; ita júgiter suffrágiis comiténtur. Per Dóminum.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, puisque les fêtes de vos saints martyrs — Nabor et Félix¹ — ne nous manquent jamais, que nous soyons aussi accompagnés constamment de leurs suffrages. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

JOANNES Gualbértus, Floréntiæ nobili genere ortus, dum patri obsequens rem militárem séquitur, Ugo, únicus ejus frater, occíditur a consanguíneo. Quem cum solum et inérmem sancto Parascéves die Joánnes, armis ac militibus stipátus, óbviu[m] habé-

ISSU d'une noble famille de Florence, Jean Gualbert suivait, selon le désir de son père, la carrière des armes, quand Hugues, son unique frère, fut tué par un parent. Le Vendredi Saint, Jean tout armé et escorté de soldats rencontra le meurtrier seul et sans armes dans un lieu où il leur était impossible de s'évi-

1. Il semble que l'on ait ajouté après coup les noms des Ss. Nabor et Félix à une oraison de portée tout à fait générale.

ret, ubi neuter álterum póterat declináre, ob sanctæ Crucis reveréntiam, quam homicída supplex, mortem jamjam subitúrus, bráchiis signábat, vitam ei cleménte indúlget. Hoste in fratrem récépto, próximum sancti Miniátis templum oratúrus ingréditur, ubi adorátam Crucifixi imáginem caput sibi fléctere cónspicit. Quo mirábili facto permótus Joáannes, Deo exínde, étiam invíto patre, militáre decérnit, atque ibídem própriis sibi mánibus comam tótóndit, ac monásticum hábitum induit : adeóque piis ac religiósis virtútibus brevi corúscat, ut multis se perfectiónis spécimen ac normam præbéret ; ita ut, ejúsdem loci abbáte defúncto, commúni ómnium voto in superiorem eligerétur. At Dei fámulus, cúpiens subesse pótius quam præesse, ad majóra divina voluntáte servátus, ad Camaldulénsis erémi incolam Romuáldum proficiscitur, a quo cælicum sui institúti vaticínium áccipit ; tum suum órđinem sub régula sancti

ter. Par révérence pour la sainte Croix que le meurtrier suppliant, qui s'attendait à mourir, représentait en étendant les bras, Jean lui fait grâce de la vie. Ayant accueilli son ennemi comme un frère, il entre pour prier dans l'église voisine de San Miniato et, tandis qu'il adore l'image du Crucifié, il la voit incliner la tête vers lui. Profondément remué par ce fait merveilleux, Jean se décide sur-le-champ à passer au service de Dieu, en dépit de l'opposition de son père. Sur les lieux mêmes, il rase sa chevelure de ses propres mains et prend l'habit monastique. Il se distingua bientôt par sa piété et ses vertus religieuses, au point qu'il sert à beaucoup d'exemple et de règle de perfection, et que, l'abbé du lieu étant mort, il est choisi, d'un vœu unanime, pour lui succéder. Mais désireux d'obéir plutôt que de commander, et réservé par la volonté divine à de plus grandes choses, le serviteur de Dieu s'en va trouver Romuald, qui vivait au désert de Camaldoli, et apprend de lui une prédiction venue du ciel relative à son insti-

Benedicti apud Umbró-
sam vallem instituit.

tut. C'est alors que, sous la
règle de saint Benoît, il fonda
son Ordre à Vallombreuse.

Ry. Honéstum fecit, p. [229]

LEÇON V

DEINDE, plúrimis ad
eum ob ejus sancti-
tátis famam úndique con-
volántibus, una cum iis
in sócios adscítis, ad
hæréticam et simoníacam
pravitátem exstirpándam
et apostólicam fidem pro-
pagándam sédulo incúm-
bit, innúmera proptérea
in se et suis incómmoda
expértus. Nam, ut eum
ejúsque sócios adversárii
perdant, noctu sancti Sál-
vii cœnóbium repénte ag-
grediúntur, templum in-
céndunt, ædes demoliúntur,
et mónachos omnes
letháli vúlneré saúciant ;
quos vír Dei único crucis
signo incólumes prótinus
reddit, et, Petro ejus mó-
nacho per imménsum ar-
dentíssimúmque ignem
illæso mirabíliter trans-
eúnte, optátam sibi et
suis tranquillitátem ób-
tinet. Inde simoníacam
labem ab Etrúria expulit,

DANS la suite, sa renom-
mée de sainteté lui
amena de nombreux dis-
ciples : il en fit ses compa-
gnons et de concert avec
eux il s'employa activement
à extirper le mal de l'hérésie
et de la simonie, ainsi qu'à
propager la foi catholique.
En cet apostolat, il rencon-
tra d'innombrables diffi-
cultés. En effet, pour le
perdre avec ses compagnons,
leurs adversaires attaquè-
rent de nuit, à l'improviste,
le couvent de Saint-Salvien,
incendièrent l'église, démo-
lirent les bâtiments, et bles-
sèrent à mort tous les moines.
Mais l'homme de Dieu ren-
dit à ceux-ci la santé sur-
le-champ, par un seul signe
de croix, et un de ses reli-
gieux du nom de Pierre,
ayant passé miraculeuse-
ment au milieu d'un brasier
immense et très étendu¹
sans en ressentir aucun mal,
Jean obtint, pour lui et les

1. Il s'agissait de l'épreuve du feu, très en honneur au moyen âge pour finir
les causes âprement discutées.

ac in tota Itália fidem prístinæ integritáti restítuit.

87. Amávit eum, p. [230]

LEÇON VI

MULTA fúnditus eréxit monastéria, eadémque et ália ædifíciis ac regulári observántia instauráta, sanctis légibus communívit. Ad egénos aléndos sacram supelléc-tilem véndidit : ad ímprobos coércéndos eleménta sibi famulári conspéxit ; ad dæmones compriméndos crucem quasi ensem adhíbuit. Demum abstinéntiis, vigíliis, jejúniis, oratióibus, carnis maceratióibus ac sénio conféctus, dum infírma valetúdine gravaré-tur, Davídica illa verba persæpe repetébat : *Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : quando véniam et apparébo ante fáciem Dei ? Jamque morti próximus, convocáto discí-pulos ad fratérnam concórdiam cohortátur, et in brevículo, cui consepeírí vóluit, jus-*

siens, la paix désirée. C'est à partir de ce jour qu'il parvint à bannir de l'Étrurie la plaie de la simonie et à ramener l'intégrité de la foi antique dans toute l'Italie.

IL jeta les premiers fondements de nombreux monastères et affermit, par de saintes lois, ces fondations et d'autres, dont il avait restauré les édifices et la régulière observance. Pour nourrir les pauvres, il vendit le mobilier sacré ; pour châtier les méchants, il vit les éléments de la nature à son service ; pour réprimer les démons, la croix lui servit de glaive. Brisé par les abstinences, les veilles, les jeûnes, les prières, les mortifications corporelles et la vieillesse, Jean répétait souvent, au cours de sa maladie, ces paroles de David : *Mon âme a eu soif du Dieu fort et vivant : quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu¹ ?* Sur le point de mourir, il convoqua ses disciples, les exhorta à l'union fraternelle, et fit écrire, sur un billet avec lequel il voulut qu'on l'en-

1. Ps. 41, 2.

sit hæc scribi : Ego Joannes credo et confiteor fidem, quam sancti Apóstoli prædicavérunt, et sancti Patres in quatuor concíliis confirmavérunt. Tandem, triduáno Angelórum obséquio dignátus, septuagésimum octávum annum agens, apud Passiniánum, ubi summa veneratióne cólitur, migrávit ad Dóminum, anno salutis millésimo septuagésimo tértio, quarto Idus Júlii. Quem Cælestínus tértius, innúmeris miraculis clarum, in Sanctórum númerum rétulit.

sevelít, les paroles suivantes : « Moi Jean, je crois et je professe la foi que les saints Apôtres ont prêchée et que les saints Pères ont confirmée dans les quatre conciles ¹. » Enfin, après avoir été favorisé pendant trois jours de l'assistance des anges, âgé de soixantedix-huit ans, il s'en alla vers le Seigneur, l'an du salut mil soixante-treize, le douze Juillet. C'était à Passignano, où il est honoré avec la plus grande vénération. Glorifié par de nombreux miracles, il fut mis au nombre des Saints par Célestin III.

٧. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOANNES Gualbértus, Floréntiæ nóbili genere ortus, dum patri obsequens rem militárem séquitur, Ugo, únicus ejus frater, occíditur a consanguíneo. Quem cum solum et inérmem sancto Parascéves die, Joannes, armis et militibus stipátus óbivium habéret, ubi neuter álterum

JEAN Gualbert, issu d'une noble famille de Florence, suivait, selon le désir de son père, la carrière des armes, quand Hugues, son unique frère, fut tué par un de ses parents. Le Vendredi Saint, Jean, tout armé et escorté de soldats, rencontre le meurtrier seul et sans armes, dans un lieu où il leur était impossible de s'éviter. Par révélé-

1. Nicée, Constantinople, Éphèse et Chalcedoine.

póterat declináre, ob sanctæ crucis reveréntiam, quam homicída supplex, mortem jamjam subitúrus, bráchiis signábat, vitam ei cleménter indulget, ipsúmque in fratrem récipit. Tum sancti Miniátis templum ingreditur, ubi adorátam Crucifíxi imáginem caput sibi fléctere cónspicit. Quo facto permótus, militiam desérut, et monásticum hábitum induit, sancto Romuáldo Camaldulénsis erémi incola suadente. Póstea monasticum órđinem sub régula sancti Benedícti apud Umbrósam vallem instítuit, quo in primis usus est ad simoníacam labem extirpándam et ad apostólicam fidem propagándam. Virtútibus ac méritis plenus, et Angelórum familiaritáte donátus, septuagésimum octávum annum agens, apud Passiniánum migrávit ad Dóminum, quarto Idus Júti, anno millésimo septuagésimo tértio.

rence pour la sainte Croix que le meurtrier suppliant, qui s'attendait à mourir, représentait en étendant les bras, Jean lui fait grâce et l'accueille en frère. Entrant alors dans l'église de San Miniato pour y adorer l'image du Crucifix, il la voit s'incliner vers lui. Vivement ému par ce fait, il abandonne la carrière militaire et revêt l'habit monastique, sur le conseil de saint Romuald, l'ermite du désert de Camaldoli. Dans la suite, il fonda un Ordre, sous la règle de saint Benoît, à Vallombreuse, Ordre dont il se servit surtout pour extirper la lèpre de la simonie et propager la foi apostolique. Riche de vertus et de mérites, favorisé de la familiarité des anges, il s'en alla au Seigneur, à l'âge de soixante-dix-huit ans, près de Passignano, le douze Juillet mil soixante-treize.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii Lecture du saint Évangile
 secundum Matthæum selon saint Matthieu

Chapitre 5, 43-48

IN illo tempore : Dixit
 Jesus discipulis suis :
 Audistis quia dictum est :
 Diliges proximum tuum,
 et odio habebis inimicum
 tuum. Et reliqua.

Homilia sancti
 Hieronymi Presbyteri

Livre I, Com. du ch. 5 de S. Matthieu

[Il est possible d'aimer ses ennemis après David, Étienne, Paul, Jésus.]

EGO autem dico vobis :
 Diligite inimicos
 vestros ; benefacite his qui
 oderunt vos. Multi præ-
 cepta Dei, imbecillitate
 sua, non Sanctorum viri-
 bus aestimantes, putant
 esse impossibilia quæ
 præcepta sunt : et dicunt
 sufficere virtutibus, non
 odisse inimicos : ceterum
 diligere, plus præ-
 cipi, quam humana na-
 tura patiatur. Sciendum
 est ergo, Christum non
 impossibilia præcipere,
 sed perfecta. Quæ fecit
 David in Saul, et in
 Absalom : Stephanus
 quoque Martyr pro ini-
 micis lapidantibus de-

EN ce temps-là, Jésus dit
 à ses disciples : Vous
 avez entendu qu'il a été dit :
 Tu aimeras ton prochain et
 tu haïras ton ennemi. Et le
 reste.

Homélie de saint
 Jérôme Prêtre

MAIS moi, je vous dis :
 Aimez vos ennemis,
 faites du bien à ceux qui vous
 haïssent. Beaucoup, mesu-
 rant les préceptes de Dieu à
 leur propre faiblesse, non
 pas aux forces des Saints,
 estiment impossible ce qui
 est ordonné ici ; ils disent
 qu'il suffit pour être ver-
 tueux de ne pas haïr les
 ennemis, et qu'au reste,
 commander de les aimer,
 c'est prescrire plus que
 l'humaine nature n'en peut
 supporter. Il faut donc sa-
 voir que le Christ n'ordonne
 pas ce qui est impossible, mais
 ce qui est parfait. David ac-
 complit ce commandement à
 l'égard de Saül et d'Absalon.

precátus est : et Paulus anáthema cupit esse pro persecutóribus suis. Hæc autem Jesus et dócuit et fecit, dicens : Pater, ignósce illis : quod enim faciunt, nésciunt.

✠. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccátis ómnium populórum. †. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et permánens in innocéntia sua. Ipse.

LEÇON VIII

[Pas de dispense au précepte de la charité.]

IN réliquis opéribus bonis intérdum potest áliquis qualemcúmque excusatiónem præténdere ; ad habéndam vero dilectiÓnem nullus se póterit excusáre. Potest mihi áliquis dícere, Non possum jejunáre ; numquid potest dícere, Non possum amáre ? Potest áliquis dícere, Virginitátem non possum serváre, non possum res totas

Le martyr Étienne, lui aussi, pria pour ses ennemis qui le lapidaient, et Paul désire être anathème pour ses persécuteurs. Tout cela, Jésus l'a enseigné et fait, disant : *Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font* ¹.

✠. Voici celui qui devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus, et de tout son cœur a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. †. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise, et constant dans son innocence. A lui.

POUR ce qui est des autres bonnes œuvres, on peut alléguer parfois quelque excuse ; nul ne peut récuser le devoir de la charité. Quelqu'un me dira peut-être : il m'est impossible de jeûner. Pourra-t-il ajouter : il m'est impossible d'aimer ? Quelqu'un dira peut-être : je ne puis garder la virginité, je ne puis vendre

1. Luc 23, 34.

véndere et paupéribus erogáre ; numquid potest dícere, Non possum díligere inimícos ?

ꝛ. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus expectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ʒ. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

LEÇON IX

[Il ne s'agit que de rentrer dans son cœur.]

NON enim ibi aut pedes labórant curréndo, aures audiéndo, aut manus operándo laxántur, ut nos per ípsam excusatiónem liberáre conémur. Non nobis dícitur : Ite ad Oriéntem, et quærite caritátem ; navigáte ad Occidéntem, et inveniétis dilectiónem. Intus in nostro corde est, ubi redíre jubémur, dicénte prophéta : Redíte, prævaricatóres, ad cor. Non enim in longínquis regió nibus invenítur quod a nobis pétitur.

A Laudes, Mémoire des Saints Nabor et Félix, Martyrs.

Ant. Vesti capílli. ʒ. Exsultábunt.

mes biens pour en donner le prix aux pauvres. Mais peut-il dire : je ne puis aimer mes ennemis ?

ꝛ. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains : * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ʒ. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

CAR en ceci les pieds ne se fatiguent point à courir, ni les oreilles à écouter, ni les mains à travailler ; ne cherchons pas d'excuse pour nous dérober. On ne nous dit pas : Allez en Orient et cherchez la charité ; naviguez vers l'Occident et vous y trouverez la dilection. Elle est dans l'intime de notre cœur, où le prophète nous demande de rentrer, quand il dit : *Rentrez, pécheurs, en votre cœur*¹. Car ce n'est pas dans les pays lointains que se trouve ce qui nous est demandé.

1. *Isaïe* 46, 8

Oraison comme ci-dessus, p. 180.

A Vêpres, Mémoire du suivant.

13 JUILLET

S. ANACLET, PAPE ET MARTYR

SEMI-DOUBLE

Ant. Iste Sanctus. *ÿ.* Glória.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placatus inténde : et per beátum Anaclétum Mártirem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau, et assurez-lui une protection constante par saint Anaclet, votre Martyr et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, la leçon IV devient la IX^e.

LEÇON IV

ANACLETUS Atheniénsis, Trajáno imperatóre rexit Ecclésiám. Decrévit ut epíscopus a tribus epíscopis, neque a paucióribus, consecrarétur ; et cléríci sacris ordínibus públíce a próprio epíscopo initiaréntur ; et ut in Missa, perácta consecratióne, omnes comunicárent. Beáti Petri

ANACLET, Athénien, gouverna l'Église sous l'empereur Trajan. Il décréta que tout évêque serait consacré par trois évêques au moins ; que les clercs seraient publiquement initiés aux saints Ordres par leur Évêque propre, et qu'une fois la consécration achevée, ils communieraient tous à la Messe. Il embellit le tom-

sepúlcrum ornávit, Pontificúmque sepultúræ locum attribuit. Fecit ordinationés duas mense Decémbri, quibus creávit presbyteros quinque, diáconos tres, episcopos sex. Sedit annos novem, menses tres, dies decem. Martyrio coronátus, sepúltus est in Vaticanó.

beau de Pierre et assigna un lieu déterminé pour la sépulture des Papes. Il ordonna au mois de Décembre, en deux ordinations, cinq prêtres, trois diacres et six évêques. Après avoir occupé le Saint-Siège neuf ans, trois mois et dix jours, il reçut la couronne du martyre et fut enseveli au Vatican.

Ry. Honéstum fecit, p. [88]

LEÇON V

De Expositióne sancti Ambrósii Episcopii in Psalmum centésimum décimum octávum

Du Commentaire de saint Ambroise Évêque sur le Psaume cent dix-huit

Sermon 21

[C'est sans motif que le martyr est persécuté.]

PRINCIPES persecúti sunt me gratis : et a verbis tuis trepidávit cor meum. Bene hoc Martyr dicit, quod injúste persecutiónum torménta sustíneat ; qui nihil rapúerit, nullum violéntus opprèsserit, nullíus sánguinem fúderit, nullíus torum putáverit esse violándum ; qui nihil légi-bus débeat, et gravióra latrónum sustinére cogátur supplicia ; qui loquá-

LES *princes m'ont persécuté sans motif et vos paroles ont fait trembler mon cœur.* Le Martyr a raison de dire qu'il souffre injustement les tourments des persécutions, lui qui n'a rien dérobé, qui n'a fait violence à personne, qui n'a jamais versé le sang, qui n'a jamais pensé à commettre un adultère ; lui qui, sans être en dette à l'égard des lois, est obligé de supporter les châtimens des bandits ; lui qui parle selon

tur juste, et non audiatur : qui loquatur plena salutis, et impugnetur, ut possit dicere : Cum loquabar illis, impugnabant me gratis. Gratis igitur persecutiónem patitur, qui impugnetur sine crimine ; impugnetur ut noxius, cum sit in tali confessiÓne laudabilis ; impugnetur quasi veneficus, qui in nómine Dómini gloriatur, cum pietas virtutum ómnium fundamentum sit.

87. Desidérium, p. [89]

LEÇON VI

[C'est le Seigneur que craint le martyr.]

VERE frustra impugnetur, qui apud ímpios et infidos impietátis arcéssitur, cum fidei sit magíster. Verum, qui gratis impugnetur, fortis debet esse et constans. Quómodo ergo subtéxuit : Et a verbis tuis trepidávit cor meum ? Trepidáre infirmitátis est, timóris atque formídinis. Sed est étiam infirmitas ad salutem, est étiam timor sanctórum : Timéte Dóminum, omnes sancti ejus, et : Beátus vir, qui

la justice, sans être écouté ; lui qui dit des paroles pleines de pensées salutaires et qu'on empêche de parler, en sorte qu'il peut dire : *Comme je leur parlais, ils me persécutaient sans motif.* Sans motif en effet, il souffre persécution, lui qui est accusé sans crime ; qui est attaqué comme un malfaiteur, alors qu'en sa confession de foi il est digne de louange ; il est poursuivi comme magicien lui qui se glorifie dans le nom du Seigneur, alors que la piété est le fondement de toutes les vertus.

C'EST bien sans raison qu'il est persécuté, celui qui est accusé d'impiété auprès des impies et des infidèles, alors qu'il donne une leçon de foi. Mais celui qui est persécuté sans raison doit être vaillant et résolu. Comment donc le Psalmiste continue-t-il : *Et mon cœur a tremblé à vos paroles ?* Trembler, c'est le fait de la faiblesse, de la crainte et de la frayeur. Mais il y a une faiblesse qui sauve, une crainte qui sanctifie : *Craignez le Seigneur, vous tous*

timet Dóminum. Qua ratióne beátus? Quia in mandátis ejus cupit nimis.

17. Stola, p. [90]

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Venit Jesus du Comm. des SS. Pont., p. [69].
Vêpres du suivant.

ses saints. Et : Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur. Pourquoi bienheureux? Parce qu'il fait ses délices des commandements de Dieu.

14 JUILLET

SAINT BONAVENTURE, ÉVÊQUE,
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE
DOUBLE (m. t. v.)

ÿ. Amávit. *Ant.* O Doctor.

Oraison

DEUS, qui pópulo tuo æternæ salutis beátum Bonaventúram mínistrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui avez donné à votre peuple le bienheureux Bonaventure comme ministre du salut éternel ; faites, s'il vous plaît, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieux celui que nous avons eu sur la terre comme Docteur de vie. Par.

Mémoire du précédent, S. Anaclet Pape et Martyr :

Ant. Qui vult. ÿ. Justus.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor æterne, placátus inténde : et per beátum Anaclétum Mártyrem tuum atque Summum Pon-

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau, et assurez-lui une protection constante par saint Anaclet, votre Martyr

tificem, perpétua protectione custodi; quem totius Ecclesiæ præstitisti esse pastorem. Per Dominum.

Au 1^{er} Nocturne, si l'on doit prendre les Leçons au Commun, Leçons : Sapiéntiam, p. [209].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

BONAVENTURA, Balneorégii in Etrúria natus, a letháli morbo adhuc puer, beáti Francísci præcibus, cujus religióni, si convalúisset, voto matris dicátus fúerat, evásit incólumis. Itaque adolescens, fratrum Minórum institútum amplécti vóluit, in quo ad eam doctrínæ præstantiam Alexandro de Ales magistro pervénit, ut séptimo post anno Parísiiis magistérii láuream adéptus, libros Sententiárum públíce summa cum laude sit interpretátus, quos étiam præcláris póstea commentáriis illustrávit. Nec sciéntiæ solum eruditióné, sed et morum integritáte vitæque innocéntia, humilitáte, mansuetúdi-ne, terrenárum rerum contémp-tu et cæléstium desidério mirífice

et Souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

BONAVENTURE, né à Balnearia en Toscane, fut guéri dans son enfance d'une maladie mortelle par l'intercession du bienheureux François, à l'Ordre duquel sa mère avait fait vœu de le consacrer s'il se rétablissait. Aussi, dès l'adolescence, résolut-il d'entrer dans l'Ordre des Frères Mineurs. Le prestige de sa science devint tel, sous la direction d'Alexandre de Halès, que sept ans plus tard, après avoir obtenu le grade de Maître, il expliqua publiquement, avec le plus grand succès, les Livres des Sentences, qu'il illustra plus tard de commentaires célèbres. Mais ce ne fut pas seulement par l'ampleur de sa science, ce fut encore par l'intégrité de ses mœurs, la pureté de sa vie, son humilité, sa douceur, son mépris des choses terrestres et son désir des

excelluit ; dignus plane, qui tamquam perfectionis exemplar haberetur, et a beato Thoma Aquinate, cui summa caritate conjunctus erat, sanctus appellaretur. Is enim, cum sancti Francisci vitam illum scribentem comperisset : Sinamus, ait, Sanctum pro Sancto laborare.

7. Inveni, p. [188]

LEÇON V

DIVINI amoris flamma succensus, erga Christi Domini passionem, quam jugiter meditabatur, ac Deiparam Virginem, cui se totum devoverat, singulari ferebatur pietatis affectu ; quem in aliis etiam verbo et exemplo excitare, scriptisque opusculis augere summopere studuit. Hinc illa morum suavitas, gratia sermonis et caritas in omnes effusa, qua singulorum animos sibi arctissime devinciébat. Quam ob rem, vix quinque et triginta annos natus, Romæ summo omnium consensu gene-

biens célestes, qu'il excella merveilleusement : bien digne, en vérité, d'être considéré comme un modèle de perfection, et d'être appelé saint par le bienheureux Thomas d'Aquin, à qui l'unissait une profonde amitié. En effet, celui-ci le trouvant à écrire la vie de saint François : « Laissons, dit-il, un saint travailler pour un saint. »

TOUT brûlant du divin amour, c'est vers la Passion du Christ Sauveur, qu'il ne se lassait pas de méditer, et vers la Vierge Mère de Dieu, à laquelle il s'était totalement consacré, que sa piété l'emportait avec une ferveur singulière. Et cette même dévotion, il s'appliqua de toutes ses forces à l'exciter chez les autres, par ses paroles et ses exemples, à la développer par des opuscules composés à cette fin. De là venaient la suavité de ses mœurs, la grâce de sa parole, et cette charité débordante par laquelle il s'attachait étroitement tous les cœurs. Aussi, à peine âgé de trente-cinq ans, fut-il élu à Rome, d'un consentement unanime,

rális ordinis minister electus est; susceptumque munus per duodeviginti annos admirabili prudentia gessit ac laude sanctitatis. Plura constituit regulari disciplinae et amplificando ordini utilia; quem una cum aliis ordinibus mendicantibus adversus obrectatorum calumnias feliciter propugnavit.

Ministre général de l'Ordre. Pendant dix-huit ans Bonaventure s'acquitta de cette fonction avec une admirable prudence et une grande réputation de sainteté. Il prit plusieurs mesures utiles à la discipline régulière et au développement de son Ordre, qu'il défendit avec succès, en même temps que les autres Ordres mendiants, contre les calomnies de leurs détracteurs.

ŕ. Pósuí, p. [189]

LEÇON VI

AD Lugdunense concilium a beato Gregorio decimo accersitus et cardinalis episcopus Albanensis creatus, arduis concilii rebus egregiam navavit operam; qua et schismatis dissidia composita sunt, et ecclesiastica dogmata vindicata. Quibus in laboribus, anno ætatis suæ quinquagesimo tertio, salutis vero millésimo ducentésimo septuagesimo quarto, summo omnium mærore decéssit, ab univérso concilio, ipso præsenté Romano Pontífice, fúnere honestátus. Eum Xystus quartus, plúrimis maxi-

MANDÉ au concile de Lyon par le bienheureux Grégoire X et créé cardinal-évêque d'Albano, le saint déploya dans les affaires ardues du concile une remarquable activité. Par ses soins, les discordes schismatiques furent apaisées et les dogmes de l'Église victorieusement défendus. C'est au cours de ces travaux, en la cinquante-troisième année de son âge, l'an du salut douze cent soixante-quatorze, qu'il mourut, soulevant d'unanimes regrets. La présence de tout le concile et celle du Pontife Romain en personne rehaussèrent ses funérailles. Glorifié par de nom-

misque clarum miraculis, in Sanctorum numerum retulit. Multa scripsit, in quibus summam eruditionem cum pietatis ardore conjungens, lectorum docendo movet : quare a Xysto quinto Doctoris Seraphici nomine merito est insignitus.

77. Iste est, qui, p. [190]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BONAVENTURA, Balnearii in Etruria natus, adolescens religionem sancti Francisci Assisiensis suscepit ; in qua studio litterarum deditus, Alexandro de Ales preceptore tantum profecit, ut septimo post anno Parisiis libros Sententiarum publice summa cum laude sit interpretatus. Vir summæ mansuetudinis ac humilitatis, erga Christi Domini passionem piissime affectus, vix quinque et triginta annos natus, creatus est totius ordinis minister generalis. Quod munus prudenter administrando, preclaram est laudem consecutus non solum doctrinæ et sanctimoniam,

breux miracles, Bonaventure fut mis au nombre des Saints par Sixte IV. Il a écrit beaucoup d'ouvrages où, joignant une ardente piété à une érudition profonde, il émeut le lecteur tout en l'instruisant. Aussi Sixte-Quint lui a-t-il décerné à bon droit le nom de Docteur Séraphique.

BONAVENTURE, né à Bagnorea en Toscane, embrassa dès l'adolescence l'Ordre de saint François d'Assise. Il s'y appliqua à l'étude des lettres et fit, sous la direction d'Alexandre de Halès, de tels progrès dans les sciences que, sept ans plus tard, il put interpréter publiquement à Paris le livre des Sentences. Il le fit avec le plus grand succès. Cet homme rempli de la plus grande douceur et d'une profonde humilité, animé d'une très vive piété envers la passion du Christ-Seigneur, fut nommé, à peine âgé de trente-cinq ans, Ministre général de tout l'Ordre. S'acquittant avec prudence de cette charge, il devint célèbre, non seule-

sed étiam ingénii et dexteritátis. Qua fama ductus Gregórius Papa décimus cardinálem ipsum et episcopum Albanésem creávit. Multa ópera doctissime conscrípsit, in primis Commentária in quátuor libros Sententiárum. Obiit Lugdúni, duránte concílio, ætátis suæ anno quinquagésimo tertio, et a Xysto quarto inter Sanctos relátus est. Xystus vero quintus Doctoris Seráphici nómine eum insignívit.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vos estis sal terræ, au Commun des Docteurs (III), p. [220].

Aux II^e Vêpres, Mémoire du suivant.

15 JUILLET

SAINT HENRI, EMPEREUR ET CONFESSEUR SEMI-DOUBLE (m. t. v.)

Ant. Similábo. ŷ. Amávit.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die beátum Henricum Confessórem tuum e terreni cúlmine impérii ad regnum ætérnum translústi : te súpplíces exorámus ; ut, sicut illum, grátia tuæ ubertáte prævéntum, illécebras sæculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne,

ment par sa doctrine et sa sainteté, mais aussi par son intelligence et son habileté. En raison de cette renommée le Pape Grégoire X le créa cardinal-évêque d'Albano. Bonaventure écrivit de nombreux et très doctes ouvrages en particulier des Commentaires sur les quatre Livres des Sentences. Il mourut à Lyon, pendant le Concile, à l'âge de cinquante-trois ans et fut mis par Sixte IV au nombre des saints. Sixte-Quint l'honora du titre de Docteur Séraphique.

O DIEU qui, aujourd'hui, avez fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, du faite de l'empire terrestre au royaume éternel, vous nous demandons humblement que l'abondance de votre grâce, dont l'action prévenante lui a fait mépriser les attraits du siècle, nous fasse éviter à nous aussi, par

mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus perveníre. Per Dóminum nostrum.

son imitation, les séductions de ce monde, et nous conduise jusqu'à vous avec des âmes pures. Par.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

HENRICUS, cognométo Pius, e duce Baváriæ rex Germániæ ac póstmodum Romanórum imperátor, temporális regni non conténtus angústis, pro adipiscénda immortalitátis coróna sédulam ætérno Regi exhibuit servitútem. Adépto enim império, religióni amplificándæ studiósè incúm-bens, ecclésiás ab infidélibus destrúctas magnificéntius reparávit, plurímisque largitióibus et prædiis locupletávit. Monastéria alíaque loca pia vel ipse ædificávit, vel assignátis redítibus auxit. Episcopátum Bambergensem, hereditáriis ópi-bus fundátum, beáto Petro Romanóque Pontífici vectigálem fecit. Benedíctum octávum, a quo impérii corónam accéperat, prófugum excépit, suæque Sedi restituit.

77. Honéstum fecit,
p. [229]

HENRI, surnommé le Pieux, d'abord duc de Bavière, puis roi de Germanie et enfin empereur des Romains, ne se contenta point des limites étroites de la royauté temporelle, et voulant obtenir la couronne d'immortalité, il se montra le serviteur zélé du Roi éternel. Une fois maître de l'empire, il s'appliqua de toute son âme à développer la religion ; il répara avec beaucoup de magnificence les églises détruites par les infidèles et les enrichit de largesses et de propriétés considérables. Il érigea lui-même des monastères et d'autres établissements religieux, ou augmenta leurs revenus. Il fonda l'évêché de Bamberg avec ses ressources patri-moniales, et le rendit tributaire de saint Pierre et du Pontife Romain. Lorsque Benoît VIII, de qui avait reçu la couronne impériale, dut s'enfuir, il le recueillit et le rétablit sur son siège.

LEÇON V

IN Cassinénsi monasterio, gravi detentus infirmitate, a sancto Benedicto, insigni miraculo, sanatus est. Romanam Ecclesiam amplissimo diplomate muneratus, eidem tuenda bellum adversus Græcos suscepit, et Apuliam, diu ab illis possessam, recuperavit. Nihil sine precibus aggredi solitus, Angelum Domini sanctosque Martyres tutelares pro se pugnantes ante aciem interdundum vidit. Divina autem protectus ope, barbaras nationes precibus magis quam armis expugnavit. Pannoniam adhuc infidèlem, tradita Stéphano regi sorore sua in uxorem, eoque baptizato, ad Christi fidem perduxit. Virginitatem raro exemplo matrimonio junxit, sanctamque Cunegundam, conjugem suam, propinquis ejus, morti proximus, illibatam restituit.

ṛ. Amavit eum, p. [230]

LEÇON VI

DENIQUE, rebus omnibus, quæ ad impèrii

ENFIN, après avoir disposé, avec une haute sagesse,

honórem et utilitátem pertinéband, summa prudentia dispositis, et illustribus per Gálliam, Itáliam et Germániam religiósæ munificentiæ vestigiis passim relictis; postquam heróicæ virtutis suavíssimum odórem longe latéque diffúderat, sanctitáte quam sceptro clárior, ad regni cælestis præmia, consummátis vitæ labóribus, a Dómino vocátus est anno salutis millésimo vigésimo quarto. Cujus corpus in ecclesia beatórum Apostolórum Petri et Pauli Bambergæ cónditum fuit; statimque ad ejus túmulum multa miracula, Deo ipsum glorificánte, patrata sunt. Quibus póstea rite probátis, Eugénius tertius Sanctórum número illum adscrípsit.

٧. Iste homo, p. [231]

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

HENRICUS cognométo Pius, e duce Baváriæ rex Germániæ ac postmodum Romanórum imperátor, religióni amplificándæ studiósè incúbit. Episcopátum Bam-

tout ce qui touchait à l'honneur et à l'utilité de l'empire; après avoir laissé partout, en Gaule, en Italie et en Germanie, des marques éclatantes de sa munificence religieuse; après avoir répandu au loin la plus suave odeur d'une vertu héroïque et avoir consommé les labeurs de cette vie, plus illustre par sa sainteté que par son sceptre, il fut appelé par le Seigneur aux récompenses du royaume céleste, l'an du salut mil vingt-quatre. Son corps fut déposé à Bamberg, dans l'église des saints Apôtres Pierre et Paul. Dieu le glorifia bientôt après par de nombreux miracles accomplis à son tombeau; ces prodiges ayant été canoniquement prouvés, Eugène III l'a inscrit au nombre des Saints.

HENRI, surnommé le Pieux, duc de Bavière, puis roi de Germanie et enfin empereur des Romains, s'appliqua de toute son âme à développer la religion. Il fonda l'évêché de Bamberg avec

bergensem, hereditariis opibus fundatum, beato Petro Romanoque Pontifici vectigalem fecit; Benedictum octavum profugum excepit suæque Sedi restituit et, Ecclesiæ Romanæ tuendæ causa bello adversus Græcos suscepto, Apuliam, diu ab illis possessam, recuperavit. Divina autem protectus ope, barbaras nationes precibus magis quam armis expugnavit. Pannoniam adhuc infidellem, tradita Stéphano regi sorore sua in uxorem, eoque baptizato, ad fidem perduxit. Virginitatem matrimonio junxit, sanctamque Cunegundam conjugem suam propinquis ejus, morti proximus, illibatam restituit. Sanctitate denique quam sceptro clarior, ad regni cælestis præmia vocatus est anno millésimo vigésimo quarto, et ab Eugénio tertio Sanctorum numero adscriptus.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Sint Iumbi, au Commun d'un Confesseur non Pontife, (I), p. [231].

Vêpres du suivant.

ses ressources patrimoniales, et le rendit tributaire de saint Pierre et du Pontife Romain. Il recueillit Benoît VIII fugitif et le rétablit sur son siège; il entreprit, pour protéger l'Église Romaine, une guerre contre les Grecs, et leur reprit la Pouille qu'ils détenaient depuis longtemps. Protégé par le secours divin, il triompha des nations barbares plus par les prières que par les armes. La Hongrie était encore infidèle; il l'amena à la foi en donnant sa sœur en mariage au roi Étienne, qui reçut le baptême. Il unit la virginité au mariage et, sur le point de mourir, il remit sainte Cunégonde, son épouse, intacte entre les mains de ses proches. Enfin, plus illustre par sa sainteté que par son sceptre, il fut appelé à la récompense du royaume céleste, l'an mil vingt-quatre, et inscrit au nombre des saints par Eugène III.

16 JUILLET

EN LA COMMÉMORATION
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
DU MONT CARMEL

DOUBLE MAJEUR

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, pp. [374] et suiv., excepté ce qui suit :

A l'Ant. à Magnificat, au lieu de : sanctam Festivitatem, on dit : solénnem Commemorationem.

Oraison

DEUS, qui beatissimæ semper Virginis et Genitricis tuæ Mariæ singulari titulo Carméli ordinem decorasti : concède propitius ; ut, cujus hodie Commemorationem solénni celebrámus officio, ejus muniti præsiidiis, ad gáudia sempitérna pervenire mereámur : Qui vivis.

O DIEU, qui avez donné à l'Ordre du Carmel la gloire spéciale d'être appelé du nom de la Bienheureuse Marie, votre Mère toujours vierge ; accordez-nous miséricordieusement que, soutenus par la protection de celle dont nous célébrons aujourd'hui la Commémoration annuelle, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Vous qui.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Henri, Conf.

Ant. Hic vir. *ŷ.* Justum.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die beátum Henricum Confessórem tuum e terreni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transulisti : te súpplices exorámus ; ut, sicut illum, grátia tuæ ubertáte præ-

O DIEU qui, aujourd'hui, avez fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, du faite de l'empire terrestre au royaume éternel, nous vous demandons humblement que l'abondance de votre grâce, dont l'action

véntum, illécebras sæculi superáre fecísti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris mén-tibus perveníre. Per Dó-minum.

prévenante lui a fait mépri-ser les attraits du siècle, nous fasse éviter à nous aussi, par son imitation, les séductions de ce monde, et nous conduise jusqu'à vous avec des âmes pures. Par.

A MATINES

Au 1^{er} Nocturne, Leçons : Ego sapiéntia, p. [385].

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

CUM sacra Pentecóstes die Apóstoli, cælitus affláti, váriis linguis lo-queréntur, et, invocáto augustíssimo Jesu nó-mine, míra multa patrá-rent ; viri plúrimi (ut fertur), qui vestígiis sanc-tórum prophetárum Elíæ ac Eliséi instítérant, et Joánnis Baptístæ præcónio ad Christi advéntum comparáti fúerant, rerum veritáte perspécta atque probáta, evangélicam fidem conféstim ample-xáti sunt, ac peculiári quodam afféctu beatíssimam Vírginem (cujus collóquiis ac familiaritáte feliciter frui potuére) ádeo venerári cœpérunt, ut primi ómnium in eo montis Carméli loco, ubi

COMME, au saint jour de la Pentecôte, les Apôtres divinement inspirés parlaient en diverses langues et par l'invocation du très auguste Nom de Jésus faisaient beaucoup de prodiges, on rapporte qu'un groupe nombreux d'hommes qui avaient marché sur les traces des saints prophètes Élie et Élisée, et avaient été préparés à l'avènement du Christ par la prédication de Jean-Baptiste, ayant vu et reconnu la vérité, embrasèrent aussitôt la foi de l'Évangile. Comme ils avaient eu le bonheur de jouir des entretiens et de l'intimité de la Bienheureuse Vierge, ils l'aimaient d'un amour particulier. Ils commencèrent à célébrer son

Elias olim ascendentem
nébulam, Víriginis typo
insígnem, conspéxerat,
eídem puríssimæ Víriginí
sacéllum constrúxerint.

℞. Sicut cedrus exal-
táta sum in Líbano, et
sicut cypréssus in monte
Sion : quasi myrrha eléc-
ta, * Dedi suavitatém
odóris. √. Et sicut cinna-
mómum et bálsamum
aromatízans. Dedi.

culte et ainsi, les premiers
d'entre les chrétiens, ils
construisirent un sanctuaire
à la Vierge très pure, sur le
Mont Carmel, à l'endroit
même où Élie avait jadis vu
s'élever une nuée, figure de
la Vierge.

℞. Comme le cèdre, je me
suis élevée au Liban, et
comme le cyprès, sur la
montagne de Sion ; comme
la myrrhe de choix, * J'ai
exhalé un suave parfum. √.
Et comme le cinnamome et
le baume aromatique. J'ai.

LEÇON V

AD novum ergo sacél-
lum sæpe quotidie
conveniéntes, rítibus piis,
precatió nibus ac láudibus
beatíssimam Víriginem,
velut singulárem órdis
tutélam, colébant. Quam
ob rem fratres beátæ
Maríæ de Monte Car-
melo passim ab ómnibus
appellári cœpérunt;
eúmque título summi
Pontífices non modo con-
firmá runt, sed et indul-
géntias peculiáres iis, qui
eo título vel órdis vel
fratres singulos nuncu-
pá rent, concessére. Nec
vero nomenclatúram tan-
tum magnificentíssima
Virgo tribuit et tutélam,

ACE nouveau sanctuaire,
ils se réunissaient donc
plusieurs fois par jour et
par leurs rites pieux, leurs
prières et leurs louanges,
honoraient la Bienheureuse
Vierge comme protectrice
spéciale de leur Ordre. C'est
pourquoi tous les appe-
laient : les Frères de la Bien-
heureuse Marie du Mont
Carmel. Les Souverains
Pontifes, non contents de
ratifier cette dénomination,
ont encore accordé des in-
dulgences spéciales à ceux
qui désigneraient sous ce
titre l'Ordre en général et
les frères en particulier. Ce
n'est pas seulement son nom
et son patronage que la

verum et insigne sacri scapuláris ; quod beáto Simóni Anglico præbuit, ut cælesti hac veste ordo ille sacer dignoscerétur, et a malis ingruéntibus protegerétur. Ac demum, cum olim in Európa ordo esset ignótus, et ob id apud Honórium tértium non pauci pro illíus exstinctióne instárent, ástitit Honório noctu piíssima Virgo María, planéque jussit ut institútum et hómines benígne complecterétur.

R. Quæ est ista quæ processit sicut sol, et formósa tamquam Jérusalem? * Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixérunt, et regínæ laudavérunt eam. ŷ. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt.

LEÇON VI

NON in hoc tantum sæculo órdinem sibi tam accéptum multis prærogatívís beatíssima Virgo insignívit ; verum et in álio (cum ubíque et poténtia et misericórdia

Vierge leur donna en sa magnificence, mais elle remit au bienheureux Simon d'Angleterre l'insigne du saint scapulaire, vêtement céleste qui devait distinguer ce saint Ordre et le préserver des malheurs à venir. Cependant, parce qu'autrefois cet Ordre n'était pas répandu en Europe, on multiplia les instances auprès d'Honorius III pour qu'il le supprimât. C'est alors que la très bonne Vierge Marie apparut pendant la nuit à Honorius et lui ordonna d'accorder sa bienveillance à l'institut et à ses membres.

R. Qui est celle-ci qui s'avance comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée. ŷ. Et comme aux jours de printemps, les roses fleuries l'entouraient ainsi que les lis des vallées. Les filles.

CE n'est pas seulement en ce monde que la Bienheureuse Vierge a voulu combler de prérogatives un Ordre qui lui est si cher ; on croit pieusement à son intervention dans l'autre

plúrimum váleat) filios in scapuláris societátem relátos, qui abstinéntiam módicam precésque paucas eis præscriptas frequentárunť, ac pro sui status ratióne castitátem coluérunt, matérno plane afféctu, dum igne purgatórii expiántur, solári ac in cæléstem pátriam obténtu suo quantócius pie créditur efférre. Tot ergo tantisque beneficiis ordo cumulátus, solémnem beatíssimæ Vírginis Commemoriátionem, ritu perpétuo ad ejúsdem Vírginis glóriam quotánnis celebrándam, instituit.

ŷ. Ornátam monílibus fíliam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam fíliæ Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : * Unguéntum effúsum nomen tuum. R̄. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et. Glória Patri. Unguéntum.

monde aussi, (car sa puissance et sa miséricorde agissent en tous lieux) ; ses enfants enrólés dans la confrérie du scapulaire, qui ont été fidèles aux légères abstinences et aux quelques prières prescrites et qui ont gardé la chasteté selon leur état de vie, se voient soulagés à cause de son amour vraiment maternel, lorsqu'ils endurent les feux du purgatoire, et introduits au plus vite dans la patrie céleste. Ainsi comblé de tant et de si grandes faveurs, cet Ordre institua une solennelle Commémoration de la Bienheureuse Vierge, pour célébrer chaque année, par un rite perpétuel, la gloire de cette Vierge.

R̄. Le Seigneur s'est épris de la fille de Jérusalem ornée de colliers. * Et en la voyant les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, disant : * Votre nom est un parfum répandu. ŷ. La reine s'est tenue à votre droite, en vêtement tissu d'or, couverte d'ornements variés. Et. Gloire au Père. Votre nom.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CUM sacra Pentecostes die viri plúrimi, ut fertur, qui vestigiis sanctorum prophetarum Eliæ ac Eliséi institerant, evangelicam fidem fuissent amplexati, in eo montis Carmeli loco, ubi Elias olim ascendentem nebulam, beatæ Mariæ Virginis typo insignem, conspexerat, eidem purissimæ Virgini sacellum construere cœperunt; eandemque, velut singularem ordinis tutelam, venerati sunt, fratrum beatæ Mariæ de monte Carmelo exinde nomine accepto. Eis numquam défuit specialis protectio beatissimæ Virginis, quæ Honorium tertium ab ordine exstinguendo per somnium deterruit, et insigne sacri scapularis ordini tribuit, quod qui gestaverint et abstinentiam modicam precésque paucas frequentaverint, igne purgatorii detenti, obtentu suo quantocius in cælestem patriam pie creduntur effèri. Tot ergo tantisque beneficiis ordo cumulatus, solém-

ON rapporte qu'au saint jour de la Pentecôte, un groupe nombreux d'hommes qui avaient marché sur les traces des saints prophètes Élie et Élisée, embrassèrent la foi de l'Évangile. Puis, sur le Mont Carmel, à l'endroit d'où Élie avait jadis vu s'élever une nuée, figure de la Bienheureuse Vierge Marie, ils commencèrent à construire un petit sanctuaire à cette Vierge très pure. Ils l'honoraient comme la Protectrice particulière de leur Ordre, et de ce fait reçurent le nom de Frères de la Bienheureuse Marie du Mont Carmel. La protection toute spéciale de la Bienheureuse Vierge ne leur fit jamais défaut. Apparaissant en songe au pape Honorius III, elle le détourna du projet de supprimer cet Ordre; elle accorda à celui-ci la faveur du saint scapulaire. Ceux qui le portent et qui sont fidèles à de légères abstinences et aux quelques prières prescrites, une fois détenus dans le feu du purgatoire, sont, croit-on, par l'intercession de Marie, transportés bien-

nem beatissimæ Virginitatis Commemorationem quotannis celebrandam instituit.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Loquente Jesu au commun, p. [399].

Au VII^e R^y Felix, au lieu de sanctam Festivitatem, on dit : solennem Commemorationem.

A LAUDES

ŷ. Diffusa est gratia in labiis tuis. R^y. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Ad Bened. Ant. Caput tuum * ut Carmelus, et comæ capitis tui sicut purpura Regis vincta carnalibus, alleluia.

ŷ. La grâce est répandue sur vos lèvres. R^y. C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Ta tête est comme le Carmel, les cheveux de ta tête sont rouge pourpre ; un roi est enchaîné à leurs boucles ¹, alléluia.

Oraison

DEUS, qui beatissimæ semper Virginitatis et Genitricis tuæ Mariæ singulari titulo Carmeli ordinem decorasti : concede propitius ; ut, cujus hodie Commemorationem solenni celebramus officio, ejus muniti præ-

O DIEU, qui avez donné à l'Ordre du Carmel la gloire spéciale d'être appelé du nom de la Bienheureuse Marie, votre Mère toujours Vierge, accordez-nous miséricordieusement que, soutenus par la protection de celle dont nous célébrons aujourd'hui la Commémoration,

1. *Cantique des Cant.* 7, 5. Les mots soulignés sont une traduction de l'hébreu. Le texte latin, transcription d'un texte hébreu mutilé, est intraduisible. Ces images orientales essaient de dire l'ineffable beauté de la Vierge.

sídiis, ad gáudia sempiterna pervenire mereámur. Qui vivis et regnas.

raison annuelle, nous méritons de parvenir aux joies éternelles. Vous qui vivez.

AUX II^{es} VÊPRES

ÿ. Dignáre me laudárete, Virgo sacráta. R. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ad Magnif. Ant. Glória Líbani * data est ei, decor Carméli et Saron, alleluía.

ÿ. Rendez-moi digne de vous louer, ô Vierge sainte. R. Donnez-moi puissance contre vos ennemis.

A Magnif. Ant. La gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et de Saron, alléluia.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

17 JUILLET

SAINT ALEXIS, CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

Ant. Similábo. ÿ. Amávit.

Oraison

DEUS, qui nos beáti Aléxii Confessóris tui ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum nostrum.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du Bienheureux Alexis votre Confesseur, faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance céleste, nous imitions aussi ses actions. Par Notre Seigneur.

AU II^e NOCTURNE

Pour cette Fête simplifiée, on dit la IV^e Leçon comme IX^e Leçon.

LEÇON IV

ALEXIUS, Romanórum nobilíssimus, propter

ALEXIS était un Romain de très noble origine.

eximium Jesu Christi amorem prima nocte nuptiarum peculiari Dei monitu relinquens intactam sponsam, illustrium orbis terræ ecclesiarum peregrinationem suscepit. Quibus in itineribus cum ignotus septemdecim annos fuisset, aliquando apud Edessam, Syriæ urbem, per imaginem sanctissimæ Mariæ Virginis, ejus nomine divulgato, inde navi discessit. Ad portum Romanum appulsus, a patre suo tamquam alienus pauper hospitio accipitur; apud quem, omnibus incognitus, cum decem et septem annos vixisset relicto scripto sui nominis, sanguinis, ac totius vitæ cursus, migravit in cælum, Innocentio primo summo Pontifice.

Ry. Honestum fecit, p. [229]

LEÇON V

Ex libro Moraliū
sancti Gregorii Papæ

Livre 10, chap. 16 sur le chap. 12 de Job

[La sagesse du monde.]

DERIDETUR justī simplicitas. Hujus mundi sapiētia est : cor machinationibus tēgere, sensum verbis velāre : quæ

Poussé par un vif amour de Jésus-Christ et sur un avertissement divin tout particulier, il partit le premier soir de ses noces, laissant son épouse vierge, et entreprit à travers le monde le pèlerinage des plus célèbres sanctuaires. Pendant ces voyages, il resta dix-sept ans inconnu, jusqu'au jour où, son nom ayant été divulgué par une image de la Sainte Vierge Marie, à Edesse en Syrie, il s'embarqua pour s'éloigner. Ayant abordé au port de Rome, il fut reçu chez son père comme un pauvre étranger. Il y vécut dix-sept ans, inconnu de tous. Mais en mourant, il laissa par écrit l'indication de son nom et de sa naissance, et le récit abrégé de toute sa vie. Il passa de la terre au ciel sous le Pontificat d'Innocent 1^{er}.

Du livre des Morales de
saint Grégoire Pape

ON tourne en dérision la simplicité du juste. Voici la sagesse de ce monde : dissimuler ses sentiments sous mille artifices,

falsa sunt, vera ostendere ; quæ vera sunt, falsa demonstrare. Hæc nimium prudentia usu a juvenibus scitur, hæc a pueris pretio discitur : hanc qui sciunt, ceteros despiciendo superbiunt : hanc qui nesciunt, subjecti et timidi in aliis mirantur ; quia ab eis hæc eadem duplicitatis iniquitas, nomine palliata, diligitur, dum mentis perversitas urbanitas vocatur. Hæc sibi obsequentibus præcipit honorum cùlmina quærere ; adèpta temporalis gloriæ vanitate gaudere ; irrogata ab aliis mala multiplicius reddere : cum vires suppetunt, nullis resistentibus cedere ; cum virtutis possibilitas deest, quidquid explere per malitiam non valent, hoc in pacifica bonitate simulare.

Æ. Amavit eum, p. [230]

faire mentir les mots, présenter l'erreur comme une vérité, et la vérité comme une erreur. Voilà la prudence que l'usage apprend aux jeunes gens et qu'on enseigne à grands frais aux enfants. Ceux qui la savent en sont fiers, méprisant les autres ; ceux qui l'ignorent, soumis et craintifs, l'admirent dans les autres, car eux aussi aiment ce péché de duplicité, dès lors qu'on déguise sous le nom d'urbanité cette perversité de l'âme. Elle commande à ses dévots d'aspirer à la cime des honneurs et, une fois en leur possession, de se réjouir de la vanité d'une gloire temporelle, de rendre avec usure les maux qu'ils souffrent d'autrui, de ne céder, s'ils sont en force, à aucune opposition, et, si cette force leur manque, de dissimuler sous l'apparence d'une bonté pacifique l'impuissance de leur malice.

LEÇON VI

[La sagesse des justes.]

AT contra, sapientia justorum est : nil per ostensionem fingere, sensum verbis aperire, vera ut sunt diligere, falsa de-

VOICI, au contraire, la sagesse des justes : ne rien simuler par ostentation, dire son sentiment, aimer le vrai tel qu'il est, éviter le

vitâre ; bona gratis exhibere, mala libentius tolerare quam facere ; nullam injuriæ ultionem quærere, pro veritate contumeliam lucrum putare. Sed hæc justorum simplicitas deridetur ; quia ab hujus mundi sapientibus puritatis virtus fatuitas creditur. Omne enim quod innocenter agitur, ab eis proculdubio stultum putatur ; et quidquid in opere veritas approbat, carnali sapientiæ fatuum sonat. Quid namque stultius videtur mundo quam mentem verbis ostendere, nil callida machinatione simulare, nullas injuriis contumelias reddere, pro maledicentibus orare, paupertatem quærere, possessa relinquere, rapienti non resistere, percutienti alteram maxillam præbere ?

faux, faire le bien gratuitement, supporter le mal plus volontiers que le faire, ne jamais chercher vengeance d'une injustice et estimer comme un gain l'injure reçue pour la cause de la vérité. Mais on raille cette simplicité des justes ; car les sages de ce monde prennent pour sottise la vertu de pureté. Tout ce qui se fait innocemment, ils l'appellent sottise, sans hésitation ; toute œuvre que la vérité approuve, paraît folie à la sagesse de la chair. Quoi de plus sot pour le monde que de montrer sa pensée dans ses paroles, de ne rien dissimuler sous d'habiles artifices, de ne jamais répondre à l'injustice par l'injure, de prier pour ses calomnieux, de chercher la pauvreté, d'abandonner ses biens, de laisser faire le voleur, de tendre l'autre joue à qui vous frappe ?

R. Iste homo, p. [231]

AU III^e NOCTURNE

Homélie sur l'Évangile : Ecce nos, du Commun des Apôtres (I), p. [33], avec les Répons indiqués pour un Abbé.

Vêpres du suivant : S. Camille de Lellis, Conf. Double m. t. v.).

ÿ. Amávit. Ant. Similábo.

Oraison

DEUS, qui sanctum Camillum ad animarum in extremo agone luctantium subsidium, singulari caritatis prerogativa decorasti : ejus, quaesumus, meritis spiritum nobis tuae dilectionis infunde; ut in hora exitus nostri hostem vincere, et ad caelestem mereamur coronam pervenire. Per Dominum.

O DIEU, qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous le demandons par ses mérites, répandez en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions, à l'heure de notre mort, vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre Seigneur.

Puis l'on fait Mémoire de S. Alexis :

Ant. Hic vir. *ÿ.* Justum.

Oraison Deus, qui nos beati, p. 209.

Puis Mémoire de Ste Symphorose et de ses sept Fils, Martyrs :

Ant. Istorum. *ÿ.* Laetamini.

Oraison

DEUS, qui nos concedis sanctorum Martyrum tuorum Symphorosae et filiorum ejus natalitia colere : da nobis in aeterna beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dominum.

O DIEU, qui nous faites la grâce de célébrer la naissance au ciel de vos saints Martyrs, Symphorose et ses fils, donnez-nous de jouir de leur société dans l'éternelle béatitude. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org